SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE

Aire de Mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine

Commune de Carpentras (84)

MARS 2025

atelier skala 2 architecture / urbanisme
100, av. de la Gare
84 200 Carpentras
+33 (0)4 90 85 12 78
contact@atelier-skala.fr
atelier-skala.fr

agencePaysages

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture

CARPENTRAS
Capitale du Comtat Venaissin

Règlement



SOMMAIRE .



1. PRÉAMBULE
1.1 Cadrage juridique - 4
1.2 Mode d'emploi - 6

2. DISPOSITIONS GÉNÉRALES
2.1 Présentation du périmètre de SPR - 8
2.2 Dispositions associées au plan d'intérêt architectural et urbain - 9
2.3 Dispositions générales complémentaires - 12

3. SECTEUR 1 : COEUR DE VILLE ET FAUBOURGS

Caractéristiques et enjeux du secteur 14

PARTIE 1 : RÈGLES GÉNÉRALES

A. Les bâtiments existants
- A.1. Volumétrie et gabarit - 17
- A.2 Parements et décors de façades - 17
- A.3 Éléments accompagnant les façades - 19
- A.4 Percements - 20
- A.5 Menuiseries - 21
- A.6 Serrureries, ferronneries, balcons et gardes corps - 22
- A.7 Toitures - 22
- A.8 Amélioration thermique des bâtiments et énergies renouvelables 24
- A.9 Devantures commerciales et vérandas - 25

B. Constructions neuves et extensions de bâtiments existants - 26
- B.1 Implantation et volumétrie
- B.2 Aspect extérieur des constructions neuves et extensions de bâtiments existants

C. Clôtures et traitements d'accompagnement - 27
- C.1 Clôtures
- C.2 Les traitements d'accompagnement

PARTIE 2 : RÈGLES SPÉCIFIQUES SOUS-SECTEUR CENTRE

A. Les bâtiments existants
- A.1. Volumétrie et gabarit - 29
- A.2 Parements et décors de façades - 29
- A.3 Éléments accompagnant les façades - 31
- A.4 Percements - 33
- A.5 Menuiseries - 34
- A.6 Serrureries, ferronneries, balcons et gardes corps - 36
- A.7 Toitures - 36
- A.8 Amélioration thermique des bâtiments et énergies renouvelables 39
- A.9 Devantures commerciales et vérandas - 41

B. Constructions neuves et extensions de bâtiments existants - 43
- B.1 Implantation et volumétrie
- B.2 Aspect extérieur des constructions neuves et extensions de bâtiments existants
- B.3 Confort thermique et énergie renouvelable

C. Clôtures et traitements d'accompagnement - 44
- C.1 Clôtures
- C.2 Les traitements d'accompagnement

4. SECTEUR 2 : EXTENSIONS URBAINES

Caractéristiques et enjeux du secteur - 46

PARTIE 1 : RÈGLES GÉNÉRALES

A. Les bâtiments existants - 47
B. Constructions neuves et extension de bâtiments existants - 49
C. Clôtures et portails - 50

PARTIE 2 : RÈGLES SPÉCIFIQUES SOUS-SECTEUR AQUEDUC - 51

5. ANNEXES - 52

6. LEXIQUE - 78



1.

PRÉAMBULE

La Commission locale du Site Patrimonial Remarquable :

La commission locale est créée par délibération du conseil municipal, elle a deux rôles principaux :

- suivre l'élaboration du document en se prononçant tout au long de l'élaboration du projet et notamment avant que le projet soit arrêté par le conseil municipal.
- assurer la gestion du document et l'évaluation du document au vu des objectifs initialement posés et au regard de la mise en oeuvre des règles applicables.

Elle évalue le Site Patrimonial Remarquable durant son application, elle peut proposer une révision ou une modification du document.

Lors de l'instruction des demandes d'autorisation de travaux, elle peut être consultée :

- par la collectivité locale dans le cadre d'un projet particulier;
- par le préfet de région dans le cadre d'un recours contre l'avis de l'architecte des bâtiments de France.

Elle est composée d'élus et de personnes qualifiées (représentant de l'État, personnes qualifiées au niveau local...) dont les compétences permettent une approche variée et complémentaires des questions de protection et de mise en valeur du patrimoine.

LES OBJECTIFS

Un Site Patrimonial Remarquable a pour **objet** la préservation et la mise en valeur du patrimoine bâti et des espaces dans le respect du développement durable.
Il a pour **ambition** de développer une nouvelle approche de la gestion qualitative des territoires.
Il **intègre** une approche architecturale, urbaine et paysagère et enjeux environnementaux en prenant en compte les orientations du Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) du Plan local d'Urbanisme (PLU).
C'est un document **élaboré conjointement** par la Ville, les services de l'Etat et les acteurs du territoire concerné.
Il a fait l'objet d'une **concertation** avec la population.



COMPOSITION DU DOSSIER

- **Un rapport de présentation** des objectifs auquel est annexé un diagnostic architectural, patrimonial et environnemental, qui expose les particularités architecturales et urbaines, du territoire.
- **Un règlement** avec des prescriptions à prendre en compte pour l'établissement des projets afin d'assurer une gestion optimale et une mise en valeur des éléments patrimoniaux identifiés.
- **Un document graphique** reprenant les périmètres retenus correspondant à la délimitation graphique des secteurs protégés incluant les éléments de patrimoine identifiés et un plan d'intérêt architectural et urbain

1.1 Cadre juridique

Le SPR-AVAP de Carpentras est établi en application des articles L 642-1 à L 642-10 du code du Patrimoine par l'article n°28 de la loi n°2010-788 du 12 juillet 2010 portant Engagement National pour l'Environnement (loi ENE dite «Grenelle II»), dans leur rédaction antérieure à la loi LCAP (relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine) n° 2016-925 du 7 juillet 2016 qui précise que les projets d'AVAP mis à l'étude avant la date de publication de la loi LCAP sont instruits puis approuvés conformément aux articles L.642-1 à L.642-10 du code du patrimoine, dans leur rédaction antérieure à la loi LCAP.

Au jour de sa création, l'AVAP de Carpentras restera un site patrimonial remarquable (avec un périmètre qui évoluera par rapport au périmètre actuel et le règlement sera applicable dans les conditions prévues au III de l'article 112 de la loi LCAP (mesure transitoire prévue au II de l'article 114 de la loi n° 2016-925 du 7 juillet 2016.

Le document a pour objet de promouvoir la mise en valeur du patrimoine bâti et des espaces dans le respect du développement durable. Il est fondé sur un diagnostic architectural, patrimonial et environnemental afin de garantir la qualité architecturale des constructions existantes et à venir ainsi que l'aménagement des espaces.

Au titre de l'article L. 642.2 du code du patrimoine (rédaction issue de la loi ENE du 12 juillet 2010 dite Grenelle II), le dossier d'AVAP comprend :
- Un rapport de présentation des objectifs du SPR. Ces objectifs sont fondés sur le diagnostic mentionné au deuxième alinéa de l'article L 642-1 (ancienne rédaction) et déterminés en fonction du projet d'aménagement et de développement durable du plan local d'urbanisme.
- Un règlement comprenant des prescriptions
- Un document graphique faisant apparaître le périmètre, les immeubles protégés, bâtis ou non, dont la conservation est imposé et le cas échéant, les conditions spéciales relatives à l'implantation, à la morphologie et aux dimensions des constructions.

Art L 631-1 du code du patrimoine (Loi LCAP n° 2016-925 du 7 juillet 2016) :
Le classement au titre des sites patrimoniaux remarquables a le caractère de servitude d'utilité publique affectant l'utilisation des sols dans un but de protection, de conservation et de mise en valeur du patrimoine culturel. Les sites patrimoniaux remarquables sont dotés d'outils de médiation et de participation citoyenne.

Le présent règlement a pour objet de déterminer les règles d'aménagement à l'intérieur du Site Patrimonial Remarquable.
Le règlement est une servitude d'urbanisme. Il s'impose aux particuliers comme aux personnes morales de droit public ou privé, sans préjudice des législations et réglementations affectant l'occupation et l'utilisation du sol qui restent applicables.

AUTORITÉ COMPÉTENTE ET AVIS DE L'ABF
La décision est prise par l'autorité compétente en matière de permis de construire, à savoir le maire, la communauté de commune ou le Préfet dans certains cas, après accord de l'architecte des bâtiments de France.

Avis de l'architecte des bâtiments de France :
L'avis de l'ABF est un avis conforme, c'est-à-dire que l'autorité compétente pour délivrer les autorisations d'urbanisme doit en tenir compte.
L'accord de l'ABF est obligatoire quel que soit le régime d'autorisation de travaux. Celui-ci dispose de deux mois à compter de sa saisine par l'autorité compétente pour émettre son accord (Permis d'aménager, permis de démolir, permis de construire), 1 mois pour une déclaration préalable de travaux.
Toutefois, s'il estime le dossier incomplet, il en avise l'autorité compétente dans un délai permettant à celle-ci de notifier au pétitionnaire, dans le mois suivant le dépôt de la demande en mairie, un courrier de demande de demandes de pièces complémentaires.
Si l'ABF ne rend pas d'avis dans le délai de deux mois cet accord est réputé donné (art. L. 632-2-I du code du patrimoine).
Certaines règles peuvent faire l'objet d'adaptations mineures permettant à l'architecte des bâtiments de France, en tant que de besoin, d'exercer un pouvoir d'appréciation en sa qualité d'expert (art D. 631-13 du code du patrimoine).

Modalités de recours :
1) En cas de désaccord entre l'architecte des bâtiments de France et l'autorité compétente :
En cas de désaccord sur une demande d'autorisation entre l'architecte des bâtiments de France et l'autorité compétente en matière d'urbanisme, cette dernière fait appel à l'arbitrage du préfet qui se prononce sur le projet de décision de l'autorité compétente. L'autorité compétente transmet le dossier accompagné de son projet de décision à l'autorité administrative, qui statue après avis de la commission régionale du patrimoine et de l'architecture. En cas de silence, l'autorité administrative est réputée avoir approuvé ce projet de décision (art L. 632-2-II du code du patrimoine modifié par la loi n°2018-1021 du 23 novembre 2018 art 56).
2) En cas de désaccord entre le demandeur et la décision de l'autorité compétente :
En cas de refus d'autorisation de travaux, le demandeur peut exercer un droit de recours. Ce dernier est adressé à l'autorité administrative qui statue. En cas de silence, l'autorité administrative est réputée avoir confirmé la décision de l'autorité compétente pour délivrer l'autorisation (art L.632-2-III du code du patrimoine).

Dérogation aux règles d'urbanisme
Le dépassement des règles de gabarit prévu au 3° de l'article L. 151-28 du code de l'urbanisme ne peut excéder 20 % dans le périmètre d'un site patrimonial remarquable.
Conformément à l'article L. 1151-29-1 du code de l'urbanisme, les projets bénéficiant d'une dérogation accordée en application de l'article L. 151-28 et dont la réalisation présente un intérêt public du point de vue de la qualité ainsi que de l'innovation ou de la création architecturale peuvent obtenir une dérogation supplémentaire, selon le cas, après avis de la commission régionale du patrimoine et de l'architecture, dans la limite de 5% :
- soit du volume constructible, soit des règles relatives au gabarit, pour les dérogations accordées en application des 2° et 3° de l'article L. 151-28.
- soit de l'emprise au sol, soit de la hauteur pour les dérogations accordées en application du 4° de l'article L. 151-28.

1.1 Cadre juridique

RÉGIME DES AUTORISATIONS

Art L632-1 code du patrimoine (Loi LCAP n° 2016-925 du 7 juillet 2016) : **Dans le périmètre d'un site patrimonial remarquable, sont soumis à une autorisation préalable les travaux susceptibles de modifier l'état des parties extérieures des immeubles bâtis, y compris du second œuvre, ou des immeubles non bâtis.**

Il peut s'agir notamment de la construction, la transformation de l'aspect extérieur ou la démolition d'un bâtiment, mais également d'interventions ayant pour effet la modification sensible des données du paysage (coupes ou élagages d'arbres de hautes tiges, suppression de haies bocagères...), ou l'aménagement des espaces publics (aspect des sols, mobiliers urbains, dispositifs d'éclairage..).

Le régime des travaux est régie :
- par le code de l'urbanisme pour toutes les autorisations entrant dans le champ d'application de celui-ci, déclaration préalable, permis de construire, permis d'aménager ou permis de démolir,
- par le code du patrimoine aux articles L 632-1 à L 632-3.

Les travaux sur les monuments historiques eux-mêmes (inscrits ou classés) restent dans tous les cas soumis aux procédures d'information ou d'autorisation prévues par le code du patrimoine.

1.2 Mode d'emploi

PRÉPARER SON PROJET :
L'ensemble des documents qui composent le SPR est à votre disposition, vous pouvez les consulter pour comprendre la démarche engagée sur le territoire protégé.

- **Le rapport de présentation** qui récapitule les orientations et qui justifie les mesures prises pour la protection et la mise en valeur du patrimoine. Le diagnostic est annexé au rapport de présentation. Il présente les éléments d'histoire et détaille les enjeux patrimoniaux, architecturaux, urbains, paysagers et environnementaux;

- **Les documents graphiques (plans réglementaires)** qui permettent de déterminer dans quel secteur se situe votre terrain ou immeuble et sur quelle catégorie d'immeubles ou d'espaces vous intervenez.

- **Le présent règlement**, document opposable, qui après avoir rappelé les effets juridiques et les objectifs, regroupe les règles applicables à chaque secteur, à chaque catégorie de protection et à la nature des travaux projetés.
  Le règlement est agrémenté ponctuellement d'illustrations concernant la mise en oeuvre et la description de certains éléments architecturaux, urbains ou paysagers.

SE RENSEIGNER :
Le service urbanisme de la Ville ainsi que les services d'aide et de conseil en matière de travaux sont les interlocuteurs privilégiés de votre projet.
Vous pouvez également consulter l'unité départementale de l'architecture et du patrimoine (UDAP).
Le CAUE de Vaucluse réalise des permanences en mairie pour vous accompagner dans votre projet.

PRÉPARER SON DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION :
Vous pouvez retirer les documents et plans à fournir auprès du service urbanisme de votre commune ou en ligne sur le site www.service-public.fr.

Un architecte, possédant des connaissances en matière de bâti ancien peut vous aider dans votre démarche de projet, au point de vue des enjeux patrimoniaux mais également des particularités techniques du bâti.
Une démarche globale combinant enjeux environnementaux et patrimoniaux est à privilégier.



2.

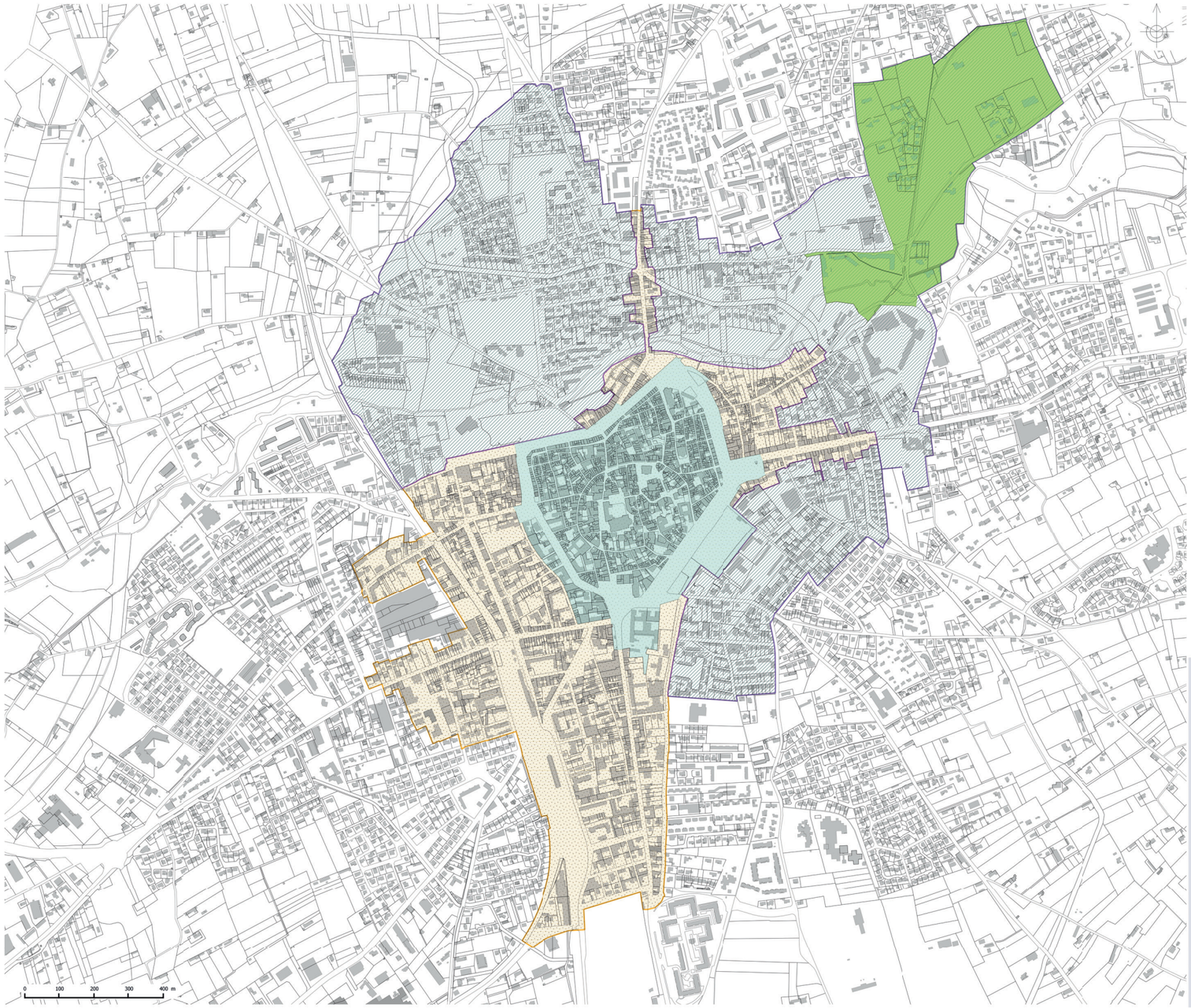
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

2.1 Présentation du périmètre du SPR

Plusieurs entités patrimoniales ont été identifiées et chacune d'entre elles, appelle des objectifs qui prennent forme au sein d'un périmètre identifié.
Le SPR comporte :

Un secteur commun pour le coeur de ville intramuros et les faubourgs :
1. Secteur Coeur de ville et faubourgs
En effet, les deux tissus en continuité, présentent des caractéristiques patrimoniales et certaines typologies architecturales similaires.
Les faubourgs, portes d'entrées du centre ancien, sont à requalifier et à mettre en valeur pour conduire progressivement les arrivants vers le coeur de ville. Certains des îlots dans ce tissu mixte peuvent évoluer.
Pour mettre en avant la qualité architecturale et urbaine forte du centre ancien, un **sous-secteur centre** (en bleu sur le plan) a été défini.
En effet, ce secteur, permettra aux services instructeurs et à l'architecte des bâtiments de France de renforcer leur vigilance lors de l'instruction et d'améliorer les connaissances du bâti intérieur dans ce secteur spécifique.

Un secteur lié aux extensions urbaines :
2. Secteur extensions urbaines
Même s'il dispose de capacités intéressantes pour évoluer et se densifier, les prescriptions de mise en valeur s'attachent principalement à traiter la question de l'insertion paysagère des constructions.
C'est également un secteur dans lequel le bâti, plus récent, peut faire l'objet de réhabilitations énergétiques moins contraintes par la dimension patrimoniale que dans le centre ancien.
Un **sous secteur autour des abords de l'aqueduc** (en vert sur le plan) a été défini afin de définir une zone de vigilance renforcée autour de ce site remarquable.



SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE
Aire de Mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine
Commune de Carpentras (84)
MARS 2025

Plan réglementaire
Secteurs



Légende

SECTEURS SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE
- COEUR DE VILLE ET FAUBOURGS
- SOUS SECTEUR CENTRE
- EXTENSIONS URBAINES
- SOUS SECTEUR AQUEDUC

A. INTÉRÊT PATRIMONIAL DES IMMEUBLES

Du fait de leur intérêt patrimonial, certains immeubles sont protégés au titre du SPR.

1. **Les édifices à caractère exceptionnel**
2. **Les édifices intéressants dans leur globalité**
3. **Les édifices d'intérêt historique**

Pour ces 3 premières catégories : La démolition totale ou l'altération des immeubles est interdite.
Leurs modifications sont soumises à des conditions.
Les modifications volumétriques ne sont pas autorisées, sauf restitution des dispositions d'origine attestées.
Il est interdit de supprimer les modénatures et/ou les éléments d'architecture qui participent à la valeur patrimoniale de l'édifice (bandeaux, chaînes d'angle, portails, appuis, frises, appuis, balcons, corniches, cheminées, charpentes, éléments de toiture, sculptures et décors, menuiseries, toiture, etc...). Leur isolation par l'extérieur n'est pas autorisée sur l'ensemble des façades.
Les caractéristiques des toitures existantes seront conservées. Les couvertures anciennes d'origine devront être conservées et restaurées en employant des matériaux identiques à la disposition d'origine. Leur isolation par l'extérieur de la charpente n'est pas autorisée ainsi que la pose de capteurs solaires en toiture.

Des modifications de volumétrie peuvent être accordées exceptionnellement sous réserve d'être objectivées sur le plan architectural, patrimonial et urbain.

4. **Les édifices intéressants car comprenant un élément d'architecture intéressant** à protéger pour son intérêt architectural ou archéologique

La suppression de ces éléments n'est pas autorisée, ils doivent être réutilisés dans le projet, restaurés et mis en valeur.

- **ÉDIFICE À CARACTÈRE EXCEPTIONNEL**

Ces bâtiments à forte valeur patrimoniale, non protégés au titre des monuments historiques, présentent un caractère exceptionnel du point de vue architectural, urbain, décoratif et/ou historique et contribuent de ce fait à l'identité de la commune.
Ils font l'objet d'une protection forte. Cette protection concerne tant le bâti que les espaces extérieurs, cours et jardins qui l'accompagnent.
Ces immeubles ne doivent pas être détruits, ni dénaturés. Ils doivent être restaurés dans un véritable souci de mise en valeur ou de sauvegarde.
Toute demande d'autorisation de travaux sur un immeuble de cette catégorie concernant une modification de façade, une surélévation ou une extension, doit être préalablement objectivée sur le plan architectural, patrimonial et urbain.

- **ÉDIFICE INTÉRESSANT DANS SA GLOBALITÉ**

Ces bâtiments d'époques diverses sont considérés comme patrimoine du fait de la qualité de leur composition architecturale.
De plus, les techniques, matériaux ou savoir-faire utilisés pour leur construction sont aujourd'hui rarement mis en oeuvre.
Toute intervention doit être faite dans un esprit de conservation et de restauration en référence à l'architecture de l'époque de l'édifice.
Toute demande d'autorisation de travaux sur un immeuble de cette catégorie concernant une modification de façade, une surélévation ou une extension, doit être préalablement objectivée sur le plan architectural, patrimonial et urbain.

2.2 Dispositions associées au plan d'intérêt architectural et urbain

- **ÉDIFICE D'INTÉRÊT HISTORIQUE et ÉDIFICE DOCUMENTÉ PAR L'INVENTAIRE RÉGIONAL DU PATRIMOINE**

Ces bâtiments dont l'histoire de l'évolution urbaine atteste l'intérêt, du fait de l'occupation du site par un établissement important (équipement public ou privé, hôtel particulier, congrégation religieuse...) peut ne plus présenter aujourd'hui d'éléments architecturaux intéressants visibles.
Ils doivent néanmoins faire l'objet d'une attention particulière en cas de projet dans le double objectif de documenter l'histoire de la ville sur le plan archéologique et de préserver et mettre en valeur les vestiges qui pourraient être mis à jour dans le cadre du projet.
La notice de présentation d'une autorisation de construire sur ces bâtiments devra préciser clairement les interventions envisagées sur le bâti.
Certains édifices ont été étudiés par l'inventaire régional du patrimoine.
Ils font l'objet d'une fiche conservée au service de l'Inventaire (https://dossiersinventaire.maregionsud.fr/).
La consultation de cette documentation est nécessaire pour envisager un projet sur l'immeuble concerné.

- **ÉDIFICE COMPRENANT UN ÉLÉMENT D'ARCHITECTURE INTÉRESSANT A PROTÉGER POUR SON INTÉRÊT ARCHITECTURAL OU ARCHÉOLOGIQUE**

Certains immeubles, malgré leur qualité plutôt modeste, présentent des éléments d'architecture isolés repérés et répertoriés.
Il peut s'agir d'un détail d'architecture, d'une menuiserie de qualité, d'un élément décoratif particulier.
Ces éléments ne peuvent être démolis, ils doivent être réutilisés dans le projet, restaurés et mis en valeur.

B. INTÉRÊT PATRIMONIAL DES ESPACES LIBRES

Du fait de leur intérêt patrimonial, certains espaces libres ou arbres remarquables sont protégés.

- **LES ESPACES NON BÂTIS PROTÉGÉS**

Les jardins remarquables publics ou privés, cours ou coeur d'îlot repérés au plan sont à mettre en valeur. Ils sont à conserver et restaurer (essences arborés, éléments d'accompagnements, y compris clôtures et portails).
Dans le cadre d'une restructuration complète d'îlot, ces emprises pourront être requestionner à condition que le projet apporte une amélioration par rapport à la situation existante.
Cette catégorie regroupe également des espaces en bordure de l'Auzon. Ces espaces sont à préserver et à valoriser dans le cadre de la mise en valeur du cours d'eau et de ses abords.

- **LES ALIGNEMENTS ET ARBRES A CONSERVER**

Les alignements et sujets identifiés sont des éléments à protéger et à mettre en valeur.

0 50 100 150 m

SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE

Aire de Mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine

Commune de Carpentras (84)

Repérage
Elaboré en 2014-2015

Plan d'Intérêt Architectural et urbain 01 Centre

Légende

- Immeubles Inscrits ou classés monuments historiques
- Edifce d'intérêt historique
- Edifce à caractère exceptionnel
- Edifce intéressant dans sa globalité
- Elément d'architecture intéressant
- Espace non bâti protégé
- Alignement d'arbres à conserver
- Arbe à conserver
- Edifce documenté par l'Inventaire régional du patrimoine

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture

CARPENTRAS
Capitale du Comtat Venaissin

l'atelier skala 2 architecture et urbanisme
233, e. 2. Roumanille
84 400 Aubignan
contact@atelier-skala.fr
0649 85 12 78

0 100 200 300 400 m

SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE

Aire de Mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine

Commune de Carpentras (84)

Repérage
Elaboré en 2014-2015

Plan d'Intérêt Architectural et urbain 02

Légende

- Immeubles Inscrits ou classés monuments historiques
- Edifice d'intérêt historique
- Edifice à caractère exceptionnel
- Edifice intéressant dans sa globalité
- Eément d'architecture intéressant
- Espace non bâti protégé
- Alignement d'arbres à conserver
- Arbre à conserver
- Edifice documenté par l'Inventaire régional du patrimoine

2.3 Dispositions générales complémentaires

A. DISPOSITIONS GÉNÉRALES LIÉES AUX IMMEUBLES NON REPÉRÉS

En dehors des catégories d'immeubles repérés au plan d'intérêt architectural et urbain, ou des éléments d'architecture spécifiques repérés, les autres immeubles ne sont pas repérés spécifiquement au plan d'intérêt patrimonial pour leur qualité patrimoniale (immeuble en gris).

Ces immeubles non repérés possèdent un intérêt parce qu'ils font partie d'un ensemble cohérent ; ils sont pleinement intégrés dans l'environnement urbain de la ville. Il s'agit de la valeur d'accompagnement. Ils possèdent de plus une valeur d'authenticité lorsque la persistance d'éléments architecturaux anciens est encore présente.

Les bâtiments sont à réhabiliter en priorité. Leur démolition, totale ou partielle, peut être autorisée sous réserve de contribuer à leur requalification architecturale ou à celle de la séquence urbaine. Toute démolition devra être objectivée sur le plan architectural patrimonial et urbain.

B. RÉHABILITION ET RÉEMPLOI

La réhabilitation permet de pérenniser des immeubles anciens qui ont une valeur pris dans leur ensemble.
Ce tissu urbain ancien doit être valorisé et sa réhabilitation privilégiée.
Le recours aux matériaux ancien de réemploi pour la réhabilitation doit être favorisé.
Il présente des avantages sur de nombreux plans (*Source Ekopolis*) :

ENVIRONNEMENTAL :
- Éviter de puiser dans des ressources épuisables,
- Diminuer l'empreinte carbone des matériaux mis en œuvre par le prolongement de leur durée de vie et des procédés de transformation réduits,
- En cas de recours à des matériaux de réemploi locaux, réduire l'empreinte carbone liée à leur transport,
- Réduire les émissions de gaz à effet de serre liées au traitement des déchets,
- Conserver les propriétés des matériaux qui pourraient être amoindries ou perdues en cas de recyclage.

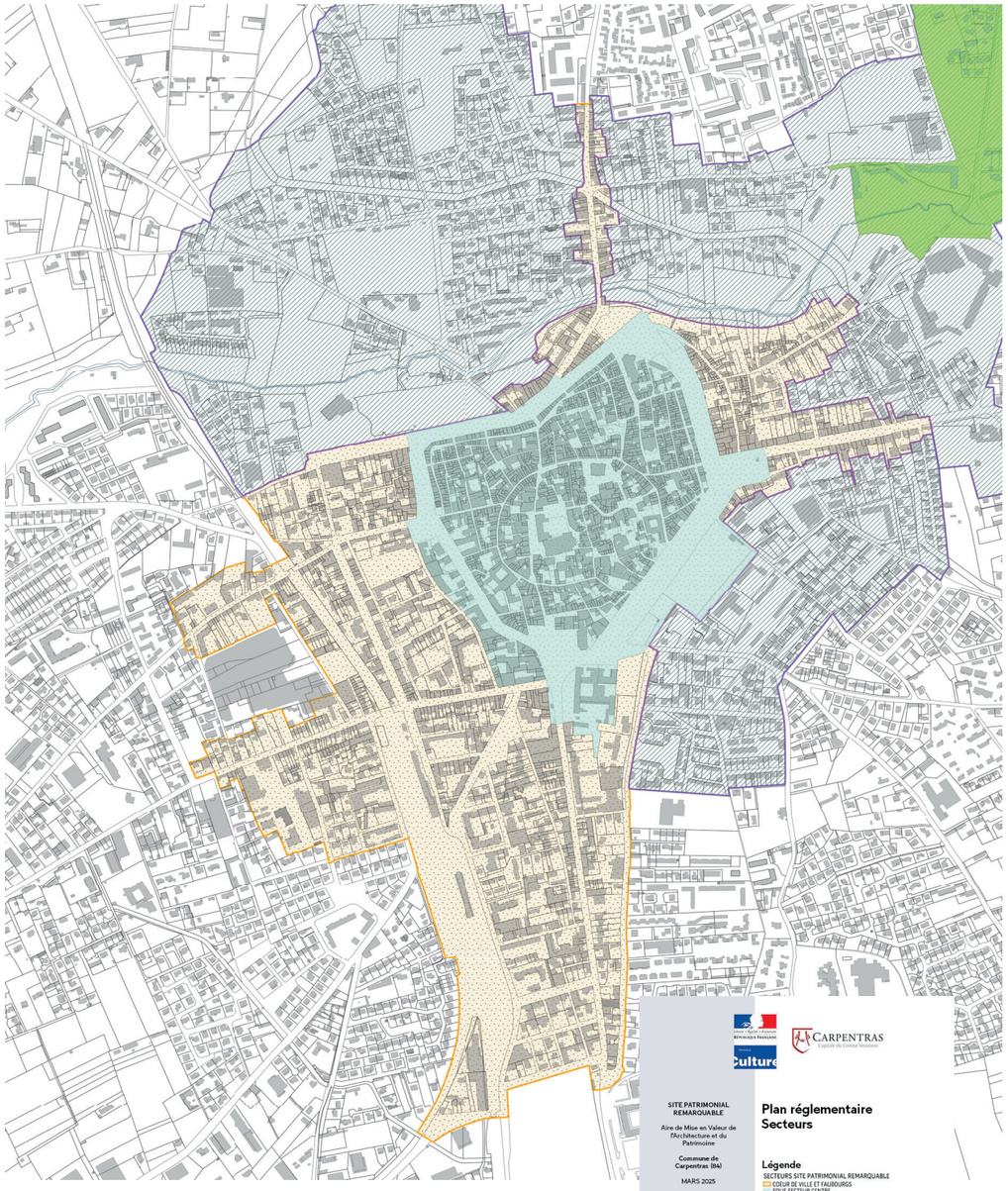
ÉCONOMIQUE :
- Réduire les coûts liés au transport de matériaux et optimiser la logistique en ayant recours à une ressource locale,
- Profiter de coûts attractifs pour certains matériaux issus du réemploi qui peuvent être moins coûteux que leur homologue neuf à caractéristiques égales,
- Profiter d'un niveau de qualité supérieur pour certains matériaux anciens par comparaison avec ceux produits actuellement,
- Enrichir la valeur patrimoniale du bâtiment en réemployant des matériaux locaux ou provenant d'un bâtiment emblématique et en participant à la définition d'une identité architecturale propre,

SOCIAL :
- Dynamiser des filières d'emploi local,
- Favoriser la montée en compétences de personnes éloignées de l'emploi ou des entreprises locales.



3.

SECTEUR 1: COEUR DE VILLE ET FAUBOURGS



Légende

SECTEURS SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE

COEUR DE VILLE ET FAUBOURGS

SOUS SECTEUR CENTRE



Caractéristiques et enjeux du secteur

Sur un plateau surplombant l'Auzon, bordé d'allées plantées, le centre ancien de Carpentras se détache comme une entité homogène d'une grande richesse patrimoniale.

Au plan urbain, on peut lire les différents tracés historiques et l'évolution de la ville à travers l'actuel tissu urbain. On retrouve une grande diversité de bâti de qualité, témoin des différentes époques de construction et de styles architecturaux. De cette diversité émergent notamment plusieurs typologies architecturales représentatives (au nombre de 4 dans le centre ancien).

On peut mettre en avant la grande richesse patrimoniale au plan architectural (hôtels particuliers du XVème au XVIIIème, lotissement du XVIIème siècle,...) mais aussi urbain (le passage Boyer, les places du XIXème siècle, le passage sous les arcades (travée dénommée couramment par les habitants "halles" ou "arcades",...), qui conforte la richesse des parcours et des ressentis et qui favorise la déambulation et la découverte dans le coeur de ville.

Les faubourgs sont des espaces témoins du développement historique et de l'essor de Carpentras. On y retrouve des lieux de promenade en partie retrouvés (cours de la pyramide par exemple) mais aussi du bâti ancien de qualité, des maisons de faubourg, une grande diversité de maisons bourgeoises avec jardin, des lotissements modestes liés à l'activité artisanale dans un tissu urbain plus aéré.

OBJECTIFS :

<u>Au plan patrimonial :</u>

- Valoriser les éléments de patrimoine dans le projet architectural et dans le projet urbain d'ensemble en adoptant des techniques de réhabilitation appropriées, qui tiennent compte des éléments à sauvegarder;
- Mettre en forme des orientations pour l'espace public qui donne à comprendre l'histoire de la constitution de la ville, qui affinent les principes de confort urbain et de sensations urbaines. C'est dans ce sens que le schéma directeur des espaces publics a déjà été établi sur le centre ville notamment dans le cadre du PNRQAD et poursuivi par le programme Action coeur de Ville;
- Contribuer à la diffusion des savoir-faire concernant le bâti ancien et ses techniques de réhabilitation;
- S'assurer que les éléments patrimoniaux architecturaux et urbains repérés fassent l'objet d'une restauration minutieuse dans les règles de l'art et que tout changement d'un élément d'origine soit justifié;
- Proposer aux pétitionnaires des précisions techniques de mise en oeuvre dans les recommandations en fonction notamment des typologies identifiées;
- Maintenir les qualités résidentielles de ces quartiers en permettant l'évolution du tissu urbain notamment en coeur d'ilot pour offrir des espaces de vies plus confortables aux habitants. Ces aspects sont par ailleurs développés par la commune et la COVE dans l'intramuros dans le cadre du programme action coeur de ville à partir d'une étude sur les ilots de chaleur offrant des préconisations pour en réduire les effets;
- Conserver le patrimoine arboré existant et promouvoir l'installation des arbres de tiges à feuilles caduques sur l'espace public et privé (places et jardins);
- Atténuer les limites des aménagements de l'espace privé et l'espace public, chercher une cohérence d'ensemble de la rue.

Sous-secteur centre :

L'urbanisation porte le plus souvent les traces de l'urbanisation médiévale. Les principaux bâtiments exceptionnels et monuments historiques se trouvent dans ce sous-secteur.

Ces quartiers denses, aux rues étroites et aux espaces publics généralement de modestes dimensions, forment les espaces d'accompagnement principaux des plus importantes richesses architecturales de la ville. L'enjeu principal est la conservation et la protection de nombreux bâtiments pour maintenir ou révéler les qualités patrimoniales de ce sous-secteur.

Dans le reste du secteur :

L'urbanisation s'est faite à partir du XVIIIème siècle jusque vers les années 1930. On y trouve de petits immeubles et des maisons de ville. L'enjeu principal est la conservation des alignements bâtis constitués par les premiers faubourgs historiques.

<u>Au plan environnemental :</u>

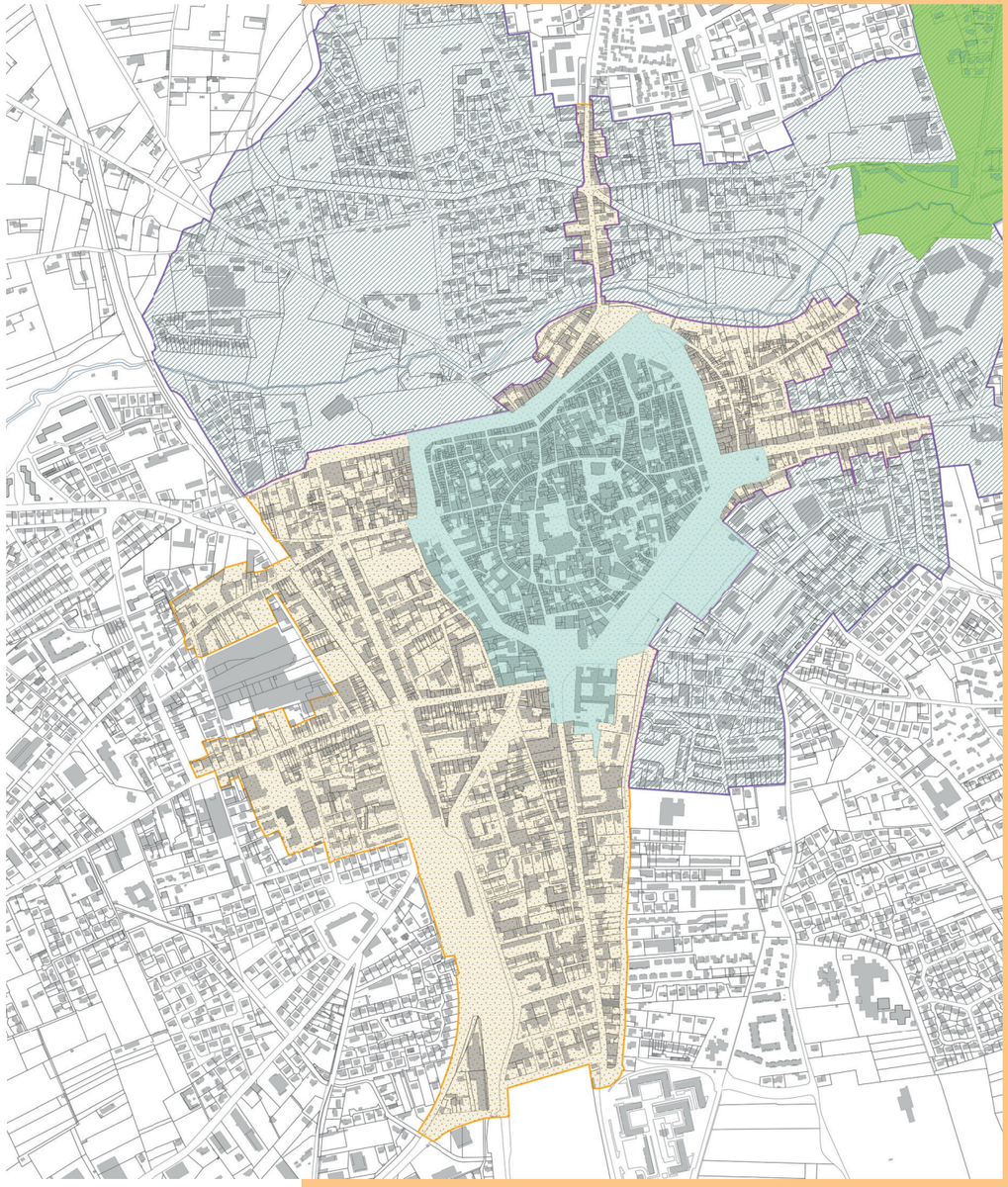
- Diffuser la connaissance sur les qualités environnementales intrinsèques du bâti ancien;
- Favoriser les actions en faveur de l'amélioration du confort des habitants dans leur logement (ventilation, espaces de respiration en coeur d'ilots, loggia...) et dans la rue (arbres d'ombrage, présence de l'eau, plantations ...);
- Assurer la mise en oeuvre possible de certaines techniques dans le centre ancien afin d'optimiser les performances énergétiques des immeubles en compatibilité avec le bâti ancien;
- Favoriser les initiatives spontanées de fleurissement de la rue;
- Prendre en compte la bio-diversité des secteurs urbains, et notamment préserver les nombreuses espèces présentes et leur habitats;

Il est important de préciser également que ces démarches visant à renaturer l'espace urbain et en particulier le centre ville font également l'objet de projets dans le cadre du programme Action coeur de Ville.

La Commune a par ailleurs initié un permis de végétaliser depuis avril 2022, et sa charte de mise en application, visant à permettre aux habitants de créer un espace paysagé sur une portion d'espace public et d'en assurer eux-mêmes l'entretien. Ces orientations contribuent globalement à l'amélioration du cadre de vie et à l'adaptation au changement climatique.

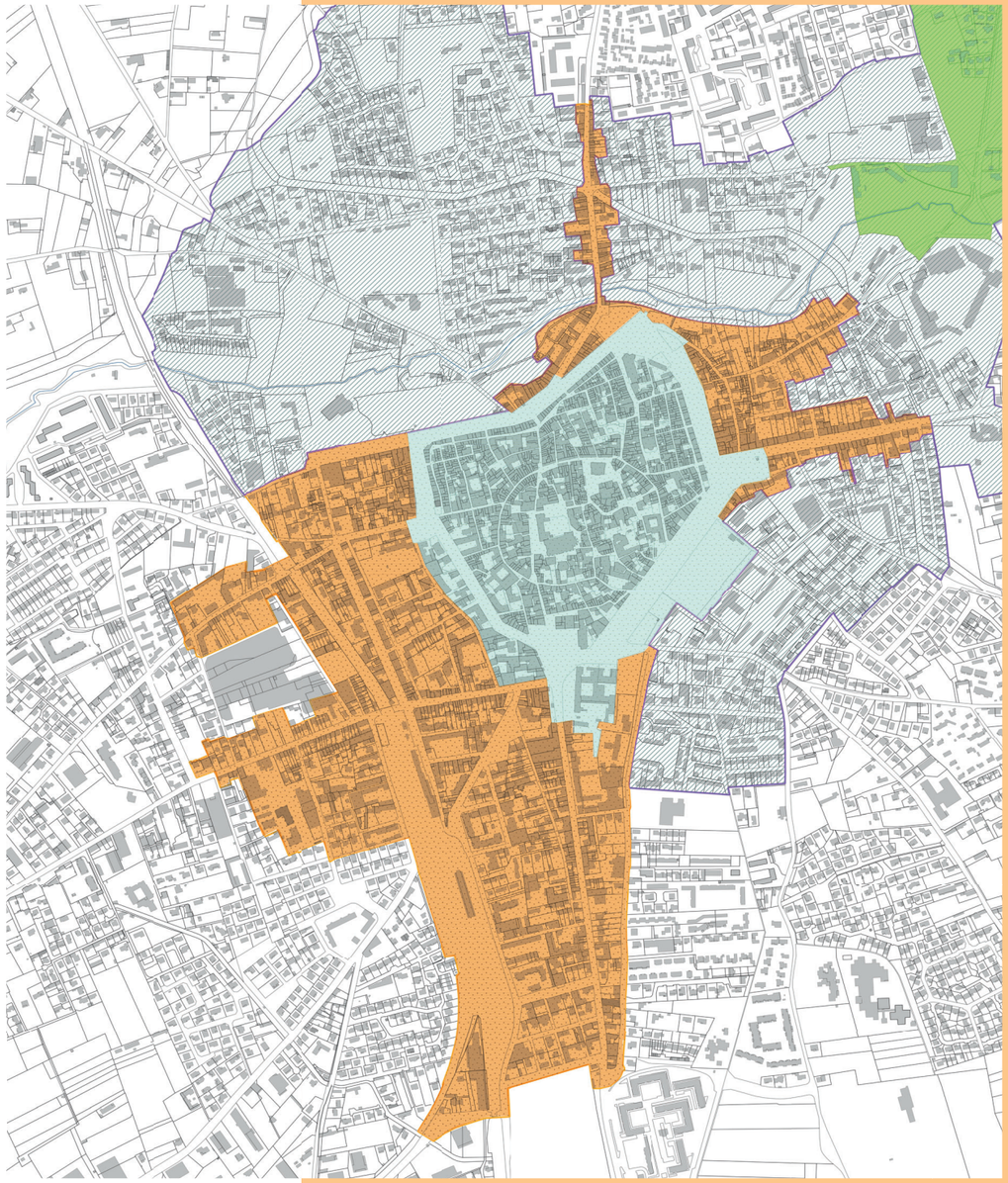
Partie 1 - RÈGLES GÉNÉRALES

Partie 2 - RÈGLES SPÉCIFIQUES SOUS-SECTEUR CENTRE



SECTEUR 1 : COEUR DE VILLE ET FAUBOURGS

Partie 1 - RÈGLES GÉNÉRALES



Légende

SECTEURS SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE

COEUR DE VILLE ET FAUBOURGS

SOUS SECTEUR CENTRE

SECTEUR 1 : COEUR DE VILLE ET FAUBOURGS

Les immeubles existants repérés au plan d'intérêt architectural et patrimonial font l'objet de dispositions complémentaires spécifiques associées au plan d'intérêt architectural.
Se reporter en page 9, A. Intérêt patrimonial des immeubles.

A.1 VOLUMÉTRIE ET GABARIT

Il s'agit des prescriptions liées à l'enveloppe du bâtiment, celle-ci étant définie par rapport aux bâtiments voisins, à la voirie et aux espaces publics.
Le parcellaire doit rester lisible dans les espaces libres, dans le rythme et la composition des façades. Dans le cas de regroupement d'immeubles à l'occasion d'une réhabilitation, les clôtures, les adaptations topographiques de chaque immeuble, leur volume, leur façade et leur traitement architectural doivent différencier le découpage parcellaire initial.

SURÉLÉVATION :
Surélever un immeuble, une maison ou sa toiture, c'est l'élever d'un ou plusieurs niveaux. Contrairement à l'extension en plan, l'élévation permet d'augmenter la surface habitable sans modifier l'emprise au sol.

Les bâtiments existants peuvent faire l'objet d'une surélévation pour des bâtiments jouxtant un autre bâtiment à condition de respecter l'environnement dans lequel ils sont insérés.
Le projet doit contribuer à la mise en valeur de l'édifice et à l'amélioration de son insertion dans son environnement urbain.
L'architecture de la surélévation doit être dans la continuité de la construction existante (axe, travées, dimension des percements, parements).

La détermination de la hauteur à l'égout sera fixée, pour chaque projet en référence à la séquence urbaine concernée.
La demande d'autorisation de travaux concernant une modification de hauteur de bâtiment devra comporter, une élévation de la séquence urbaine concernée ainsi qu'une coupe transversale faisant apparaître la largeur des voies et la hauteur des bâtiments en vis à vis.

A l'occasion d'un projet ou lors de travaux de ravalement, toute découverte fortuite de dispositions anciennes d'intérêt patrimonial doit être signalée à l'architecte des bâtiments de France. Le parti de restauration ou d'aménagement devra intégrer ces données nouvelles.

A.2 PAREMENTS ET DÉCORS DE FAÇADES

Les façades participent à la qualité et à la compréhension historique de la ville. Elles sont de nature différente en fonction de la qualité des immeubles, de la richesse des propriétaires qui les ont bâtis ou de leur époque de construction.
De part leur disposition historique le long des voies principales de communication, les façades des faubourgs constituent le premier visage de la ville offert aux visiteurs et habitants.
En pierre de taille ou en moellons de pierre hourdés et enduits majoritairement à la chaux (des enduits en terre et au plâtre sont également présents), elles présentent une grande diversité de nature et de traitement, notamment de couleur, et des caractéristiques variées, qui contribuent à l'animation du centre ville.

Les façades devront être traitées dans leur ensemble et de manière homogène. Les ravalements seront réalisés dans le respect de l'architecture, avec l'objectif de conserver, restaurer, mettre en valeur ou restituer les dispositions originelles et les modénatures des façades :
- Même type de revêtement (nature et coloration), sur l'ensemble de la façade.

Les travaux d'entretien, de restauration ou de réhabilitation devront être réalisés suivant des techniques adaptées et compatibles avec le mode constructif du bâtiment en question.
L'utilisation de matériaux industriels et/ou synthétiques (bétons, plastique, ciment...) ou inadaptés aux structures anciennes est interdite.
Les éléments d'architecture de pastiche et de plaquage sont interdits (frontons, colonnes....).
Les éléments de décor rapportés sur la façade ne correspondant pas au style de celle-ci ou a un emplacement inapproprié sont interdits.
Les matériaux avec effet de miroir, réfléchissants et les revêtements en matière plastique sont interdits.
Aucune ornementation ancienne de façade ou de devanture commerciale ne sera détruite ou occultée (bandeau, moulure, corniche, encadrements de portes et de fenêtres, éléments de chaînage d'angle, décors peints...).
Les traitements d'étanchéité de façade qui ne garantissent pas une perméabilité à la vapeur d'air (revêtements plastiques, peinture et enduits à base de résine synthétique, certains enduits pré-formulé scontenant des adjuvants issus de la pétrochimie) sont interdits sur les immeubles bâtis de manière traditionnelle (pierres hourdées au mortier de chaux, terre, plâtre...).

Il faut noter que ces matériaux déséquilibrent le fonctionnement hygrométrique des matériaux anciens constitutifs du mur. Ils peuvent être autorisés sur des bâtiments construits dont la structure est en béton, en blocs de brique ou de ciment et sous réserve qu'ils soient parfaitement compatibles avec le support.

L'ensemble des éléments parasites inutiles (câbles, tuyaux, fers, fils...) sera déposé à l'occasion des opérations de ravalement.

LES FAÇADES OU ÉLÉMENTS EN PIERRE DE TAILLE :
Les façades en pierre de taille doivent être restaurées selon leurs dispositions d'origine. Les pierres dégradées seront remplacées par des pierres de même nature et possédant les mêmes caractéristiques et propriétés que les pierres d'origine (aspect, teinte, texture, résistance, taille,....).
Les pierres de référence sont les pierres d'origine locale similaires à celles existantes dans le centre ancien.
Le jointoiement des pierres sera réalisé avec un mortier de chaux naturelle ou plâtre, dont la couleur et le grain sont aussi proches que possible de ceux des pierres.
Les joints larges en creux ou en saillie par rapport au nu de la façade sont interdits.

Ravalement de la pierre :
- Nettoyage par brossage doux, lavage à l'eau sous basse pression, gommage ou autre technique appropriée à la nature de la pierre.
- Possibilité de badigeon ou patine au lait de chaux.
Toute méthode qui altère les maçonneries est proscrite.

LES FAÇADES EN MOELLONS DE PIERRE ENDUITS :
Les maçonneries ordinaires de moellons de pierre seront obligatoirement enduites au mortier de chaux ou ré-enduites avec les matériaux d'origine. L'enduit doit être totalement couvrant.
L'enduit ne doit pas être réalisé en sur-épaisseur par rapport au plan en pierre de taille (en cas de parement mixte).
Si à l'occasion des travaux, la mise à jour d'appareil de maçonnerie particulier, témoignage d'une technique ou d'une architecture à présenter au public, leur présentation pourra être envisagé sans perturber le caractère homogène de l'ensemble urbain.

Aspect de l'enduit :
La finition sera réalisée en frotassé fin ou lissée à la truelle.
Toute finition fantaisiste est interdite : écrasé, gratté, projetté, etc.
Seules les finitions rustiques relevant de techniques anciennes peuvent être tolérées dans la mesure où elles respectent les dispositions d'origine : fouetté à la branche, jeté au balai, jeté-recoupé truelle, etc.
Les enduits anciens à la tyrolienne doivent être préservés s'ils sont perspirants.
Les baguettes d'angles sont proscrites.

Nature des enduits :
Sur les maçonneries anciennes en moellons et galets hourdés à la chaux, l'enduit sera à base de chaux naturelle ou de plâtre.
Sur les maçonneries neuves ou récentes en parpaing de ciment, béton ou brique, l'enduit au mortier de ciment est autorisé en sous couche, la finition étant réalisée à base de chaux naturelle ou par une peinture minérale à base de silicate de potassium.

Décors au mortier :
Tous les éléments de décors existants seront restaurés ou reproduits à l'identique.

Ravalement des enduits existants et en bon état :
Lavage basse pression, brossage et badigeon, peinture minérale à base de liants minéraux. Les peintures organiques sont interdites.

COLORATION
La coloration des façades doit tenir compte de son échelle, de ses modénatures, et de sa position dans la séquence urbaine.
Le choix de la teinte d'une façade doit se faire dans un souci d'intégration au contexte environnant, bâti et paysager. Elle est à choisir en fonction de la couleur des façades avoisinantes, de l'environnement naturel immédiat (les terres,la végétation, la géologie...) qui sont autant d'indicateurs pour une bonne intégration au site et contribuent à maintenir la spécificité locale.

Elle doit permettre notamment de créer une harmonie colorée sur la façade.
Le choix des couleurs d'enduit de façade est à coordonner avec les couleurs des autres éléments notamment les modénatures si existantes, les volets, les portes, les ferronneries.
Les couleurs blanc, blanc cassé et gris sont interdites.

Les façades doivent être colorées à l'occasion de travaux de réfection en suivant les techniques suivantes:
▪ Badigeon à la chaux sur enduit de chaux (a secco ou a fresco),
▪ Enduit au mortier de chaux teinté dans la masse par les sables locaux.
▪ Peinture minérale au silicate de potassium lorsque l'enduit contient du ciment.
Des essais en place permettront de préciser la technique et la teinte adaptée.
Lorsque les façades présentent un enduit ancien avec des traces de coloration, la coloration d'origine doit être reproduite en reprenant la même technique.

Les enduits pré-formulés teintés dans la masse sont interdits

MODÉNATURES : ENCADREMENT, BANDEAU, CORNICHE, CHAÎNE D'ANGLE
Elles seront traitées différemment des parties courantes par une couleur en général dans une teinte plus claire.
Elles pourront être réalisées suivant une des techniques suivantes :
- Pierre de taille moulurée ou non,
- Au mortier de chaux, plâtre/chaux, gypse, en saillie mouluré ou non,
- Marquage au fer sur l'enduit de façade,
- Badigeon à la chaux ou peinture minérale.

Les façades sans modénature en relief pourront recevoir un décor peint.

A.3 ÉLÉMENTS ACCOMPAGNANT LES FAÇADES

PERRONS, ESCALIERS EXTÉRIEURS, AUVENTS, MARQUISES, RAMPES POUR ACCÈS HANDICAPÉS
Les perrons et escaliers extérieurs en cohérence avec le bâtiment seront maintenus et restaurés dans leurs volumes, dispositions et matériaux d'origine.
Si un garde corps est nécessaire, il sera réalisé en harmonie avec le bâtiment en pierre ou en métal (fer ou fonte).
Les seuils des entrées en pierre calcaire seront conservés et restaurés.
Le revêtement de nouveaux seuils sera en pierre. Les seuils en béton peuvent-être autorisés.
Les seuils en carrelage sont interdits.

Les auvents et marquises en fer et verre d'origine ou en accord avec la façade du bâtiment seront conservés et restaurés. Les éventuels habillages seront déposés.
Les auvents, sur porte d'entrée ou fenêtre, en charpente bois et tuiles ainsi que les protections réalisées par des tuiles encastrées dans la façade sont interdits. Le ravalement de la façade doit être l'occasion de les déposer.

Les travaux pour rendre les locaux accessibles aux personnes à mobilité réduite peuvent conduire à remettre en cause des éléments anciens de qualité (marches en pierre, seuils ou bornes). La dépose ou la transformation de ces éléments devra être justifiée par l'impossibilité de mettre en oeuvre une autre solution (accès par une façade secondaire ou sur cour par exemple).
Dans le cas où aucune autre solution n'est possible, une structure contemporaine, légère, ne perturbant pas les proportions et la lecture de la façade, pourra être admise sur la façade principale.
Le projet doit favoriser la meilleure insertion possible avec le bâtiment et ses abords.
Une autorisation d'urbanisme est nécessaire pour tout projet d'accessibilité d'un immeuble.

LES ACCESSOIRES TECHNIQUES
Les gouttières et descentes d'eaux pluviales devront être en zinc ou cuivre avec dauphin en fonte. Le PVC est interdit.
Les descentes d'eaux usées apparentes en façade sont interdites.

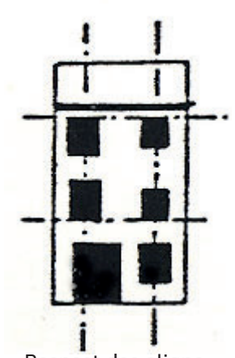
Les systèmes de chauffage, ventilation, climatiseurs sont à intégrer dans la façade ou les combles, ils ne doivent pas être en saillie sur le domaine public ni visibles depuis celui-ci.
L'insertion de ces éléments techniques doit être respectueuse de la façade et de sa composition.
Les grilles de ventilation seront encastrées, disposées en fonction de la composition de la façade.
Le bloc extérieur de climatiseur peut être dissimulé derrière une persienne en bois peinte ou une grille en serrurerie peinte.
La pose des blocs extérieurs de climatisation sur les balcons est autorisée à condition d'être dissimulé par un cache. Le cache doit être qualitatif. Les matériaux plastiques sont interdits. Toute mise en place de climatiseur doit faire l'objet d'une déclaration de travaux.
Lors de la réalisation d'une devanture commerciale, les éléments techniques peuvent être intégrés à la façade, à condition qu'ils soient dissimulés par des ventelles et que l'intégration fasse l'objet d'un dessin global, prenant en compte la composition de la façade.

Les paraboles et autres antennes sont interdites sur les façades visibles de l'espace public.

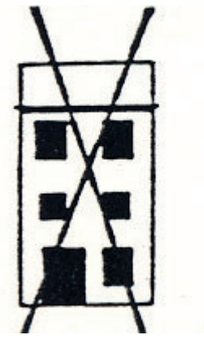
Électricité, courants faibles.
Les fils seront au maximum cachés derrière les moulurations de façade invisible depuis la rue horizontalement, ou le long de la descente EP, verticalement.
Les coffrets EDF/GDF/Service des Eaux, doivent être encastrés et leur implantation faire l'objet d'une déclaration de travaux ou figurer sur les façades des documents permis de construire.
Ils ne devront pas couper un élément d'architecture (bandeau, couronnement, soubassement...).
Ces coffrets devront être encastrés dans la façade ou la clôture et fermés d'un volet en bois ou métal plein peint ou encore constitués d'un cadre métallique recevant le revêtement de la façade (porte à garnir).

Les boites aux lettres doivent être intégrées dans le volume bâti (mur, portes, ...). Les boites aux lettres sur poteau ou console en applique sont interdites.
L'installation de la boite aux lettres ne devra pas altérer un élément d'architecture.

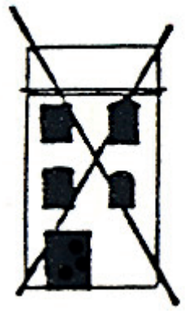
Les boîtiers de digicode et d'interphones seront encastrés entièrement, en façade, en tableau de porte ou dans la porte elle même, sans altérer les éléments de décors éventuels de la façade ou de la menuiserie.



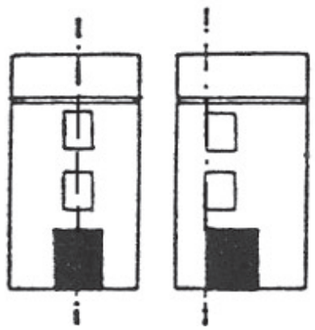
Respect des alignements horizontaux sur linteaux ou allèges



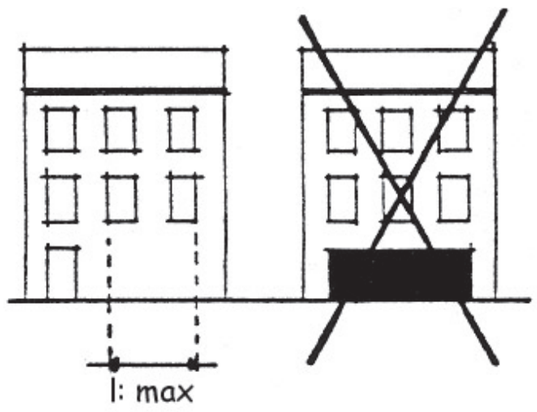
Décroissance des hauteurs d'ouverture de bas en haut



Forme des percements identiques au minimum sur un même niveau



Interdiction de condamner l'accès aux étages depuis la rue



Ouvertures à rez-de-chaussée

A.4 PERCEMENTS

Le présent chapitre porte sur les étages des façades et sur les rez-de-chaussée traités avec des percements dans la continuité de ceux des étages.
Lorsque des percements appartenant à un ordonnancement antérieur ont été condamnés ou partiellement bouchés, la restitution peut-être demandée à l'occasion de travaux de réhabilitation.

Percements et composition des façades :

La composition des façades précise l'organisation des percements (forme et implantation) dans une façade. Cette composition est différente selon les époques, cependant, certains principes de composition généraux sont à respecter.
Pour les façades ordonnancées, les percements sont composés en travées verticales et de taille différente suivant les niveaux. La modification, si elle est possible, devra avoir pour objet de retrouver l'homogénéité du bâtiment lui-même ou l'ensemble des bâtiments concernés par la séquence urbaine. Lorsque des percements appartenant à un ordonnancement antérieur ont été condamnés ou partiellement bouchés, la restitution peut être demandée à l'occasion de travaux de réhabilitation.
Tout percement nouveau doit s'intégrer à l'ordonnancement architectural des façades existantes.
La création de nouveaux percements peut être autorisée pour recomposer la façade de l'édifice et dans les murs devenus façade sur rue après démolition. Elle doit s'harmoniser en forme, dimensions et positionnement avec les percements existants, dans le respect de la typologie architecturale de l'immeuble.

Compositions par travées verticales :

Les ouvertures respectent un alignement horizontal sur les linteaux ou les allèges.
La décroissance des hauteurs d'ouverture se fait toujours de bas en haut.
La forme des percements (rectangulaire, arc segmentaire) est, si possible, de même type sur une même façade, obligatoirement sur un même niveau.
Les percements en étage d'attique seront moins hauts que ceux du reste de la façade.

Ouvertures en rez-de-chaussée :

Bâtiments à une travée : les ouvertures sont soit axées, soit alignées sur celles des étages.
Bâtiments à plusieurs travées :

- les ouvertures à rez-de-chaussée s'alignent sur celles des étages.
- leur largeur ne peut dépasser celle de l'ensemble constitué de 2 baies et du trumeau séparatif.

Portes de garages :

Bâtiment à 1 ou 2 travées (de moins de 5m de largeur) : La création de porte de garage est possible sous réserve de conserver une porte d'entrée d'immeuble et de limiter la largeur de la porte de garage à 2,50m.
Bâtiment de 2 travées ou plus : La porte de garage doit être de type « porte cochère », d'une hauteur supérieure à celle de la porte d'entrée. La création de plusieurs portes de garages accolées sur un même immeuble est interdite.

Porches, passages, soustets :

La création d'un passage en soustet est autorisée lorsque ce passage respecte le rythme de la façade et ne détruit pas des éléments de modénature ou permet la création d'un accès à des places de stationnement en coeur d'îlot ou d'un passage piéton.

A.5 MENUISERIES

Les menuiseries extérieures d'origine ou anciennes (fenêtres, portes, volets, portes de garage) seront conservées et restaurées lorsque leur état le permet. Les menuiseries non réparables seront restituées à l'identique, d'un modèle adapté à l'architecture de l'immeuble.

Toutes les menuiseries doivent se conformer à la forme de la baie notamment en linteau ou elles doivent suivre le cintrage de la maçonnerie. Elles occuperont l'emprise totale de la baie. Les fourrages sont proscrits.
Les menuiseries neuves seront réalisées sur mesure. Lors de la présentation d'un projet (permis de construire ou déclaration préalable), les menuiseries seront dessinées, côtées et décrites. Elles seront en relation avec l'époque et le type architectural du bâtiment, elles seront homogènes sur l'ensemble de la façade.
Le remplacement de menuiseries anciennes ne devra pas conduire à créer des pathologies dans le bâtiment (condensation, moisissures...), dans ce cas, une ventilation adéquate du logement devra être étudiée.

Matériaux et finitions :
Les menuiseries seront en bois ou métal (aluminium) peints, selon les dispositions d'origine.
Le polychlorure de vynile (PVC) et autres matériaux plastiques sont interdits.
Les menuiseries doivent être obligatoirement peintes dans des tonalités en harmonie avec le style de l'immeuble. Elles sont soit complémentaires de celles de la façade, soit en camaïeu.

Les teintes doivent être d'aspect mat ou satiné.
Les lasures et vernis sont interdits à l'exception des bois nobles (fruitiers, noyer, châtaignier) qui peuvent être lasurés ou cirés.
Les teintes contrastantes blanc pur, gris anthracite, noir, ou vives sont exclues. Sauf disposition ancienne attestée, le bois d'aspect naturel teinté clair et le blanc est interdit.
Sur un bâtiment existant, on ne pourra pas se prévaloir de la présence de menuiseries dans un matériau ou un cas de figure non conforme pour reconduire ces solutions.

Portes d'entrées :
Les portes anciennes seront conservées et restaurées dans le respect des dispositions d'origine.
Les portes neuves devront être réalisées selon le modèle des portes d'origine ou reprendre des modèles existants sur des immeubles de même style.
Dans tous les cas, la porte sera pleine, en bois uniquement, sauf pour les impostes qui peuvent être vitrées et les modèles comprenant une grille en fonte à conserver.

Fenêtres :
Les fenêtres nouvelles seront cohérentes avec le type des percements existants et l'époque de la façade (forme, proportion, partition, teinte, matériaux...).
Les fenêtres nouvelles s'inspireront des modèles anciens pour l'épaisseur et les profils des bois, la dimension des carreaux, l'éventuel cintrage, le positionnement en tableau.
Les fenêtres seront posées dans la feuillure intérieure des baies ou à mi-mur, elles devront respecter la forme et la dimension de l'ouverture. La pose de fenêtres de dimensions inadaptées à la baie est interdite.
Les sections et les profils des dormants, des montants, des traverses et petits bois des menuiseries nouvelles seront conformes aux sections et aux profils des menuiseries d'origine.

Pour les édifices repérés au plan d'intérêt architectural et urbain, les fenêtres sont équipées de véritables petits-bois assemblés et chanfreinés qui maintiennent les carreaux vitrés (isolants ou non).

Pour les autres constructions existantes, les petits-bois des fenêtres bois peuvent être posés en saillie, collés sur les deux faces du vitrage avec un intercalaire sombre dans l'épaisseur du double vitrage
La pose de petits bois dans l'épaisseur des doubles vitrages ou uniquement à l'intérieur, sont interdites.
Les menuiseries neuves respecteront le type d'ouverture des menuiseries d'origine ou anciennes.

Volets, persiennes ou volets persiennés :
On retrouve différents types de volets anciens plus ou moins fréquents suivant les époques.
Pour les façades conçues à l'origine pour recevoir des occultations extérieures, on restaurera les dispositifs existants ou on les reconstituera.
Les volets roulants sont interdits.
Les stores à lame bois en accompagnement de volets intérieurs sont autorisées accompagnés de lambrequins pour masquer le mécanisme et l'empilement des lames..

Portes de garage ou de locaux à rez-de-chaussée autres que les commerces et les portails :
Les portes de garages anciennes en bois ou en métal, portail ou porte cochère, seront systématiquement conservées ou restaurées à l'identique des dispositions d'origine.
Les portes neuves seront en bois, elles devront s'inscrire dans l'ouverture de la baie d'origine. La pose en applique est interdite.
La porte doit être pleine (sans oculus) aux dimensions du tableau existant, pouvant comprendre une imposte fixe dans le même matériau que la porte afin de diminuer la taille de l'ouvrant.
Les portes sectionnelles à panneaux horizontaux ou verticaux sont interdites.

A.6 SERRURERIES, FERRONNERIES, APPUIS, BALCONS ET GARDE CORPS

Ces éléments regroupent les gardes corps, balcons, ferronneries d'impostes, les barreaux et grilles de protection des rez-de-chaussée, les soupiraux des caves, les pentures, ferrures, heurtoirs, tirants de façade.
Les ferronneries et ouvrages de serrurerie anciens en relation avec l'époque et le type architectural du bâtiment, seront conservés, restaurés ou restitués si leur état le permet ou utilisés comme modèle pour la réalisation d'éléments nouveaux sur des balcons existants.
Les matériaux transparents, translucides, réfléchissants, brillants sont interdits à l'exception du cuivre.
Les éléments seront peints obligatoirement dans une teinte sombre et les éléments nouveaux seront réalisés en fer ou en fonte, identiques au modèle ancien (déposé ou présent ailleurs sur la façade) ou traités de façon simple.

A.7 LES TOITURES

Le type de couverture sur le centre ancien et les faubourgs est généralement la couverture en tuile canal, en pente à 2 versants avec un traitement de croupe pour les bâtiments d'angle.
Les toitures doivent être à simple ou double pente (comprise en général entre : 25% et 40% valeur de pente indicative). Elles doivent être en continuité des autres toitures de la rue ou de l'îlot, en particulier en ce qui concerne le volume saillant des corniches, débords de toiture et pentes.
En cas d'ensemble homogène et de bâti continu la pente doit être identique entre bâtiments voisins.
Les caractéristiques des toitures existantes seront conservées sans modification de pente ou de forme à l'exception de la création d'une cour ou d'un puits de lumière. Ce dernier devra être traité sans excroissance en toiture, de type verrière, dans le plan de la toiture.
Lors de la réfection d'une toiture, toutes les dispositions et ouvrages d'origine seront conservés, restaurés ou restituées à l'identique (faîtage, crête, rives, arrêtiers, clochetons, tourelles, épis, girouettes, ...).

Matériaux de couverture

Le choix du matériau dépend de la pente du toit et de la typologie de l'immeuble.
Les tuiles anciennes sont, si possible, réutilisées sur la toiture au moins comme tuiles de couvert (auquel cas, il appartient à l'entreprise de prendre toute précaution pour garantir l'étanchéité suivant les normes en vigueur).
A défaut, une tuile neuve imitant l'ancien (aspect et structure) est à prévoir. Les tuiles à emboîtement peuvent être utilisés.
La couverture doit reprendre la teinte des toitures environnantes.
Lorsqu'elles correspondent aux dispositions d'origine, les couvertures en tuiles mécaniques dites de "Marseille" doivent être conservées avec leurs caractéristiques (teinte, formes, décors). Les éléments architecturaux tels que débords de toit en bois, lambrequins, épis ou frise de faîtage sont conservés ou restitués.

Pour la mise en oeuvre de la tuile canal, la pose devra être réalisée de manière traditionnelle, maçonnée avec tuile de courant et tuile de couvert. Elle pourra également être réalisée à sec, sur liteau, ou collée sur sous-toiture (Plaque support de tuile souple-PST).
Les tuiles d'égout, en tuiles canal doivent reposer directement sur la génoise, la corniche ou dépassée de toiture sans surépaisseur. Le rehaussement en talon de la génoise est interdit.
Les rives latérales de pignons seront maçonnées en tuile canal sans débord, les tuiles à rabat sont proscrites.
Les passées de toiture seront réalisées de manière traditionnelle (voir paragraphe suivant).
Les solins sur souches et héberges sont en zinc ou en plomb avec contre solin au mortier de chaux.

Sont interdites, à l'exception du matériau employé à l'origine de la construction du bâtiment :
- Les couleurs rouge, brun foncé.
- Les plaques de fibrociment ou les tôles ondulées

Les couvertures en PVC, plastique, bac acier, bitume ou matériaux brillants

Plusieurs types de dépassées de toitures traditionnelles sont admises :
- Génoises : elles devront être en tuile canal et respecter les proportions traditionnelles : pas d'espace maçonné entre rangs de génoise.
- Corniches : elles pourront être moulurées ou simples, en pierre ou au mortier de plâtre sur ossature bois.
- Chevrons et voliges (Débord minimum : 40 cm, Section des chevrons : Minimum 7/10, Teinte: Naturel ou colorée en harmonie avec la façade).
- Chevrons triangulaires (kes) entre tuiles avec un débord minimum de 40 cm

Tout type de sous toiture moderne apparente (fibrociment, onduline, sous face de panneau isolant) ou les génoises préfabriquées en terre cuite, béton, polychlorure de vynile (PVC), sont interdites.
Les PST (Plaque Support de Tuiles) ne doivent pas être visibles en sous-face.

Bio-diversité:

On veillera, lors d'une réhabilitation, à ne pas détruire les habitats de chiroptères ou d'oiseaux venus nicher sous les dépassées de toiture, telles que les "hirondelles de fenêtre". Des nids artificiels de remplacement peuvent être posés à l'intérieur des génoises.

OUVRAGES DIVERS EN TOITURE

Les châssis de toit :

Les châssis en toiture devront s'inscrire dans le plan de la toiture, sans surépaisseur, 1 par travée, dimensions maximum 0,60/0,80. Ils ne devront pas être visibles depuis l'espace public en vision de face.
Les volets roulants extérieurs de fenêtre de toit sont interdits. Le PVC et autres matériaux plastique ainsi que l'aluminium non peint sont interdits.
Les abergements et solins seront en zinc ou plomb avec protection enduit à 10cm maxi au dessus du niveau des tuiles.
Les relevés d'étanchéité en bitume armé apparent sont interdits.

Les verrières :

Les verrières doivent présenter une bonne intégration sur la toiture.
Elle doit être situé dans le tiers supérieur du toit, leur surface ne doit pas dépasser 20% du pan de toit et une partition verticale doit être prévue.

Appareils techniques divers :
Tous les dispositifs techniques (antennes comprises) doivent être en priorité dans le volume existant. En cas d'impossibilité, le dispositif technique devra être positionné dans un volume bâti qui s'harmonise avec le contexte par ses proportions et ses matériaux.
Tout appareil de ventilation devra être intégré dans le volume.
Les conduits de fumée métalliques et extracteurs apparents doivent être placés à l'intérieur d'une souche maçonnée.

La zinguerie :
La récupération des eaux pluviales est obligatoire par gouttière pendante ou chéneau intégré dans la couverture. Les projets de réfection de couverture et de façade devront préciser les emplacements des gouttières et descentes.

Les souches de cheminées :
Toutes les souches et gaines de ventilation, climatisation, désenfumage etc... sont maçonnées.
Les souches de cheminée d'origine seront à conserver si elles peuvent être réemployées.
Les nouveaux conduits seront réalisés suivant le modèle des souches existantes sur le toit, en reprenant leur forme, leur volumétrie, leur matériau, leur couronnement et leurs éventuels décors.
Elles seront en maçonnerie enduite lisse.
Les couronnements de souche seront en tuile ou matériaux enduit lisse similaire à la souche ou seront de type mitron en terre cuite.

Terrasses :
La création d'une terrasse en toiture risque d'altérer le paysage des toits.
Il est essentiel d'étudier l'ensemble des problèmes techniques de votre projet, car les toitures provençales ne sont pas au départ conçues pour ce type d'aménagement.
Les points de vigilance techniques à observer sont les surcharges occasionnées par la création d'un plancher, l'étanchéité, l'évacuation des eaux pluviales, l'isolation thermique, la sécurité des garde-corps.

Les terrasses de type "tropézienne", par simple suppression d'une partie de la toiture au milieu d'un pan, sont interdites. De plus, les terrasses tropéziennes ne correspondent pas à une typologie locale traditionnelle.
Elles peuvent créer des désordres importants dans les maçonneries par un défaut d'étanchéité. De plus elle altère le paysage global des toitures en trouant ponctuellement les toits du centre-ville.

Pour améliorer l'habitabilité du bâti existant, la création d'espaces extérieurs attenants au logement au dernier étage peuvent être autorisés selon les conditions suivantes :

Terrasses couvertes de type loggias/séchoir traditionnel :
Les aménagements en toiture peuvent être envisagés s'il s'agit de terrasses couvertes (loggias), dans la mesure où elles respectent une typologie traditionnelle.
L'espace extérieur est totalement couvert par la toiture, ce qui permet d'assurer la protection solaire de cet espace.
La création de ce dispositif ne devra pas altérer les qualités patrimoniales de l'immeuble.
Elles sont interdites sur les immeubles repérés au plan d'intérêt architectural et urbain.

L'ajout d'une terrasse en façade doit être composée avec la façade existante, l'équilibre entre les vides et les pleins doit être maintenu.
L'implantation qu'elles soient en toiture ou en façade, devra être cohérente avec la composition urbaine existante :
- les effets d'accumulation par la répétition du dispositif doivent être évités ;
- les implantations très perceptibles depuis l'espace public sont interdites;
Les perspectives urbaines doivent être préservées et les terrasses ne doivent pas être trop prégnantes depuis l'espace public.

Terrasse type terrasse en attique en cœur d'îlot (en retrait)
En cœur d'îlot, des terrasses peuvent être autorisées sous réserve que :
- leur implantation soit à l'égout, et créer l'image d'une terrasse devant un étage d'attique ;
- elles n'entraînent pas de pertes patrimoniales (terrasses notamment proscrites sur bâtiments repérés et lorsque les débords de toit présentent une qualité architecturale.);
- la suppression de la toiture n'excède pas 20 % de l'emprise du corps de bâtiment ;
- la terrasse soit composée sur la toiture (de rive à rive) ;
- le garde-corps soit en fer, avec un dessin sobre ;
- la protection solaire soit anticipée et dessinée ; les pergolas bioclimatiques sont proscrites ainsi que tous les produits pré-fabriqués ; le plastique est proscrit.

Terrasse sur les toitures des volumes annexes
En cœur d'îlot, la création de terrasses sur les toiture des volumes annexes peuvent être tolérés à condition que :
- elles émanent d'une réflexion globale;
- elles constituent une amélioration de l'existant ;
- elles n'entraînent pas de pertes patrimoniales (terrasses notamment proscrites sur bâtiments repérés et lorsque les débords de toit présentent une qualité architecturale) ;
- le garde-corps soit en fer, avec un dessin sobre ;
- la protection solaire soit anticipée et dessinée ; les pergolas bioclimatiques sont proscrites ainsi que tous les produits pré-fabriqués ; le plastique est proscrit.

Toitures terrasses :
La création de nouvelle toiture terrasse n'est pas autorisée.
Sur les immeubles possédant déjà une toiture terrasse cohérente avec leur style architectural (en règle générale, des immeubles construits après la période de la seconde guerre mondiale), les toitures terrasses peuvent être conservées, et dans certains cas, après examen, la modification ou l'extension de ces bâtiments pourra comprendre une toiture terrasse.

A.8 AMÉLIORATION THERMIQUE DES BÂTIMENTS ET ÉNERGIES RENOUVELABLES

Il n'existe pas de solution unique mais une combinaisons de solutions à adapter au cas par cas pour atteindre le double objectif d'économie d'énergie et d'amélioration du confort dans les bâtiments anciens. Des aménagements inappropriés peuvent entraîner une perte des qualités intrinsèques du bâti ancien, voire des pathologies ou une réduction de sa durée de vie.
Un diagnostic global de votre habitation s'impose pour prendre les bonnes décisions, définir les priorités, optimiser votre budget. Consultez un professionnel (architecte, espace info énergie) pour vous accompagner dans vos choix.

Amélioration thermique des baies (comprenant la menuiserie et ses équipements) :
Plusieurs dispositifs peuvent être envisagés. La solution la plus adéquate sera évalué en fonction de l'existant.
- Installation de modèles de fenêtres isolantes neuves
- Pose de doubles vitrages
- Pose de doubles fenêtres
- Pose de volets intérieurs, rideaux

Amélioration des performances thermiques des menuiseries conservées et restaurées :
- Remise en jeu des assemblages
- Pose de joints
- Changement des vitrages et pose de vitrage haute performance.
- Pose de doubles fenêtres

Isolation en toiture :
L'isolation des toitures est un poste prioritaire pour améliorer les performances énergétiques d'un bâtiment. Traditionnellement non isolés, les bâtiments possédaient un comble ventilé constituant un espace tampon été comme hiver. La meilleure réponse en matière énergétique est de conserver au comble cette affectation et d'y implanter l'ensemble des équipements techniques (VMC, pompe à chaleur, chauffe eau...).
L'isolation peut être réalisée sous rampant ou au sol des combles.
Elle peut être posée entre les chevrons, sous les chevrons, en laissant une lame d'air d'au minimum 2 cm par rapport aux tuiles, ou sur le plancher haut en laissant l'espace comble libre. Dans ces cas, l'aspect et la hauteur de la passée de toiture ne sont pas modifiés.
L'isolant peut être à base d'éléments souples, sous forme de rouleaux, ou de plaques.

L'isolation de la toiture par l'extérieur de la charpente peut être admise s'il n'y a pas dénaturation de la toiture (autonomie de la toiture) et si celle-ci ne fait pas partie d'un ensemble homogène.
La surélévation de la toiture doit être traitée architecturalement afin qu'elle ne soit pas perceptible (traitement de la rive et des débords de toit).

Isolation par l'extérieur des façades :
Les procédés destinés à l'amélioration du confort thermique en enduit isolant extérieur (de type chaux/chanvre,...) sont autorisés dans la mesure où ils sont compatibles avec les structures existantes et permettent la conservation de l'intégralité des décors et de la modénature de la façade. Leur épaisseur doit être limitée à 7 cm maximum.
L'emploi de matériaux non perspirants (polystyrène, mousse de polyuréthane, etc.) est interdit sur la totalité des immeubles bâtis de manière traditionnelle.
(Un matériau perspirant a la propriété de laisser passer l'humidité à travers son épaisseur de façon à ce qu'elle s'évapore une fois arrivée de l'autre côté).

Sur les immeubles non repérés au plan d'intérêt architectural et urbain, sous réserve que la façade ne présente pas de décors ou de modénatures en reliefs, ni aucun parement jouant un rôle décoratif ou architectural (type pierre de taille, briques, moellons décoratifs...), et à condition que soit étudié le caractère parfaitement compatible du matériau employé avec la nature du support afin de ne pas nuire à l'état sanitaire de l'immeuble, l'isolation par l'extérieur :
- est possible sur les façades sur rue si la façade est positionnée en retrait et que l'espace est suffisant en limite du domaine public pour accueillir l'épaisseur de l'isolant.
- est autorisée sur les façades en coeur d'ilot ou sur jardin.

La réalisation se fera en respectant les règles de mise en oeuvre suivantes :
- La saillie formée par les appuis de fenêtre sera restituée en façade.
- Les gardes corps, lambrequins, volets et autres éléments de second oeuvre seront remis en place dans le respect des dispositions d'origine :
  - dimensions des baies,
  - positionnement dans l'épaisseur du mur,
  - dépassées de toiture rallongées afin de maintenir le même débord,
  - traitement architectural des rives soigné,

Les capteurs solaires :
La présence de panneaux photovoltaïques dans le paysage peut avoir des conséquences sur l'impact visuel et la perception d'un ensemble urbain, d'un quartier ou d'un élément de patrimoine spécifique.
Les capteurs solaires peuvent être positionnés sur une partie de bâtiment plus basse, une annexe ou même au sol en vue de les rendre invisibles depuis l'espace public.
Ils peuvent être traités comme un matériau de couverture et couvrir un pan complet de la toiture.

Certains projets seront interdits s'ils altèrent les cônes de vues importants de la commune. Les points de vue et abords de monuments suivants doivent être préservés :
- Allée des platanes (cours Jean Jaurès)
- Hôtel Dieu
- Cours de la Pyramide
- Abords de la Graineterie Roux
- Fer à cheval

Dans le cas où ils sont autorisés, les capteurs solaires seront intégrés de façon cohérente et composés dans la toiture, par exemple d'une rive à l'autre, le long de l'égout, pour qu'ils ne soient pas simplement "posés" au milieu du versant de toiture, obligatoirement dans la pente du toit dans lequel ils s'inscrivent.
Les réservoirs des chauffes eau solaire seront dissociés des capteurs et posés en intérieur.
Les panneaux à tube, les effets de facettes ou les lignes argentées apparentes sont interdites.

A.9 DEVANTURES COMMERCIALES ET VÉRANDAS

DEVANTURES COMMERCIALES :

Les devantures commerciales anciennes sont à conserver lorsqu'elles présentent un intérêt architectural et patrimonial.
Les projets devront s'insérer dans la trame verticale de chaque façade et selon le rythme des baies des niveaux supérieurs.
Le dimensionnement et les proportions des devantures doivent respecter la composition globale de la façade.
On s'appuiera sur les lignes horizontales et verticales des seuils, linteaux, axes et tableaux des ouvertures existantes pour définir la proportion des devantures.
Dans ce but, si une même activité s'exerce sur plusieurs bâtiments contiguës, on traitera une devanture pour chacun d'eux. La même devanture ne pourra chevaucher deux façades différentes.
De la même façon, une devanture d'un même commerce ne pourra être continue sur plusieurs immeubles.
En cas de création ou de rénovation de devanture commerciale, il sera obligatoire de maintenir une entrée pour chaque immeuble ou de la restituer si celle-ci a disparue, en respectant les éléments architectoniques de la façade et de la structure du bâtiment. L'entrée d'immeuble est exclue du linéaire commercial (devanture et enseigne).
Les projets devront tenir compte de la qualité de traitement architectural initial des rez-de-chaussée des bâtiments anciens. Une simplicité de traitement et de matériaux sera recherchée. Les teintes seront choisies en harmonie avec celles des bâtiment.

Plusieurs types de devantures sont envisageables :

La devanture en feuillure

Elle s'insère dans les baies existantes. Elle conserve les maçonneries apparentes et laisse visible la structure de l'immeuble. Le vitrage est parallèle à la façade en retrait d'au moins 20 cm.
Les menuiseries seront discrètes et sobres, en profilé fin réalisé dans des matériaux nobles comme le bois, l'acier, l'aluminium ou l'aluminium pré-laqué/bronze.
Les matériaux plastiques tel que le PVC sont interdits.
Ce type de disposition est à mettre en oeuvre :

- Si le rez-de-chaussée comporte des percements traditionnels homogènes, en relation avec ceux de la façade du bâtiment concerné.

Il est particulièrement adapté pour des façades aux dimensions restreintes ou dans un contexte nécessitant une insertion discrète.
L'enduit de la façade au rez-de-chaussée doit rester le même que celui de l'ensemble de la façade.

La devanture en applique

C'est un ouvrage généralement réalisé en bois qui se compose d'un coffrage appliqué sur la façade. Celui-ci est peint. Leur diversité formelle et colorée est un atout pour l'attractivité commerciale du centre ville.
Cette disposition en saillie permet d'intégrer des éléments techniques (coffret compteurs, réseaux secs, ventilation, climatisation, éclairage...).
Les devantures anciennes en bois présentant un intérêt patrimonial seront conservées et restaurées.
Ce type de disposition est à mettre en oeuvre :

- Si le rez-de-chaussée du bâtiment possède déjà ce type de devanture et que ce principe est en accord avec la façade de l'immeuble.
- Si le gros oeuvre n'a pas été réalisé à l'origine pour être vu.

Un dessin plus actuel des panneaux, de la mouluration et de ses proportions peut être envisagé pour une nouvelle devanture en applique.
Les devantures en applique seront en bois.

Les dispositifs de fermeture (grilles ou rideaux métalliques) seront posés à l'intérieur de la devanture y compris le coffre qui doit être invisible de l'espace public.

L'éclairage : Les anciens dispositifs (de type pelle en saillie) sont à déposer à l'occasion de la mise en place d'un nouveau projet. Ils seront remplacés par des spots discrets et peu saillants ou par un système de retro-éclairage des lettres découpées.
Les banderoles lumineuses mouvantes et/ou clignotantes sont interdites.
Les LED doivent être de couleur chaudes (et non froides).

Les stores-bannes doivent dans leur implantation, ne pas dépasser la largeur de la devanture, respecter les règles de sécurité publique et ne pas faire obstacle au déplacement des piétons et des véhicules. Les stores doivent être repliables.
Les stores et bannes seront droits, mobiles, sans joue, à lambrequins droits (retombée verticale). Ils doivent être positionnés sous le niveau du plancher du premier étage.
Les mécanismes des stores devront être les plus discrets possibles, et la pose adaptée au type de devanture.
Les stores seront réalisés en toile unie ou à deux tons maximum, harmonisés avec ceux de la devanture, de la façade de l'immeuble et de l'environnement.

Climatiseurs : L'intégration des climatiseurs est à envisager dès la conception du projet. Ils peuvent être intégrés au nu des vitrines, en allège ou en linteaux.

VÉRANDAS SUR LE DOMAINE PUBLIC

La construction de nouvelles vérandas (terrasses fermées) sur le domaine public ne peut être autorisée que pour les commerces de restauration (cafés, restaurants).

Elle devra respecter les règles d'implantation suivantes :

- l'implantation devra s'intégrer harmonieusement avec l'espace public existant.
- le dispositif devra permettre de maintenir la vue sur la façade par transparence en arrière plan.
- sous marquises de profondeur inférieure à 3 m entre le nu de la façade de l'immeuble et la façade sur rue, d'esthétique légère, et ne dépassant pas en hauteur le niveau du bandeau du rez-de-chaussée de l'immeuble, ou une ligne virtuelle situé 80cm au dessous des appuis des fenêtres de l'étage.
- l'installation d'une couverture de terrasse continue sur deux immeubles mitoyens n'est pas autorisée,
- aucun dispositif ne doit être installé dans le prolongement des rues adjacentes,
- le dispositif ne doit pas réduire la lisibilité de la façade et de l'architecture de l'immeuble,
- le dispositif ne doit pas condamner l'accès aux étages de l'immeuble,
- l'ouvrage devra présenter des montants fins, en verre et en acier,
- les dispositifs en bâches en plastiques sont interdits.

Les vérandas sur le domaine publique existantes pourront être restaurés selon les dispositions actuelles de l'ouvrage sous réserve qu'elles ne nuisent pas à l'harmonie et au style des façades sur lesquelles elles sont adossées.
Dans le cas contraire, la démolition de ces vérandas est autorisée ainsi que le remplacement de ces ouvrages par des ouvrages de type treille ou pergolas, respectant les principes définis ci-dessus.

B.1 IMPLANTATION ET VOLUMÉTRIE

On entend par construction neuve, les bâtiments construits soient sur un terrain non bâti, soit en remplacement d'un bâtiment existant démoli.

Volumétrie :
Les bâtiments nouveaux, les extensions de bâtiments existants doivent faire référence à une architecture de qualité. Les volumes des constructions doivent tendre à la plus grande simplicité et s'inspirer des formes traditionnelles de l'habitat local.
Les nouvelles constructions ou extensions de bâtiments existants respecteront la typologie du secteur considéré. La volumétrie doit rester simple, avec des proportions en accord avec celles des bâtiments voisins, et tiendra compte, le cas échéant, des points de vue, de façon à s'harmoniser avec les toitures et volumes environnants.
Les hauteurs sur rue seront calées en fonction des hauteurs avoisinantes existantes.

Implantation :
Les constructions neuves seront implantées à l'alignement des voies et places existantes, en accord avec leur environnement.
Un recul occasionnel est admis :
- si le bâtiment jouxte un bâtiment existant en retrait, pour création de cour ou jardin ; l'alignement sur les voies sera assuré par une clôture (mur bahut et serrurerie).

En cas de regroupement parcellaire, les nouvelles constructions devront s'implanter de manière à garder la mémoire du parcellaire ancien.

B.2 ASPECT EXTÉRIEUR DES CONSTRUCTIONS NEUVES ET DES EXTENSIONS DE BÂTIMENTS EXISTANTS

Les matériaux employés doivent constituer un ensemble homogène, s'intégrant le plus discrètement possible dans le site, en harmonie avec l'ensemble paysager.

L'aspect des constructions neuves pourra être de deux types :
- Soit mimétique de l'architecture traditionnelle, elles devront s'accorder avec la typologie des immeubles avoisinants (rythme des pleins et des vides, hiérarchisation des ouvertures, compositions en travées).
- Soit résolument contemporain, et dans ce cas, correspondre à un style d'architecture de référence considéré comme une réponse satisfaisante à l'intégration d'une architecture contemporaine dans le centre ancien. Elle devra être en accord avec son contexte bâti.

Quel que soit le vocabulaire retenu, l'immeuble doit contribuer à la qualité de la séquence urbaine, accompagner ce qui fait sa qualité spécifique en s'harmonisant à la fois avec les volumes, les teintes, les matériaux de façade et les proportions des percements.

Les façades planes seront privilégiés, sans retrait ni saillie. Elles présenteront un aspect minéral, pierre et/ou enduit minéral et lisse, les matériaux employés devront être mat, non réfléchissant.
Leur toiture s'harmonisera avec les toitures environnantes à la fois dans leurs volumes et leurs matériaux.
Les baies, leurs portes et fenêtres seront en bois ou en métal. Elles peuvent s'inspirer des modèles traditionnels ou bien proposer des styles plus contemporains.

B.3 CONFORT THERMIQUE ET ÉNERGIES RENOUVELABLES

Les capteurs solaires :
La présence de panneaux photovoltaïques dans le paysage a des conséquences sur l'impact visuel et la perception d'un ilot, d'un quartier ou d'un élément de patrimoine.

Pour les rendre moins visible, les capteurs solaires peuvent être positionnés sur les constructions neuves, sur une partie de bâtiment plus basse, une annexe ou même au sol.
Ils peuvent être traités comme un matériau de couverture et couvrir un pan total de la toiture.
Dans le cas où ils sont autorisés, les capteurs solaires seront intégrés de façon cohérente et composés dans la toiture, par exemple d'une rive à l'autre, le long de l'égout, pour qu'ils ne soient pas simplement "posés" au milieu du versant de toiture, obligatoirement dans la pente du toit dans lequel ils s'inscrivent.

Les réservoirs des chauffes eau solaire seront dissociés des capteurs et posés en intérieur.
Les panneaux à tube, les effets de facettes ou les lignes argentées apparentes sont interdites.

CLÔTURES ET TRAITEMENT D'ACCOMPAGNEMENT

Les clôtures participent de l'architecture, elles sont, au cas par cas, en correspondance étroite avec le style de la maison ou de l'immeuble dont elles délimitent l'espace privatif : cours ou jardin. Arborés et visibles de la rue, les jardins contribuent à la qualité de vie et au confort des habitants.

C.1 CLÔTURES

Existantes :

Les clôtures doivent être cohérentes avec la séquence urbaine dans laquelle elles se trouvent.
Certaines sont des ouvrages de qualité, constituées généralement d'un mur souvent en maçonnerie de moellons apparents, parfois surmonté d'une grille en serrurerie, doublée d'une tôle métallique à l'intérieur de la parcelle et comportant éventuellement un portail.
Ces ouvrages, isolés ou dépendants d'un édifice remarquable, sont à mettre en valeur dans un esprit de restauration et à conserver sauf en cas de construction sur cet alignement.

Création d'ouvrages neufs :

Dans le cas de la réalisation de murs et clôtures neuves, ces ouvrages seront du type clôture urbaine et devront respecter les caractéristiques suivantes :

- Hauteur totale entre 1,80 m et 2m, composé d'un mur ou d'un mur bahut surmonté d'une serrurerie.

Le mur est réalisé en pierres maçonnées en assises régulières. Il reçoit une couvertine en pierre ayant au moins 10 cm d'épaisseur. La hauteur du mur est calée sur la hauteur moyenne des murs anciens situés à proximité.

- Maçonnerie enduite au mortier de chaux ou mur en pierres rejointées (teinte d'enduit discrète: ton pierre – terre).
- Serrurerie peinte et si nécessaire tôles métalliques placées contre la grille, à l'intérieur de la parcelle

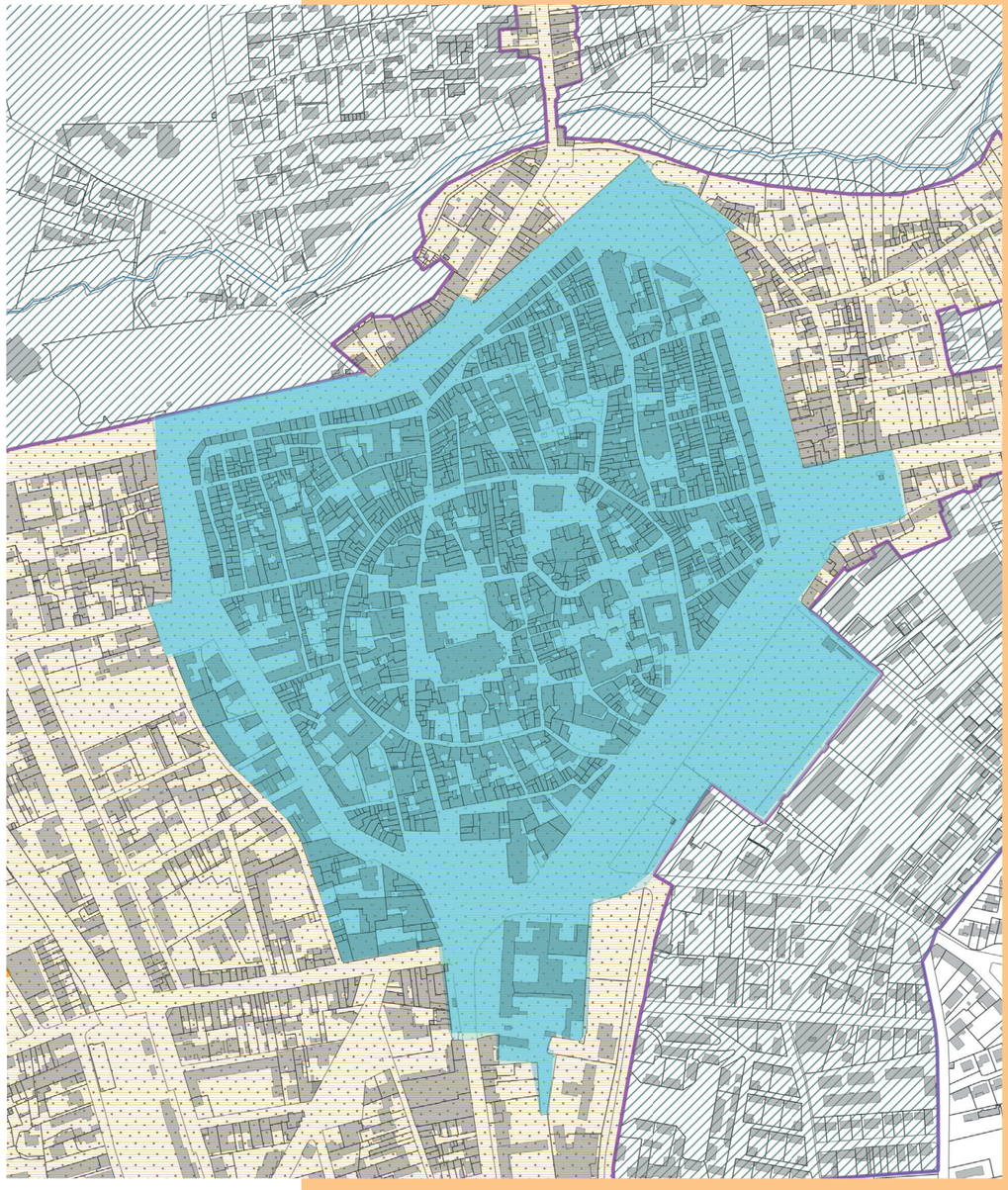
Les clôtures bois, PVC ou matière plastique, les voiles opacifiants, les claustras préfabriqués en béton, et l'emploi de grillage sont interdits.

C.2 LES TRAITEMENTS D'ACCOMPAGNEMENT

C'est le traitement, en général au sol, de la zone de transition et d'influence d'un édifice ou d'un élément architectural remarquable. Ce traitement améliore le repérage (en particulier devant les accès) et évite souvent une rupture trop brutale avec le support en jouant le rôle de présentoir.
Il se traduit souvent par un traitement de sol particulier (calade – dallage) , emmarchement, parvis, perron, etc..
L'ensemble des traitements d'accompagnement anciens qualitatifs, essentiellement des marches d'accès, perrons, calades, dallages est à conserver.

En cas de défaut de traitement, il convient de traiter cet espace d'accompagnement en harmonie avec la façade, en particulier à l'occasion de la réhabilitation de ces dernières.
L'espace d'accompagnement doit être réalisé avec des matériaux de qualité.
La réutilisation d'ouvrages anciens (dallage pierre – emmarchement) est à privilégier. Le remplacement des dalles en pierre par du béton est interdit.
Le dallage privé sur le domaine public est interdit.

Partie 2 - RÈGLES SPÉCIFIQUES
SOUS-SECTEUR CENTRE



Légende

SECTEURS SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE
COEUR DE VILLE ET FAUBOURGS
SOUS SECTEUR CENTRE

Les immeubles existants repérés au plan d'intérêt architectural et patrimonial font l'objet de dispositions complémentaires spécifiques associées au plan d'intérêt architectural.
Se reporter en page 9, A. Intérêt patrimonial des immeubles.

A.1 VOLUMÉTRIE ET GABARIT

Il s'agit des prescriptions règles adaptées à l'enveloppe du bâtiment, définie par rapport aux bâtiments voisins, à la voirie et aux espaces publics.
Le parcellaire doit rester lisible dans les espaces libres et dans le rythme et la composition des façades.
Dans le cas de regroupement d'immeubles à l'occasion d'une réhabilitation, les clôtures, les adaptations topographiques de chaque immeuble, leur volume, leur façade et leur traitement architectural doivent différencier le découpage parcellaire initial.

SURÉLÉVATION :
Surélever un immeuble, une maison ou sa toiture, c'est l'élever d'un ou plusieurs niveaux. Contrairement à l'extension en plan, l'élévation permet d'augmenter la surface habitable sans modifier l'emprise au sol.

Les bâtiments existants peuvent faire l'objet d'une surélévation pour des bâtiments jouxtant un autre bâtiment à condition de respecter l'environnement dans lequel ils sont insérés.
Le projet doit contribuer à la mise en valeur de l'édifice et à l'amélioration de son insertion dans son environnement urbain.
L'architecture de la surélévation doit être dans la continuité de la construction existante (axe, travées, dimension des percements, parements).

La détermination de la hauteur à l'égout sera fixée, pour chaque projet en référence à la séquence urbaine concernée.
La demande d'autorisation de travaux concernant une modification de hauteur de bâtiment devra comporter, une élévation de la séquence urbaine concernée ainsi qu'une coupe transversale faisant apparaître la largeur des voies et la hauteur des bâtiments en vis à vis.

A l'occasion d'un projet ou lors de travaux de ravalement, toute découverte fortuite de dispositions anciennes d'intérêt patrimonial doit être signalée à l'architecte des bâtiments de France. Le parti de restauration ou d'aménagement devra intégrer ces données nouvelles.

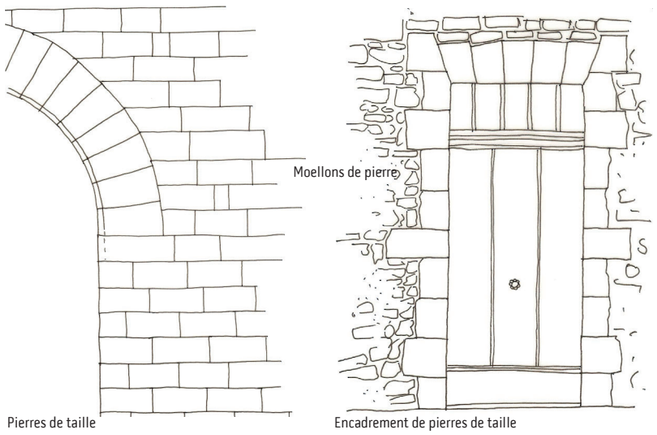
A.2 PAREMENTS ET DÉCORS DE FAÇADES

Les façades participent à la qualité et à la compréhension historique de la ville. Elles sont de nature différente en fonction de la qualité des immeubles, de la richesse des propriétaires qui les ont bâtis ou de leur époque de construction.
En pierre de taille ou en moellons de pierre hourdés et enduits majoritairement à la chaux (des enduits en terre et au plâtre sont également présents), elles présentent une grande diversité de nature et de traitement, notamment de couleur, et des caractéristiques variées, qui contribuent à l'animation du centre ville.

Les façades devront être traitées dans leur ensemble et de manière homogène. Les ravalements seront réalisés dans le respect de l'architecture, avec l'objectif de conserver, restaurer, mettre en valeur ou restituer les dispositions originelles et les modénatures des façades :
- Même type de revêtement (nature et coloration), sur l'ensemble de la façade.
- Différenciation obligatoire entre deux façades voisines.

Les travaux d'entretien, de restauration ou de réhabilitation devront être réalisés suivants des techniques adaptées et compatibles avec le mode constructif du bâtiment en question.
L'utilisation de matériaux industriels et/ou synthétiques (bétons, plastique, ciment...) ou inadaptés aux structures anciennes est interdite.
Les éléments d'architecture de pastiche et de plaquage sont interdits (frontons, colonnes....).
Les éléments de décor rapportés sur la façade ne correspondant pas au style de celle-ci ou a un emplacement inappropriée sont interdits.
Les techniques de reprise de façade tels que chaînages bétons apparents en façade, pré-linteaux en béton apparent, appuis de fenêtre béton en saillie sont interdits.
Les matériaux avec effet de miroir, réfléchissants et les revêtements en matière plastique sont interdits.

Aucune ornementation ancienne de façade ou de devanture commerciale ne sera détruite ou occultée (bandeau, moulure, corniche, encadrements de portes et de fenêtres, éléments de chaînage d'angle, décors peints...).
Les traitements d'étanchéité de façade qui ne garantissent pas une perméabilité à la vapeur d'air (revêtements plastiques, peinture et enduits à base de résine synthétique, certains enduits pré-formulés contenant des adjuvants issus de la pétrochimie) sont interdits sur les immeubles bâtis de manière traditionnelle (pierres hourdées au mortier de chaux, terre, plâtre...).
En effet ces matériaux déséquilibrent le fonctionnement hygrométrique des matériaux anciens constitutifs du mur. Ils peuvent être autorisés sur des bâtiments construits dont la structure est en béton, en blocs de brique ou de ciment et sous réserve qu'ils soient parfaitement compatibles avec le support.
L'ensemble des éléments parasites inutiles (câbles, tuyaux, fers, fils...) sera déposé à l'occasion des opérations de ravalement.

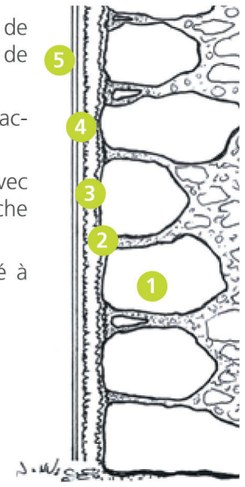


L'attitude à adopter :

Les habitudes récentes ont conduit trop souvent à décroûter intégralement les façades pour réaliser des enduits neufs, il est souvent possible de "restaurer" ou "réparer" un enduit ancien. Un diagnostic des parties non adhérentes permet de procéder au remplacement de ces parties tout en conservant le reste du parement ancien.
Si cette restauration d'enduit ancien est impossible, l'ancien enduit doit être intégralement décroûté et la réfection doit se faire avec un enduit traditionnel.

Vue en coupe d'un mur en pierre avec enduit « lissé à la truelle » et peint à la chaux :

1. Renformis avec mortier de terre et chaux et calage de petites pierres.
2. Gobetis (fine couche d'accroche).
3. Corps d'enduit dressé avec conservation de l'accroche en surface.
4. Enduit de finition « lissé à la truelle ».
5. Badigeon de chaux.



Source Parc National des Cévennes - Les enduits extérieurs

Prévenir les pathologies :

Un diagnostic préalable réalisé par un homme de l'art, artisan spécialisé dans le bâti ancien ou architecte du patrimoine, est nécessaire avant le remplacement d'un enduit existant.
Le fond de façade en enduit doit être vérifié par un examen attentif. Analysez les teintes du badigeon existant, les éventuels décors peints présents avant restauration ou décroûtage.
Les travaux d'entretien, de restauration ou de réhabilitation devront être réalisés suivants des techniques adaptées et compatibles avec le mode constructif du bâtiment en question. Attention en particulier aux enduits ou traitements de façades trop étanches (à base de ciment, de résine...) qui déséquilibrent le fonctionnement hygrométrique des parois anciennes, et qui sont source de sinistres importants. Ils sont à proscrire dans le cadre d'un ravalement de façade d'immeuble ancien. Les techniques abrasives présentent un danger pour la pierre. Afin d'en restituer la qualité et prolonger sa durée de vie, il est préconisé de réaliser un nettoyage par brossage doux, un lavage à l'eau sous basse pression, un gommage ou autre technique appropriée à la nature de la pierre.

A. LES BÂTIMENTS EXISTANTS

LES FAÇADES OU ÉLÉMENTS EN PIERRE DE TAILLE :
Les façades en pierre de taille doivent être restaurées selon leurs dispositions d'origine. Les pierres dégradées seront remplacées par des pierres de même nature et possédant les mêmes caractéristiques et propriétés que les pierres d'origine (aspect, teinte, texture, résistance, taille,....).
Les pierres de référence sont les pierres d'origine locale similaires à celles existantes dans le centre ancien.
Le jointoiement des pierres sera réalisé avec un mortier de chaux naturelle ou plâtre, dont la couleur et le grain sont aussi proches que possible de ceux des pierres.
Les joints larges en creux ou en saillie par rapport au nu de la façade sont interdits.

Ravalement de la pierre :
- Nettoyage par brossage doux, lavage à l'eau sous basse pression, gommage ou autre technique appropriée à la nature de la pierre.
- Possibilité de badigeon ou patine au lait de chaux.
Toute méthode qui altère les maçonneries est proscrite.

LES FAÇADES EN MOELLONS DE PIERRE ENDUITS :
Les maçonneries ordinaires de moellons de pierre seront obligatoirement enduites au mortier de chaux ou ré-enduites avec le matériaux d'origine. L'enduit doit être totalement couvrant.
L'enduit ne doit pas être réalisé en sur-épaisseur par rapport au plan en pierre de taille (en cas de parement mixte).
Si à l'occasion des travaux, la mise à jour d'appareil de maçonnerie particuliers, témoignage d'une technique ou d'une architecture à présenter au public, leur présentation pourra être envisagée sans perturber le caractère homogène de l'ensemble urbain.

Aspect de l'enduit :
La finition sera réalisée en frotassé fin ou lissée à la truelle.
Toute finition fantaisiste est interdite : écrasé, gratté, projetté, etc. Seules les finitions rustiques relevant de techniques anciennes peuvent être tolérées dans la mesure où elles respectent les dispositions d'origine : fouetté à la branche, jeté au balai, jeté-recoupé truelle, etc.
Les enduits anciens à la tyrolienne doivent être préservés s'ils sont perspirants.
Les baguettes d'angles sont proscrites.

Nature des enduits :
Sur les maçonneries anciennes en moellons et galets hourdés à la chaux, l'enduit sera à base de chaux naturelle ou de plâtre.
Sur les maçonneries neuves ou récentes en parpaing de ciment, béton ou brique, l'enduit au mortier de ciment est autorisé en sous couche, la finition étant réalisée à base de chaux naturelle ou par une peinture minérale à base de silicate de potassium.
Les compositions d'enduits devront être sans adjonction de résine, ni plastifiant pour éviter les effets de brillance.

Décors au mortier :
Tous les éléments de décors existants seront restaurés ou reproduits à l'identique.

Ravalement des enduits existants et en bon état :
Lavage basse pression, brossage et badigeon, peinture minérale à base de liants minéraux. Les peintures organiques sont interdites.

COLORATION
La coloration des façades doit tenir compte de son échelle, de ses modénatures, et de sa position dans la séquence urbaine.
Le choix de la teinte d'une façade doit se faire dans un souci d'intégration au contexte environnant, bâti et paysager. Elle est à choisir en fonction de la couleur des façades avoisinantes, de l'environnement naturel immédiat (les terres,la végétation, la géologie...) qui sont autant d'indicateurs pour une bonne intégration au site et contribuent à maintenir la spécificité locale.

Elle doit permettre notamment de créer une harmonie colorée sur la façade.
Le choix des couleurs d'enduit de façade est à coordonner avec les couleurs des autres éléments notamment les modénatures si existantes, les volets, les portes, les ferronneries.
Les couleurs blanc, blanc cassé et gris sont interdites.

Les façades doivent être colorées à l'occasion de travaux de réfection en suivant les techniques suivantes:
- Badigeon à la chaux sur enduit de chaux (a secco ou a fresco),
- Enduit au mortier de chaux teinté dans la masse par les sables locaux.
- Peinture minérale au silicate de potassium lorsque l'enduit contient du ciment.

Des essais en place permettront de préciser la technique et la teinte adaptée.
Lorsque les façades présentent un enduit ancien avec des traces de coloration, la coloration d'origine doit être reproduite en reprenant la même technique.

Les enduits pré-formulés teintés dans la masse sont interdits

MODÉNATURES : ENCADREMENT, BANDEAU, CORNICHE, CHAÎNE D'ANGLE
Elles seront traitées différemment des parties courantes : couleur (en général dans une teinte plus claire).
Elles pourront être réalisées suivant une des techniques suivantes :
- Pierre de taille moulurée ou non,
- Au mortier de chaux, plâtre/chaux, gypse, en saillie mouluré ou non,
- Marquage au fer sur l'enduit de façade,
- Badigeon à la chaux ou peinture minérale.

Les façades sans modénature en relief pourront recevoir un décor peint.

A.3 ÉLÉMENTS ACCOMPAGNANT LES FAÇADES

PERRONS, ESCALIERS EXTÉRIEURS, AUVENTS, MARQUISES, RAMPES POUR ACCÈS HANDICAPÉS
Les perrons et escaliers extérieurs en cohérence avec le bâtiment seront maintenus et restaurés dans leurs volumes, dispositions et matériaux d'origine.
Si un garde corps est nécessaire, il sera réalisé en harmonie avec le bâtiment en pierre ou en métal (fer ou fonte).
Les seuils des entrées en pierre calcaire seront conservés et restaurés.
Le revêtement de nouveaux seuils par tout autre matériau que la pierre (carrelage, mosaïque...), est interdit.

Les auvents et marquises en fer et verre d'origine ou en accord avec la façade du bâtiment seront conservés et restaurés. Les éventuels habillages seront déposés.
Les auvents, sur porte d'entrée ou fenêtre, en charpente bois et tuiles ainsi que les protections réalisées par des tuiles encastrées dans la façade sont interdits. Le ravalement de la façade doit être l'occasion de les déposer.

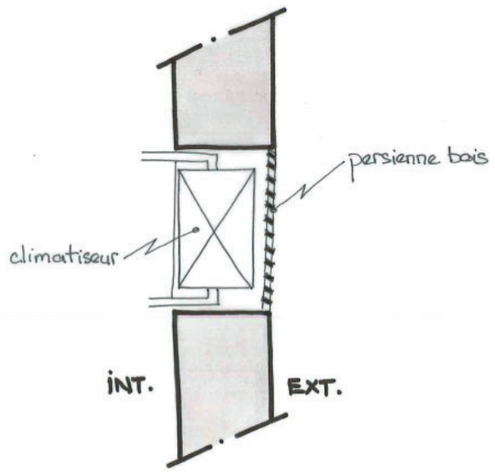
Les travaux pour rendre les locaux accessibles aux personnes à mobilité réduite peuvent conduire à remettre en cause des éléments anciens de qualité (marches en pierre, seuils ou bornes). La dépose ou la transformation de ces éléments devra être justifiée par l'impossibilité de mettre en oeuvre une autre solution (accès par une façade secondaire ou sur cour par exemple).
Dans le cas où aucune autre solution n'est possible, une structure contemporaine, légère, ne perturbant pas les proportions et la lecture de la façade, pourra être admise sur la façade principale.
Le projet doit favoriser la meilleure insertion possible avec le bâtiment et ses abords.
Une autorisation d'urbanisme est nécessaire pour tout projet d'accessibilité d'un immeuble.

LES ACCESSOIRES TECHNIQUES
Les gouttières et descentes d'eaux pluviales devront être en zinc ou cuivre avec dauphin en fonte. Le PVC est interdit.
Les descentes d'eaux usées apparentes en façade sont interdites.

Les paraboles et autres antennes sont interdites sur les façades visibles de l'espace public.

Électricité, courants faibles.
Les fils seront au maximum cachés derrière les moulurations de façade invisible depuis la rue horizontalement, ou le long de la descente EP, verticalement.
Les coffrets EDF/GDF/Service des Eaux, doivent être encastrés et leur implantation faire l'objet d'une déclaration de travaux ou figurer sur les façades des documents permis de construire.
Ils ne devront pas couper un élément d'architecture (bandeau, couronnement, soubassement...).
Ces coffrets devront être encastrés dans la façade ou la clôture et fermés d'un volet en bois ou métal plein peint ou encore constitués d'un cadre métallique recevant le revêtement de la façade (porte à garnir).

Les boites aux lettres doivent être intégrées dans le volume bâti (mur, portes, ...). Les boites aux lettres sur poteau ou console en applique sont interdites. L'installation de la boite aux lettres ne devra pas altérer un élément d'architecture.

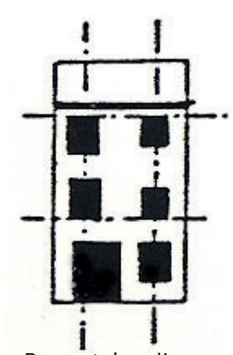


Exemple Insertion de bloc extérieur de climatisation

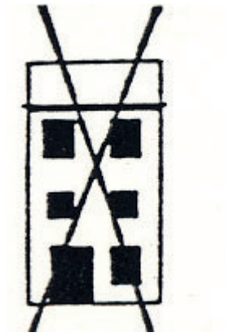
Les boîtiers de digicode et d'interphones seront encastrés entièrement, en façade, en tableau de porte ou dans la porte elle même, sans altérer les éléments de décors éventuels de la façade ou de la menuiserie.

Les systèmes de chauffage, ventilation, climatiseurs sont à intégrer dans la façade ou les combles, ils ne doivent pas être en saillie sur le domaine public ni visibles depuis celui-ci.
Les grilles de ventilation seront encastrées, disposées en fonction de la composition de la façade.
Le bloc extérieur de climatiseur peut être dissimulé derrière une persienne bois peinte ou une grille en serrurerie peinte.
La pose des blocs extérieurs de climatisation sur les balcons sont interdits sur les façades sur rue.
Elle peut-être autorisée en façade sur cour à condition d'être non visible depuis l'espace public.
Toute mise en place de climatiseur doit faire l'objet d'une déclaration de travaux.
L'insertion de ces éléments techniques doit être respectueuse de la façade et de sa composition.

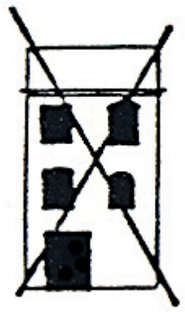
Lors de la réalisation d'une devanture commerciale, les éléments techniques peuvent être intégrés à la façade, à condition qu'ils soient dissimulés par des ventelles et que l'intégration fasse l'objet d'un dessin global, prenant en compte la composition de la façade.



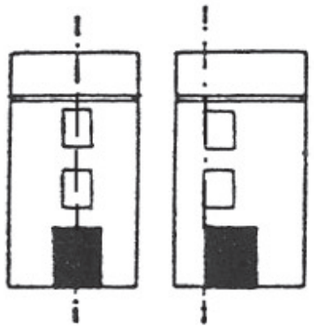
Respect des alignements horizontaux sur linteaux ou allèges

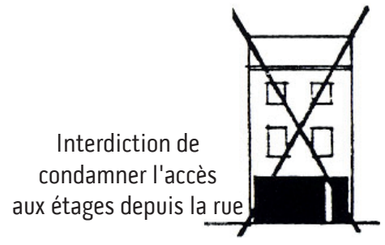


Décroissance des hauteurs d'ouverture de bas en haut

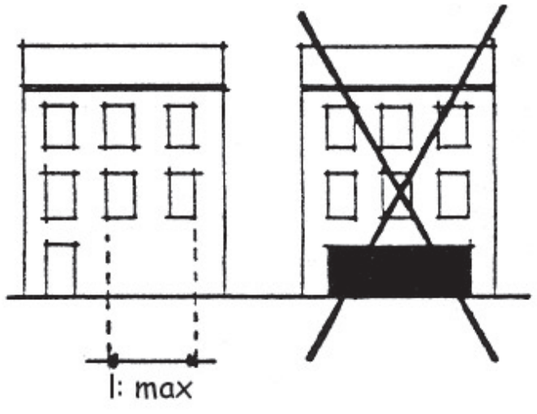


Forme des percements identiques au minimum sur un même niveau





Interdiction de condamner l'accès aux étages depuis la rue



Ouvertures à rez-de-chaussée

A.4 PERCEMENTS

Le présent chapitre porte sur les étages des façades et sur les rez-de-chaussée traités avec des percements dans la continuité de ceux des étages.
Lorsque des percements appartenant à un ordonnancement antérieur ont été condamnés ou partiellement bouchés, la restitution peut être demandée à l'occasion de travaux de réhabilitation.

Percements et composition des façades :
La composition des façades précise l'organisation des percements (forme et implantation) dans une façade. Cette composition est différente selon les époques, cependant, certains principes de composition généraux sont à respecter.
Pour les façades ordonnancées, les percements sont composés en travées verticales et de taille différente suivant les niveaux. La modification, si elle est possible, devra avoir pour objet de retrouver l'homogénéité du bâtiment lui-même ou l'ensemble des bâtiments concernés par la séquence urbaine. Tout percement nouveau doit s'intégrer à l'ordonnancement architectural des façades existantes.
La création de nouveaux percements peut être autorisée pour recomposer la façade de l'édifice et dans les murs devenus façade sur rue après démolition. Elle doit s'harmoniser en forme, dimensions et positionnement avec les percements existants, dans le respect de la typologie architecturale de l'immeuble.

Compositions par travées verticales :
Les ouvertures respectent un alignement horizontal sur les linteaux ou les allèges.
La décroissance des hauteurs d'ouverture se fait toujours de bas en haut.
La forme des percements (rectangulaire, arc segmentaire) est, si possible, de même type sur une même façade, obligatoirement sur un même niveau.
Les percements en étage d'attique, lorsqu'ils sont possibles, seront moins hauts que ceux du reste de la façade.

Ouvertures en rez-de-chaussée :
Bâtiments à une travée : les ouvertures sont soit axées, soit alignées sur celles des étages.
Bâtiments à plusieurs travées :
- les ouvertures à rez-de-chaussée s'alignent sur celles des étages.
- leur largeur ne peut dépasser celle de l'ensemble constitué de 2 baies et du trumeau séparatif.

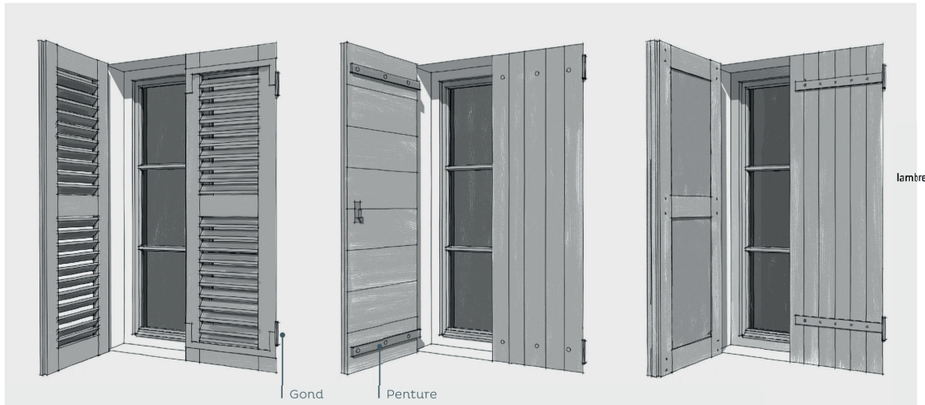
Portes de garages :
Bâtiment à 1 ou 2 travées (de moins de 5m de largeur) : La création de porte de garage est possible sous réserve de conserver une porte d'entrée d'immeuble et de limiter la largeur de la porte de garage à 2,50m.
Bâtiment de 2 travées ou plus : La porte de garage doit être de type « porte cochère », d'une hauteur supérieure à celle de la porte d'entrée. La création de plusieurs portes de garages accolées sur un même immeuble est interdite.

Porches, passages, soustets :
La création d'un passage en soustet est autorisée lorsque ce passage respecte le rythme de la façade et ne détruit pas des éléments de modénature ou permet la création d'un accès à des places de stationnement en coeur d'îlot ou d'un passage piéton.



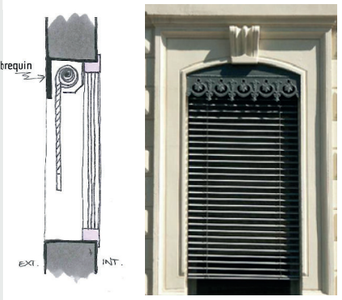






Volets à persiennes | **Volets à lames croisées** dit aussi volets provençaux | **Volets à cadres**

Source CAUE 13 - Fiche volets



Store bois derrière un lambrequin

Les modèles préconisés :

Volets en bois pleins, constitués de panneaux assemblés dans des cadres ou de planches larges jointives, assemblés par traverses intérieures à lames croisées.
Persiennes constituées de lamelles inclinées arasées assemblées dans un châssis;
Les volets à persiennes ou les persiennes brisées métalliques ou en bois, se repliant dans l'embrasure extérieure de la fenêtre, sur les façades conçues à l'origine avec ce type d'occultation (début du XXème siècle);

Il conviendra de privilégier les essences locales de bois, françaises ou européenne, issues de filières écologiques ou de forêt pratiquant une gestion durable;
Le bois naturel peint, sans traitement, sera privilégié. A noter, le chêne est un bois particulièrement recommandé pour les menuiseries assurant pérennité et finesse des châssis.

A.5 MENUISERIES

Les menuiseries extérieures d'origine ou anciennes (fenêtres, portes, volets, portes de garage) seront conservées et restaurées lorsque leur état le permet. Les menuiseries non réparables seront restituées à l'identique, d'un modèle adapté à l'architecture de l'immeuble.
Toutes les menuiseries doivent se conformer à la forme de la baie notamment en linteau ou elles doivent suivre le cintrage de la maçonnerie. Elles occuperont l'emprise totale de la baie. Les fourrages sont proscrits.
Les menuiseries neuves seront réalisées sur mesure. Lors de la présentation d'un projet (permis de construire ou déclaration préalable), les menuiseries seront dessinées, côtées et décrites. Elles seront en relation avec l'époque et le type architectural du bâtiment, elles seront homogènes sur l'ensemble de la façade.
Le remplacement de menuiseries anciennes ne devra pas conduire à créer des pathologies dans le bâtiment (condensation, moisissures...), dans ce cas, une ventilation adéquate du logement devra être étudiée.

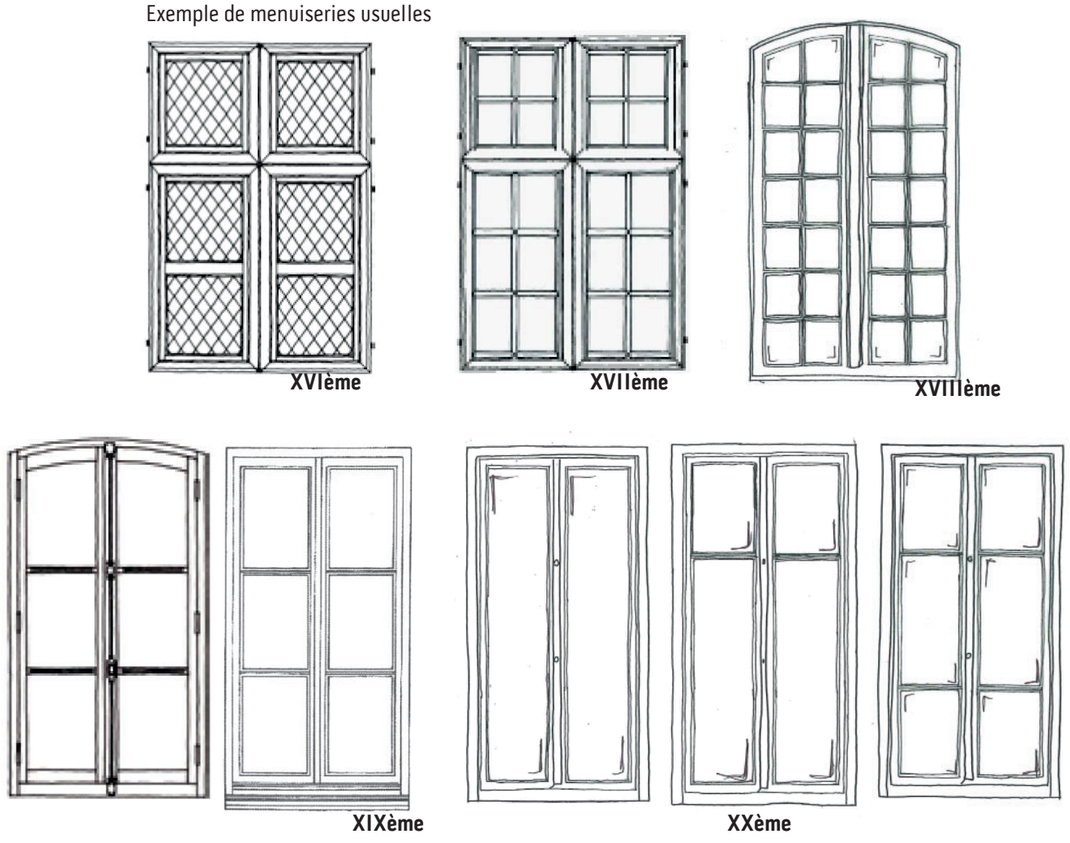
MATÉRIAUX ET FINITIONS :
Sur les immeubles existants, les menuiseries seront obligatoirement en bois peint.
L'alu, le PVC et autres matériaux plastiques sont interdits.
Les menuiseries doivent être obligatoirement peintes dans des tonalités en harmonie avec le style de l'immeuble. Elles sont soit complémentaires de celles de la façade, soit en camaïeu.

Les teintes doivent être d'aspect mat ou satiné. Les lasures et vernis sont interdits à l'exception des bois nobles (fruitiers, noyer, châtaignier) qui peuvent être lasurés ou cirés.
Les teintes contrastantes blanc pur, gris anthracite, noir, ou vives sont exclues. Sauf disposition ancienne attestée, le bois d'aspect naturel teinté clair et le blanc est interdit.
Sur un bâtiment existant, on ne pourra pas se prévaloir de la présence de menuiseries dans un matériau ou un cas de figure non conformes pour reconduire ces solutions.

PORTES D'ENTRÉES :
Les portes anciennes seront conservées et restaurées dans le respect des dispositions d'origine.
Les portes neuves devront être réalisées selon le modèle des portes d'origine ou reprendre des modèles existants sur des immeubles de même style.
Dans tous les cas, la porte sera pleine, en bois uniquement, sauf pour les impostes et les modèles comprenant une grille en fonte à conserver.

VOLETS, PERSIENNES OU VOLETS PERSIENNÉS :
On retrouve différents types de volets anciens plus ou moins fréquents suivant les époques: Volets intérieurs XVII au XIXème s., volets à battants bois extérieur à planches croisées ou à panneaux persiennés appelés également "contrevents", volets repliables en tableau en bois ou en métal, les volets roulants en bois ou en métal pour les immeubles de la deuxième moitié du XXème siècle.
Pour les façades conçues à l'origine pour recevoir des occultations extérieures, on restaurera les dispositifs existants ou on les reconstituera.
Les volets roulants qui ne sont pas d'origine ou en cohérence avec la typologie de l'immeuble sont interdits.
Les stores à lame bois en accompagnement de volets intérieurs sont autorisées accompagnés de lambrequins pour masquer le mécanisme et l'empilement des lames..

Exemple de menuiseries usuelles



A.
LES BÂTIMENTS EXISTANTS

FENÊTRES :
Les fenêtres nouvelles seront cohérentes avec le type des percements existants et l'époque de la façade (forme, proportion, partition, teinte, matériaux...).
Les fenêtres nouvelles s'inspireront des modèles anciens pour l'épaisseur et les profils des bois, la dimension des carreaux, l'éventuel cintrage, le positionnement en tableau.
Les fenêtres seront posées dans la feuillure intérieure des baies ou à mi-mur, elles devront respecter la forme et la dimension de l'ouverture. La pose de fenêtres de dimensions inadaptées à la baie est interdite.
Les sections et les profils des dormants, des montants, des traverses et petits bois des menuiseries nouvelles seront conformes aux sections et aux profils des menuiseries d'origine.

Pour tous les édifices, les fenêtres sont équipées de véritables petits-bois assemblés et chanfreinés qui maintiennent les carreaux vitrés (isolants ou non).

La pose de petits bois dans l'épaisseur des doubles vitrages ou uniquement à l'intérieur, sont interdites.
Les menuiseries neuves respecteront le type d'ouverture des menuiseries d'origine ou anciennes. Les châssis coulissants sont interdits.

PORTES DE GARAGE OU DE LOCAUX À REZ-DE-CHAUSSÉE AUTRES QUE LES COMMERCES ET LES PORTAILS :
Les portes de garages anciennes en bois ou en métal, portail ou porte cochère, seront systématiquement conservées ou restaurées à l'identique des dispositions d'origine.
Les portes neuves seront en bois, elle devront s'inscrire dans l'ouverture de la baie d'origine. La pose en applique est interdite.
La porte doit être pleine (sans oculus) aux dimensions du tableau existant, pouvant comprendre une imposte fixe dans le même matériau que la porte afin de diminuer la taille de l'ouvrant.
Les portes sectionnelles à panneaux horizontaux ou verticaux sont interdites.

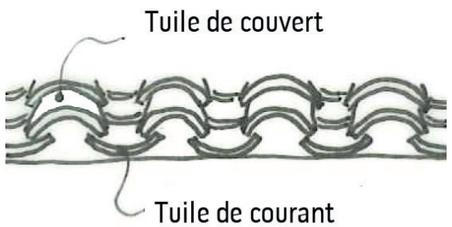








Éléments de serrurerie et ferronnerie à conserver





Tuile canal

A.6 SERRURERIES, FERRONNERIES, APPUIS, BALCONS ET GARDE CORPS

Ces éléments regroupent les gardes corps, balcons, ferronneries d'impostes, les barreaux et grilles de protection des rez-de-chaussée, les soupiraux des caves, les pentures, ferrures, heurtoirs, tirants de façade.
Les ferronneries et ouvrages de serrurerie anciens en relation avec l'époque et le type architectural du bâtiment, seront conservés, restaurés ou restitués si leur état le permet ou utilisés comme modèle pour la réalisation d'éléments nouveaux sur des balcons existants.
Les matériaux transparents , translucides, réfléchissants, brillants sont interdits à l'exception du cuivre.
Les éléments seront peints obligatoirement dans une teinte sombre et les éléments nouveaux seront réalisés en fer ou en fonte, identiques au modèle ancien (déposé ou présent ailleurs sur la façade) ou traités de façon simple.

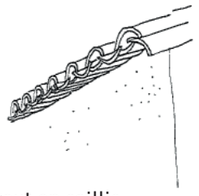
A.7 LES TOITURES

Le type de couverture sur le sous secteur centre est la couverture en tuile canal, en pente à 2 versants avec un traitement de croupe pour les bâtiments d'angle.
Les toitures doivent être à simple ou double pente (comprise en général entre : 25% et 40% valeur de pente indicative). Elles doivent être en continuité des autres toitures de la rue ou de l'îlot, en particulier en ce qui concerne le volume saillant des corniches, débords de toiture et pentes.
En cas d'ensemble homogène et de bâti continu la pente doit être identique entre bâtiments voisins.
Les caractéristiques des toitures existantes seront conservées sans modification de pente ou de forme à l'exception de la création d'une cour ou d'un puits de lumière. Ce dernier devra être traité sans excroissance en toiture, de type verrière, dans le plan de la toiture.
Lors de la réfection d'une toiture, toutes les dispositions et ouvrages d'origine seront conservés, restaurés ou restituées à l'identique (faîtage, crête, rives, arrêtiers, clochetons, tourelles, épis, girouettes, ...).

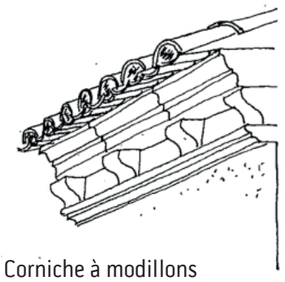
MATÉRIAUX DE COUVERTURE

Le choix du matériau dépend de la pente du toit et de la typologie de l'immeuble.
La couverture doit reprendre la teinte des toitures environnantes.
Les tuiles anciennes sont, si possible, réutilisées sur la toiture au moins comme tuiles de couvert (auquel cas, il appartient à l'entreprise de prendre toute précaution pour garantir l'étanchéité suivant les normes en vigueur).
A défaut, une tuile neuve imitant l'ancien (aspect et structure) est à prévoir.
La tuile à emboîtement est interdite dans le sous secteur centre.
Lorsqu'elles correspondent aux dispositions d'origine, les couvertures en tuiles mécaniques dites de "Marseille" doivent être conservées avec leurs caractéristiques (teinte, formes, décors). Les éléments architecturaux tels que débords de toit en bois, lambrequins, épis ou frise de faîtage sont conservés ou restitués.

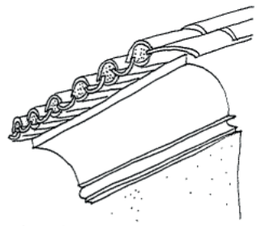
Débords de toits autorisés



Tuiles d'égout en saillie



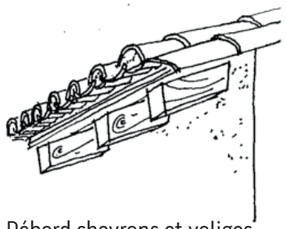
Corniche à modillons



Corniche plâtre



Débord génoises



Débord chevrons et voliges

Pour la mise en oeuvre de la tuile canal, la pose devra être réalisée de manière traditionnelle, maçonnée avec tuile de courant et tuile de couvert.
Les tuiles d'égout, en tuiles canal doivent reposer directement sur la génoise, la corniche ou dépassée de toiture sans surépaisseur. Le rehaussement en talon de la génoise est interdit.
Les rives latérales de pignons seront maçonnées en tuile canal sans débord, les tuiles à rabat sont proscrites.
Les passées de toiture seront réalisées de manière traditionnelle (voir paragraphe suivant).
Les solins sur souches et héberges sont en zinc ou en plomb avec contre solin au mortier de chaux.

Sont interdites, à l'exception du matériau employé à l'origine de la construction du bâtiment :
- Les couleurs rouge, brun foncé.
- Les plaques de fibrociment ou les tôles ondulées

Les couvertures en PVC, plastique, bac acier, bitume ou matériaux brillants

Plusieurs types de dépassées de toitures traditionnelles sont admises:
- Génoises : elles devront être en tuile canal et respecter les proportions traditionnelles : pas d'espace maçonné entre rangs de génoise.
- Corniches : elles pourront être moulurées ou simples, en pierre ou au mortier de plâtre sur ossature bois.
- Chevrons et voliges (Débord minimum : 40 cm, Section des chevrons : Minimum 7/10, Teinte: Naturel ou colorée en harmonie avec la façade).
- Chevrons triangulaires (kes) entre tuiles avec un débord minimum de 40 cm

Tout type de sous toiture moderne apparente (fibrociment, onduline, sous face de panneau isolant) ou les génoises préfabriquées en terre cuite, béton, polychlorure de vynile (PVC), sont interdites.

BIO-DIVERSITÉ:
On veillera, lors d'une réhabilitation, à ne pas détruire les habitats de chiroptères ou d'oiseaux venus nicher sous les dépassées de toiture, telles que les "hirondelles de fenêtre". Des nids artificiels de remplacement peuvent être posés à l'intérieure des génoises.

OUVRAGES DIVERS EN TOITURE
Les châssis de toit :
Les châssis en toiture devront s'inscrire dans le plan de la toiture, sans surépaisseur, 1 par travée, dimensions maximum 0,60/0,80. Ils ne devront pas être visibles depuis l'espace public en vision de face.
Les volets roulants extérieurs de fenêtre de toit sont interdits. Le PVC et autres matériaux plastique ainsi que l'aluminium non peint sont interdits.

Les abergements et solins seront en zinc ou plomb avec protection enduit à 10cm maxi au dessus du niveau des tuiles.
Les relevés d'étanchéité en bitume armé apparents sont interdits.

Les verrières doivent présenter une bonne intégration sur la toiture : elles doivent être situées dans le tiers supérieur du toit, leur surface ne doit pas dépasser 20% du pan de toit et une partition verticale doit être prévue.

Appareils techniques divers :
Les appareils techniques ne devront pas être visibles de l'espace public
Tout appareil de ventilation devra être intégré dans le volume.
Tous les dispositifs techniques (antennes comprises) doivent être en priorité dans le volume existant. En cas d'impossibilité, le dispositif technique devra être positionné dans un volume bâti qui s'harmonise avec le contexte par ses proportions et ses matériaux.
Les conduits de fumée métalliques et extracteurs apparents doivent être placés à l'intérieur d'une souche maçonnée.

- La zinguerie :

La récupération des eaux pluviales est obligatoire par gouttière pendante ou chéneau intégré dans la couverture. Les projets de réfection de couverture et de façade devront préciser les emplacements des gouttières et descentes.
Gouttière, chéneau, descente : zinc ou cuivre.
Pied de chute (dauphin) : fonte
Les gouttières et descentes en polychlorure de vynile (PVC) ou fibrociment sont interdites.

- Les souches de cheminées :

Toutes les souches et gaines de ventilation, climatisation, désenfumage etc... sont maçonnées.
Les souches de cheminée d'origine seront à conserver si elles peuvent être réemployées.
Les nouveaux conduits seront réalisés suivant le modèle des souches existantes sur le toit, en reprenant leur forme, leur volumétrie, leur matériau, leur couronnement et leurs éventuels décors.
Elles seront en maçonnerie enduite lisse.
Les couronnements de souche seront en tuile ou matériaux enduit lisse similaire à la souche ou seront de type mitron en terre cuite.

Terrasse :
La création d'une terrasse en toiture risque d'altérer le paysage des toits. Il est essentiel d'étudier l'ensemble des problèmes techniques de votre projet, car les toitures provençales ne sont pas au départ conçues pour ce type d'aménagement.
Les points de vigilance techniques à observer sont les surcharges occasionnées par la création d'un plancher, l'étanchéité, l'évacuation des eaux pluviales, l'isolation thermique, la sécurité des garde-corps.
Les terrasses de type "tropézienne", par simple suppression d'une partie de la toiture au milieu d'un pan, sont interdites. De plus, les terrasses tropéziennes ne correspondent pas à une typologie locale traditionnelle.
Elles peuvent créer des désordres importants dans les maçonneries par un défaut d'étanchéité. De plus elle altère le paysage global des toitures en trouant ponctuellement les toits du centre-ville.
Pour améliorer l'habitabilité du bâti existant, la création d'espaces extérieurs attenants au logement au dernier étage peuvent être autorisés selon les conditions suivantes.

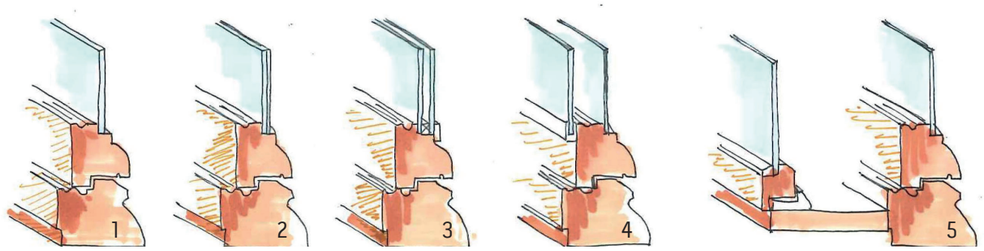
Terrasses couvertes de type loggias/séchoir traditionnel :
Les aménagements en toiture peuvent être envisagés s'il s'agit de terrasses couvertes (loggias), dans la mesure où elles respectent une typologie traditionnelle.
L'espace extérieur est totalement couvert par la toiture, ce qui permet d'assurer la protection solaire de cet espace.
La création de ce dispositif ne devra pas altérer les qualités patrimoniales de l'immeuble.

L'ajout d'une terrasse en façade doit être composée avec la façade existante, l'équilibre entre les vides et les pleins doit être maintenu.
L'implantation qu'elles soient en toiture ou en façade, devra être cohérente avec la composition urbaine existante :
- les effets d'accumulation par la répétition du dispositif doivent être évités ;
- les implantations très perceptibles depuis l'espace public sont interdites;
Les perspectives urbaines doivent être préservées et les terrasses ne doivent pas être trop prégnantes depuis l'espace public.

Terrasse type terrasse en attique en cœur d'îlot (en retrait)
En cœur d'Îlot, des terrasses peuvent être autorisées sous réserve que :
- leur implantation soit à l'égout, et créer l'image d'une terrasse devant un étage d'attique ;
- elles n'entraînent pas de pertes patrimoniales (terrasses notamment proscrites sur bâtiments repérés et lorsque les débords de toit présentent une qualité architecturale.)
- la suppression de la toiture n'excède pas 20 % de l'emprise du corps de bâtiment ;
- la terrasse soit composée sur la toiture (de rive à rive) ;
- le garde-corps soit en fer, avec un dessin sobre ;
- la protection solaire soit anticipée et dessinée ; les pergolas bioclimatiques sont proscrites ainsi que tous les produits pré-fabriqués ; le plastique est proscrit.

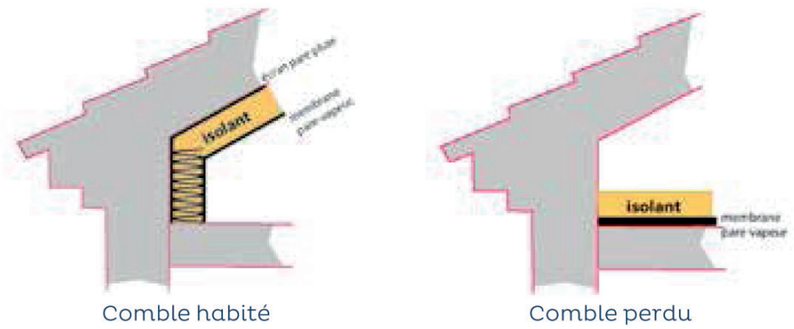
Terrasse sur les toitures des volumes annexes
En cœur d'îlot, la création de terrasses sur les toiture des volumes annexes peuvent être tolérés à condition que :
- elles émanent d'une réflexion globale
- elles constituent une amélioration de l'existant
- elles n'entraînent pas de pertes patrimoniales (terrasses notamment proscrites sur bâtiments repérés et lorsque les débords de toit présentent une qualité architecturale) ;
- le garde-corps soit en fer, avec un dessin sobre ;
- la protection solaire soit anticipée et dessinée ; les pergolas bioclimatiques sont proscrites ainsi que tous les produits pré-fabriqués ; le plastique est proscrit.

Toitures terrasses :
La création de nouvelles toitures terrasses n'est pas autorisée.
Sur les immeubles possédant déjà une toiture terrasse cohérente avec leur style architectural (en règle générale, des immeubles construits après la période de la seconde guerre mondiale), les toitures terrasses peuvent être conservées, et dans certains cas, après examen, la modification ou l'extension de ces bâtiments pourra comprendre une toiture terrasse.



Amélioration thermique et acoustique des menuiseries existantes (dessin établi à partir de l'AVAP Grenoble)

1. Menuiserie existante
2. Vitrage isolant mince logés dans la feuillure existante (conservation intégrale de la menuiserie et des petits bois)
3. Double vitrage, feuillures retaillées et vitrage maintenu par une parclose extérieure.
4. Mise en oeuvre d'un survitrage intérieur
5. Mise en oeuvre d'une double fenêtre intérieure



Comble habité Comble perdu

Isolation en toiture par l'intérieur - Source CAUE 84

A.8 AMÉLIORATION THERMIQUE DES BÂTIMENTS ET ÉNERGIES RENOUVELABLES

Il n'existe pas de solution unique mais une combinaisons de solutions à adapter au cas par cas pour atteindre le double objectif d'économie d'énergie et d'amélioration du confort dans les bâtiments anciens. Des aménagements inappropriés peuvent entraîner une perte des qualités intrinsèques du bâti ancien, voire des pathologies ou une réduction de sa durée de vie.
Un diagnostic global de votre habitation s'impose pour prendre les bonnes décisions, définir les priorités, optimiser votre budget. Consultez un professionnel (architecte, espace info énergie) pour vous accompagner dans vos choix.

AMÉLIORATION THERMIQUE DES BAIES (COMPRENANT LA MENUISERIE ET SES ÉQUIPEMENTS) :
Plusieurs dispositifs peuvent être envisagés. La solution la plus adéquate sera évaluée en fonction de l'existant.

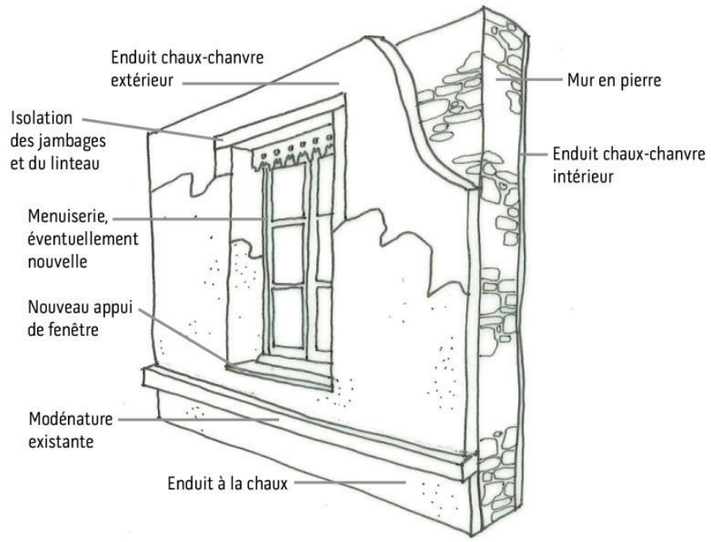
- Installation de modèles de fenêtres isolantes neuves
- Pose de doubles vitrages
- Pose de doubles fenêtres
- Pose de volets intérieurs, rideaux

AMÉLIORATION DES PERFORMANCES THERMIQUES DES MENUISERIES CONSERVÉES ET RESTAURÉES :

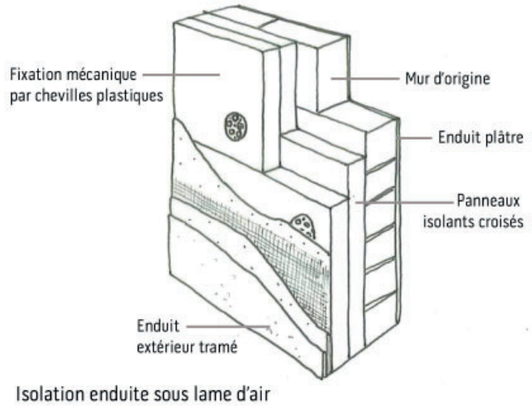
- Remise en jeu des assemblages
- Pose de joints
- Changement des vitrages et pose de vitrage haute performance.
- Pose de doubles fenêtres

ISOLATION EN TOITURE :
L'isolation des toitures est un poste prioritaire pour améliorer les performances énergétiques d'un bâtiment. Traditionnellement non isolés, les bâtiments possédaient un comble ventilé constituant un espace tampon été comme hiver. La meilleure réponse en matière énergétique est de conserver au comble cette affectation et d'y implanter l'ensemble des équipements techniques (VMC, pompe à chaleur, chauffe eau...).
L'isolation peut être réalisée sous rampant ou au sol des combles.
Elle peut être posée entre les chevrons, sous les chevrons, en laissant une lame d'air d'au minimum 2 cm par rapport aux tuiles, ou sur le plancher haut en laissant l'espace comble libre. Dans ces cas, l'aspect et la hauteur de la passée de toiture ne sont pas modifiés.
L'isolant peut être à base d'éléments souples, sous forme de rouleaux, ou de plaques.

L'isolation de la toiture par l'extérieur de la charpente n'est pas autorisée sur les bâtiments existants repérés ou non de l'ensemble du sous-secteur centre



Isolation répartie intérieure et extérieure



Isolation enduite sous lame d'air

ISOLATION PAR L'EXTÉRIEUR DES FAÇADES :
Les procédés destinés à l'amélioration du confort thermique en enduit isolant extérieur (de type chaux/chanvre,...) sont autorisés dans la mesure où ils sont compatibles avec les structures existantes et permettent la conservation de l'intégralité des décors et de la modénature de la façade. Leur épaisseur doit être limitée à 7 cm maximum.

L'emploi de matériaux non perspirants (polystyrène, mousse de polyuréthane, etc.) est interdit sur la totalité des immeubles bâtis de manière traditionnelle.
(Un matériau perspirant a la propriété de laisser passer l'humidité à travers son épaisseur de façon à ce qu'elle s'évapore une fois arrivée de l'autre côté).

Sur les immeubles non repérés au plan d'intérêt architectural et urbain, l'isolation par l'extérieur sous formes de plaques rapportées en panneaux rigides ou bardage:
- est interdite sur les façades en limite de l'espace public
- est autorisée sur les façades en coeur d'ilot ou sur jardin, sous réserve que la façade ne présente pas de décors ou de modénatures en reliefs, ni aucun parement jouant un rôle décoratif ou architectural (type pierre de taille, briques, moellons décoratifs...), et que soit étudié le caractère parfaitement compatible du matériau employé avec la nature du support afin de ne pas nuire à l'état sanitaire de l'immeuble.

La réalisation se fera en respectant les règles de mise en oeuvre suivantes :
- La saillie formée par les appuis de fenêtre sera restituée en façade.
- Les gardes corps, lambrequins, volets et autres éléments de second oeuvre seront remis en place dans le respect des dispositions d'origine :
  - dimensions des baies,
  - positionnement dans l'épaisseur du mur,
  - dépassées de toiture rallongées afin de maintenir le même débord,
  - traitement architectural des rives soigné,

LES CAPTEURS SOLAIRES :
La présence de panneaux photovoltaïques dans le paysage a des conséquences sur l'impact visuel et la perception d'un ensemble urbain, d'un quartier ou d'un élément de patrimoine spécifique.
Les capteurs solaires sont interdits sur l'ensemble du sous secteur centre sur les bâtiments existants.





Source Charte des devantures Carpentras
Devanture en applique





Source Charte des devantures Carpentras
Devanture en feuillure

A.9 DEVANTURES COMMERCIALES ET VÉRANDAS

LES DEVANTURES COMMERCIALES :

Les devantures commerciales anciennes sont à conserver lorsqu'elles présentent un intérêt architectural et patrimonial.
Les projets devront s'insérer dans la trame verticale de chaque façade et selon le rythme des baies des niveaux supérieurs.
Le dimensionnement et les proportions des devantures doivent respecter la composition globale de la façade.
On s'appuiera sur les lignes horizontales et verticales des seuils, linteaux, axes et tableau des ouvertures existantes pour définir la proportion des devantures.
Dans ce but, si une même activité s'exerce sur plusieurs bâtiments contiguës, on traitera une devanture pour chacun d'eux. La même devanture ne pourra chevaucher deux façades différentes.
De la même façon, une devanture d'un même commerce ne pourra être continue sur plusieurs immeubles.
En cas de création ou de rénovation de devanture commerciale, il sera obligatoire de maintenir une entrée pour chaque immeuble ou de la restituer si celle-ci a disparu, en respectant les éléments architectoniques de la façade et de la structure du bâtiment. L'entrée d'immeuble est exclue du linéaire commercial (devanture et enseigne).
Les projets devront tenir compte de la qualité de traitement architectural initial des rez-de-chaussée des bâtiments anciens. Une simplicité de traitements et de matériaux sera recherchée. Les teintes seront choisies en harmonie avec celles des bâtiments et des devantures mitoyennes.

Plusieurs types de devantures sont envisageables :

La devanture en feuillure

Elle s'insère dans les baies existantes. Elle conserve les maçonneries apparentes et laisse visible la structure de l'immeuble. Le vitrage est parallèle à la façade en retrait d'au moins 20 cm.
Les menuiseries seront discrètes et sobres, en profilé fin réalisé dans des matériaux nobles comme le bois, l'acier, l'aluminium ou l'aluminium pré-laqué/bronze.
Les matériaux plastiques tel que le PVC sont interdits.
Ce type de disposition est à mettre en oeuvre :

- Si le rez-de-chaussée comporte des percements traditionnels homogènes, en relation avec ceux de la façade du bâtiment concerné.

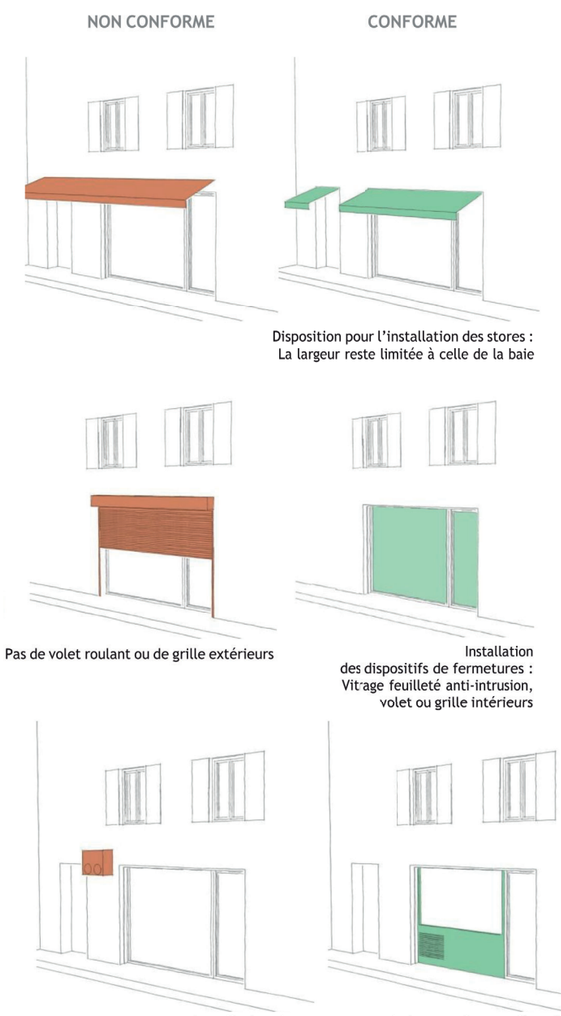
Il est particulièrement adapté pour des façades aux dimensions restreintes ou dans un contexte nécessitant une insertion discrète.
L'enduit de la façade au rez-de-chaussée doit rester le même que celui de l'ensemble de la façade.

La devanture en applique

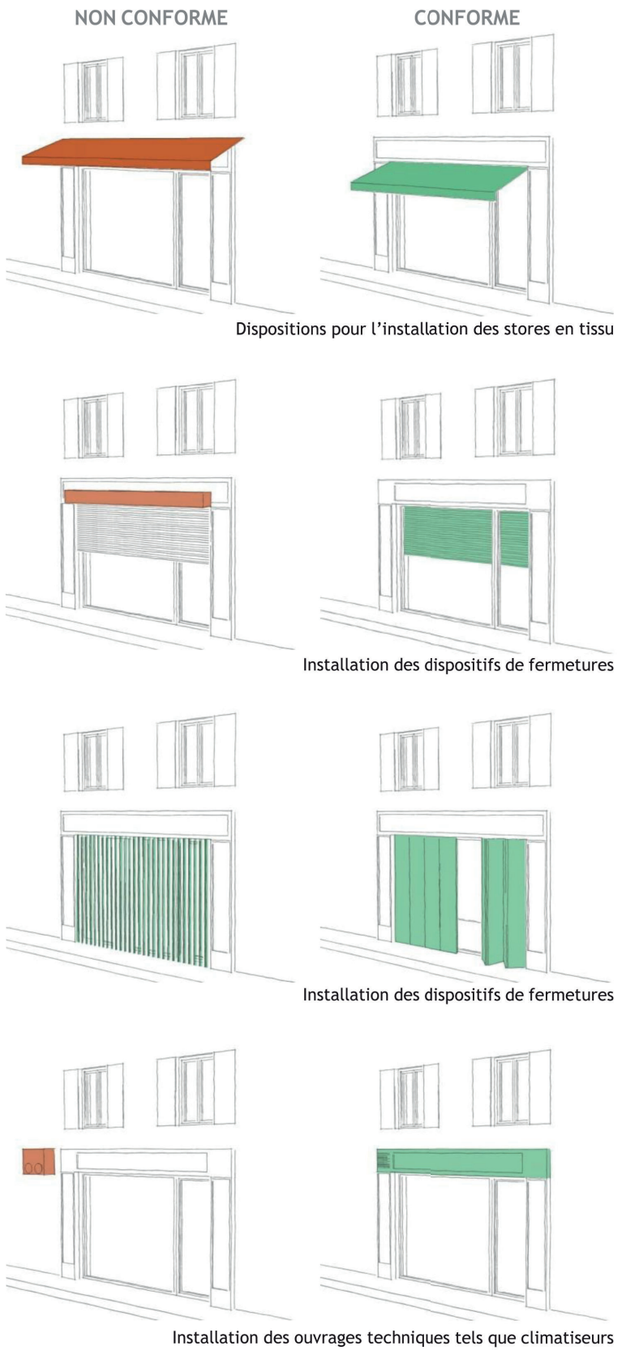
C'est un ouvrage généralement réalisé en bois qui se compose d'un coffrage appliqué sur la façade. Celui-ci est peint. Leur diversité formelle et colorée est un atout pour l'attractivité commerciale du centre ville.
Cette disposition en saillie permet d'intégrer des éléments techniques (coffret compteurs, réseaux secs, ventilation, climatisation, éclairage...)
Les devantures anciennes en bois présentant un intérêt patrimonial seront conservées et restaurées.
Ce type de disposition est à mettre en oeuvre :

- Si le rez-de-chaussée du bâtiment possède déjà ce type de devanture et que ce principe est en accord avec la façade de l'immeuble.
- Si le gros oeuvre n'a pas été réalisé à l'origine pour être vu.

Un dessin plus actuel des panneaux, de la mouluration et de ses proportions peut-être envisagé pour une nouvelle devanture en applique.
Les devantures en applique seront en bois.



Source Charte des devantures Carpentras - Devantures en feuillure



Source Charte des devantures Carpentras - Devantures en applique

Les dispositifs de fermeture (grilles ou rideaux métalliques) seront posés à l'intérieur de la devanture y compris le coffre qui doit être invisible de l'espace public.

L'éclairage : Les anciens dispositifs (de type pelle en saillie) sont à déposer à l'occasion de la mise en place d'un nouveau projet. Ils seront remplacés par des spots discrets et peu saillants ou par un système de retro-éclairage des lettres découpées.
Les banderoles lumineuses mouvantes et/ou clignotantes sont interdites.
L'enseigne lumineuse doit-être éclairée par projection.
Les LED doivent être de couleur chaudes (et non froides).

Les stores-bannes doivent dans leur implantation, ne pas dépasser la largeur de la devanture, respecter les règles de sécurité publique et ne pas faire obstacle au déplacement des piétons et des véhicules. Les stores doivent être repliables.
Les stores et bannes seront droits, mobiles, sans joue, à lambrequins droits (retombée verticale). Ils doivent être positionnés sous le niveau du plancher du premier étage.
Les mécanismes des stores devront être les plus discrets possibles, et la pose adaptée au type de devanture.
Les stores seront réalisés en toile unie ou à deux tons maximum, harmonisés avec ceux de la devanture, de la façade de l'immeuble et de l'environnement.

Climatiseurs : L'intégration des climatiseurs est à envisager dès la conception du projet. Ils peuvent être intégrés au nu des vitrines, en allège ou en linteaux.

VÉRANDAS SUR LE DOMAINE PUBLIC

La construction de nouvelles vérandas (terrasses fermées) sur le domaine public ne peut être autorisée que pour les commerces de restauration (cafés, restaurants).
Elle devra respecter les règles d'implantation suivantes :

- l'implantation devra s'intégrer harmonieusement avec l'espace public existant.
- le dispositif devra permettre de maintenir la vue sur la façade par transparence en arrière plan.
- sous marquises de profondeur inférieure à 3 m entre le nu de la façade de l'immeuble et la façade sur rue, d'esthétique légère, et ne dépassant pas en hauteur le niveau du bandeau du rez-de-chaussée de l'immeuble, ou une ligne virtuelle situé 80cm au dessous des appuis des fenêtres de l'étage.
- l'installation d'une couverture de terrasse continue sur deux immeubles mitoyens n'est pas autorisée,
- aucun dispositif ne doit être installé dans le prolongement des rues adjacentes,
- le dispositif ne doit pas réduire la lisibilité de la façade et de l'architecture de l'immeuble,
- le dispositif ne doit pas condamner l'accès aux étages de l'immeuble,
- l'ouvrage devra présenter des montants fins, en verre et en acier,
- les dispositifs en bâches en plastiques sont interdits.

Les vérandas sur le domaine publique existantes pourront être restaurés selon les dispositions actuelles de l'ouvrage sous réserve qu'elles ne nuisent pas à l'harmonie et au style des façades sur lesquelles elles sont adossées.
Dans le cas contraire, la démolition de ces vérandas est autorisée ainsi que le remplacement de ces ouvrages par des ouvrages de type treille ou pergolas, respectant les principes définis ci-dessus.

B.1 IMPLANTATION ET VOLUMÉTRIE

On entend par construction neuve, les bâtiments construits soient sur un terrain non bâti, soit en remplacement d'un bâtiment existant démoli.

Volumétrie :

Les bâtiments nouveaux, les extensions de bâtiments existants doivent faire référence à une architecture de qualité. Les volumes des constructions doivent tendre à la plus grande simplicité et s'inspirer des formes traditionnelles de l'habitat local.
Les nouvelles constructions ou extensions de bâtiments existants respecteront la typologie du secteur considéré. La volumétrie doit rester simple, avec des proportions en accord avec celles des bâtiments voisins, et tiendra compte, le cas échéant, des points de vue, de façon à s'harmoniser avec les toitures et volumes environnants.
Les hauteur sur rue seront calées en fonction des hauteurs avoisinantes existantes.

Implantation :

Les constructions neuves seront implantées à l'alignement des voies et places existantes, en accord avec leurs environnements.
Un recul occasionnel est admis :

- si le bâtiment jouxte un bâtiment existant en retrait, pour création de cour ou jardin, l'alignement sur les voies sera assuré par une clôture (mur bahut et serrurerie).

En cas de regroupement parcellaire, les nouvelles constructions devront s'implanter de manière à garder la mémoire du parcellaire ancien.

B.2 ASPECT EXTÉRIEUR DES CONSTRUCTIONS NEUVES ET DES EXTENSIONS DE BÂTIMENTS EXISTANTS

Les matériaux employés doivent constituer un ensemble homogène, s'intégrant le plus discrètement possible dans le site, en harmonie avec l'ensemble paysager.

L'aspect des constructions neuves pourra être de deux types :

- Soit mimétique de l'architecture traditionnelle, elles devront s'accorder avec la typologie des immeubles avoisinants (rythme des pleins et des vides, hiérarchisation des ouvertures, compositions en travées).
- Soit résolument contemporain, et dans ce cas, correspondre à un style d'architecture de référence considéré comme une réponse satisfaisante à l'intégration d'une architecture contemporaine dans le centre ancien. Elle devra être en accord avec son contexte bâti.

Quel que soit le vocabulaire retenu, l'immeuble doit contribuer à la qualité de la séquence urbaine, accompagner ce qui fait sa qualité spécifique en s'harmonisant à la fois avec les volumes, les teintes, les matériaux de façade et les proportions des percements.

Les façades planes seront privilégiés, sans retrait ni saillie. Elles présentent un aspect minéral, pierre et/ou enduit minéral et lisse, les matériaux employés devront être mat, non réfléchissant.
Leur toiture s'harmonisera avec les toitures environnantes à la fois dans leurs volumes et leurs matériaux.
Les baies, leurs portes et fenêtres sont en bois ou en métal. Elles peuvent s'inspirer des modèles traditionnels ou bien proposer des styles plus contemporains.

Dans le sous-secteur centre, les menuiseries des constructions neuves en dent creuse ou dans le cadre de la reconstruction d'ilot seront en bois ou métal à condition que les sections soient fines.

B.3 CONFORT THERMIQUE ET ÉNERGIES RENOUVELABLES

Les capteurs solaires :

La présence de panneaux photovoltaïques dans le paysage a des conséquences sur l'impact visuel et la perception d'un ensemble urbain, d'un quartier ou d'un élément de patrimoine spécifique.
Les capteurs solaires sont interdits sur l'ensemble du sous secteur centre sur les constructions neuves.

C.

CLÔTURES ET TRAITEMENT D'ACCOMPAGNEMENT

Les clôtures participent de l'architecture, elles sont, au cas par cas, en correspondance étroite avec le style de la maison ou de l'immeuble dont elles délimitent l'espace privatif : cours ou jardin. Arborés et visibles de la rue, les jardins contribuent à la qualité de vie et au confort des habitants.

C.1 CLÔTURES

Existantes :

Les clôtures doivent être cohérentes avec la séquence urbaine dans laquelle elles se trouvent.
Certaines sont des ouvrages de qualité, constituées généralement d'un mur souvent en maçonnerie de moellons apparents, parfois surmontée d'une grille en serrurerie, doublée d'une tôle métallique à l'intérieur de la parcelle et comportant éventuellement un portail.
Ces ouvrages, isolés ou dépendants d'un édifice remarquable, sont à mettre en valeur dans un esprit de restauration et à conserver sauf en cas de construction sur cet alignement.

Création d'ouvrages neufs :

Dans le cas de la réalisation de murs et clôtures neufs, ces ouvrages seront du type clôture urbaine et devront respecter les caractéristiques suivantes :

- Hauteur totale entre 1,80 m et 2m composé d'un mur bahut surmonté d'une serrurerie.

Le mur est réalisé en pierres maçonnées en assises régulières. Il reçoit une couvertine en pierre ayant au moins 10 cm d'épaisseur. La hauteur du mur est calée sur la hauteur moyenne des murs anciens situés à proximité.

- Maçonnerie enduite au mortier de chaux ou mur en pierres rejointées (teinte d'enduit discrète: ton pierre – terre).
- Serrurerie peinte et si nécessaire tôles métalliques placées contre la grille, à l'intérieur de la parcelle

Les clôtures bois, PVC ou matière plastique, les voiles opacifiants, les claustras préfabriquées en béton, et l'emploi de grillage sont interdits.

C.2 LES TRAITEMENTS D'ACCOMPAGNEMENT

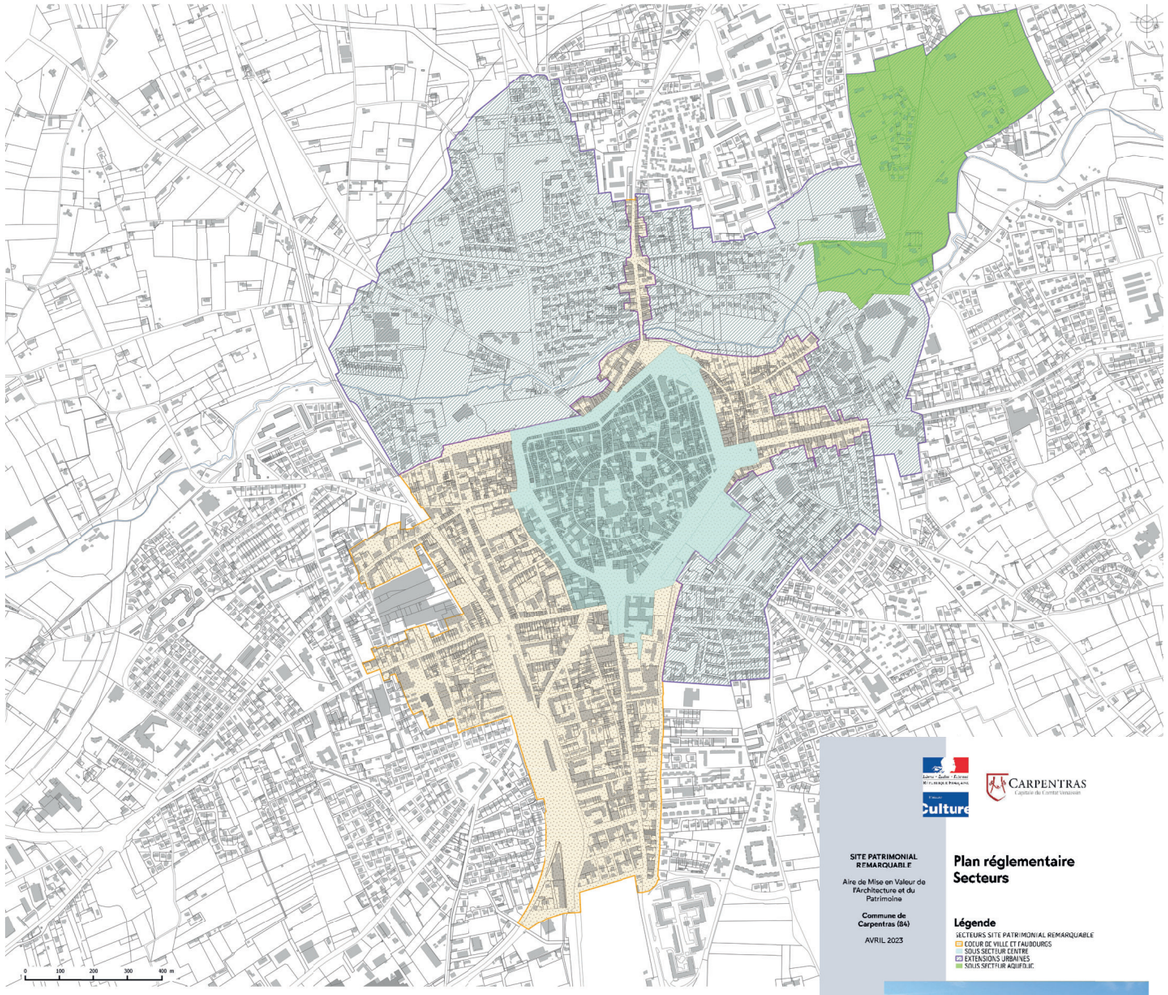
C'est le traitement, en général au sol, de la zone de transition et d'influence d'un édifice ou d'un élément architectural remarquable. Ce traitement améliore le repérage (en particulier devant les accès) et évite souvent une rupture trop brutale avec le support en jouant le rôle de présentoir.
Il se traduit souvent par un traitement de sol particulier (calade – dallage) , emmarchement, parvis, perron, etc..
L'ensemble des traitements d'accompagnement anciens qualitatifs, essentiellement des marches d'accès, perrons, calades, dallages est à conserver.

En cas de défaut de traitement, il convient de traiter cet espace d'accompagnement en harmonie avec la façade, en particulier à l'occasion de la réhabilitation de ces dernières.
L'espace d'accompagnement doit être réalisé avec des matériaux de qualité.
La réutilisation d'ouvrages anciens (dallage pierre – emmarchement) est à privilégier. Le remplacement des dalles en pierre par du béton est interdit.
Le dallage privé sur le domaine public est interdit.



4.

SECTEUR 2: EXTENSIONS URBAINES



Caractéristiques et enjeux du secteur

La plaine qui entoure le centre ancien est en partie habitée mais elle a su ménager des respirations et des espaces préservés notamment en bordure du parking des platanes.
Ce secteur correspond à l'urbanisation tardive de la ville avec une densité moins importante, constituée des années 30 à nos jours.
On retrouve dans ce secteur :

- Des bâtiments modestes, avec parfois de belles maisons bourgeoises, dont les techniques de construction font appel à la tradition.
- Des bâtiments, maisons individuelles, petits ensembles de logements, équipements publics, ayant été bâtis vers le milieu du XXème siècle (de 1930 à 1960 environ), qui sont en règle générale d'une bonne qualité constructive et peuvent comporter des références architecturales intéressantes.
- Des bâtiments, maisons individuelles, ensemble de logements organisés en lotissements, du dernier tiers du XXème siècle à nos jours.

La couture doit être fine et la frontière doit être gommée entre faubourgs et quartier d'habitat individuel. Elles passent notamment par plus de porosité et de lien.

Il reste à proximité immédiate du centre ville, des "poches vertes", espace agricole en culture ou en friche (les espaces au nord de l'Auzon proche de l'entrée ouest de la déviation (Pépinières Rey) et poches vertes à proximité de l'acqueduc...) qui permettent de faire le lien entre un environnement urbain dense et une campagne de proximité.

Ce secteur des extensions urbaines dispose d'un sous-secteur paysager aux abords de l'Aqueduc.
Ce secteur a pour ambition d'encadrer le développement des espaces et constructions autour du monument et du cimetière israélite. La dimension paysagère du site est à conforter.

OBJECTIFS :
Il est essentiel de faire de ces espaces des lieux que l'on chemine, propices à la promenade et non uniquement des lieux que l'on traverse dans son véhicule, sans en voir la qualité.
Il s'agit de :

- Créer des espaces partagés modes doux et véhicules, afin de découvrir ces lieux à un autre rythme.
- Permettre une meilleure lecture du tour de ville en vue d'identifier les immeubles de qualité qui les bordent et la qualité des arbres d'alignement qui l'encadrent.
- S'assurer d'un développement urbain en harmonie avec l'existant, en alliant reconquête des espaces en friche, articulation avec le bâti ancien (tissu de faubourg, maisons bourgeoises...), conservation et mise en valeur de certains éléments caractéristiques (pilier de portail en pierre, grands jardins sur rue..).
- Maintenir une certaine homogénéité et protéger les vues vers le centre ville et ses émergences.
- Intégrer le bâti parfois disparate dans des continuités urbaines notamment paysagères.
- Assurer une cohérence des ensembles homogènes constitués notamment par les alignements sur rue des maisons de faubourg.
- Permettre un renouvellement architectural de qualité dans ces périmètres.
- Rééquilibrer l'espace dédié à la voiture et l'espace dédié aux autres usagers, créer des espaces confortables en limite des façades.
- Créer des liens entre le centre et la campagne environnante à travers le tissu urbain.

RÈGLE PARTICULIÈRE :
Ce secteur comporte également des immeubles repérés.
Les immeubles existants repérés au plan d'intérêt architectural et patrimonial font l'objet de dispositions complémentaires spécifiques associées au plan d'intérêt architectural.
Se reporter en page 9, A. Intérêt patrimonial des immeubles et aux articles du sous secteur coeur de ville et faubourg pour la réhabilitation de ces immeubles.
Les parcelles concernées par ce renvoi sont les immeubles suivants :
CT 7 : 17 rue du Docteur Zamenhof dit la roseraie
CD 330 : 418 Avenue du Mont Ventoux
CH 364 / 366 / 369 / 103 / 104 / 384 / 389 / 403 / 408 / 110 / 111 / 112 / 113 :



PETIT PATRIMOINE :
La conservation de tous les édifices non habitables et hérités du passé est impérative quelque soit leur nature ou leur degré de conservation. Ainsi sont protégés tout les édifices anciens à caractère fonctionnel, (lavoir, fontaines, pont, bornes...) ou religieux (chapelle, oratoire). La restauration de ces édifices doit se faire dans le respect de leur caractéristique architecturale originelle. La démolition de tout ou partie d'un édifice de ce type n'est envisageable que pour des raisons d'absolue nécessité après diagnostic d'un bureau d'étude spécialisé dans le bâti ancien et avec accord de l'architecte des bâtiment de France.

A.1 FAÇADE :
Les façades seront traitées dans des tonalités en référence à celles des matériaux traditionnels et couleurs du paysage dans lequel la construction est insérée (ton pierre, ocre...).
On harmonisera les tonalités des bâtiments entre eux en tenant compte des bâtiments existants aux abords et de l'environnement paysager.
Le blanc, le gris et les matériaux brillants sont interdits.
Les façades devront être traitées de façon uniforme (pas de changement de matériaux sur une même façade).
Les accessoires techniques (extracteur, pompe à chaleur,...) ne seront pas visibles depuis l'espace public et mis en discrétion par un cache.

A.2 MENUISERIES
En cas de remplacement des menuiseries sur un immeuble existant on privilégiera les menuiseries en bois ou en métal (alu).
Les teintes contrastantes, le noir et le gris anthracite sont proscrites.

A.3 TOITURE :
La toiture de référence est une toiture à deux pentes couvertes en tuiles canal ou tuiles mécaniques de type "romane" pour le bâti récent.
Les toitures anciennes seront conservées et leur forme ne sera pas modifiée.
Les tuiles plates (tuiles de marseille), pourront être maintenues lorsque les couvertures d'origine sont encore en place.
Les système d'éclairement ou d'aération en couverture sont traités de façon regroupés dans le projet et présentent une régularité dans l'implantation (travées verticales, axe de composition avec les baies des élévations..)
Sur les immeubles possédant déjà une toiture terrasse cohérente avec leur style architectural (en règle générale, des immeubles construits après la période de la seconde guerre mondiale), les toitures terrasses peuvent être conservées, et dans certains cas, après examen, la modification ou l'extension de ces bâtiments pourra comprendre une toiture terrasse.
Les toitures terrasses doivent faire l'objet d'un traitement spécifique (végétalisation, gravier, matériaux de teinte sombre).
L'emploi de matériaux brillants pour les revêtements d'étanchéité est interdit.

Bio-diversité:
On veillera, lors d'une réhabilitation, à ne pas détruire les habitats de chiroptères ou d'oiseaux venus nicher sous les dépassées de toiture, telles que les "hirondelles de fenêtre". Des nids artificiels de remplacement peuvent être posés à l'intérieure des génoises.

A.4 AMÉLIORATION THERMIQUE DES BÂTIMENTS ET ÉNERGIES RENOUVELABLES
Il n'existe pas de solution unique mais une combinaisons de solutions à adapter au cas par cas pour atteindre le double objectif d'économie d'énergie et d'amélioration du confort dans les bâtiments anciens. Des aménagements inappropriés peuvent entraîner une perte des qualités intrinsèques du bâti ancien, voire des pathologies ou une réduction de sa durée de vie.
Un diagnostic global de votre habitation s'impose pour prendre les bonnes décisions, définir les priorités, optimiser votre budget. Consultez un professionnel (architecte, espace info énergie) pour vous accompagner dans vos choix.

Les capteurs solaires :
La présence de panneaux photovoltaïques dans le paysage a des conséquences sur l'impact visuel et la perception d'un ensemble paysager remarquable ou sur les vues d'ensemble qu'offrent les abords du centre ancien.

Dans le cas où les panneaux solaires sont autorisés, pour les rendre moins visible, les capteurs doivent être positionnés :
- D'un bord à l'autre de la toiture pour permettre une homogénéité de matériaux en faisant ressortir la partie tuiles comme une toiture intacte.
Ils peuvent être traités comme un matériau de couverture et couvrir un pan complet de la toiture.

L'impact paysager de l'installation doit être limité au maximum.
Il devra être évalué depuis les points de vues emblématiques du centre ancien vers les extensions urbaines:
- Cours de la Pyramide
- Hôtel Dieu
- Parking des allées Jean Jaurès
- Aqueduc
- Fer à cheval

Dans le cas où ils sont autorisés, les capteurs solaires seront intégrés de façon cohérente et composés dans la toiture, par exemple d'une rive à l'autre, le long de l'égout, pour qu'ils ne soient pas simplement "posés" au milieu du versant de toiture, obligatoirement dans la pente du toit dans lequel ils s'inscrivent.

Les réservoirs des chauffes eau solaire seront dissociés des capteurs et posés en intérieur.
Les panneaux à tube, les effets de facettes ou les lignes argentées apparentes sont interdits.

Dans le cas de module individuel, on appliquera la même règle que pour la pose d'un châssis de toit.
Pour éviter les effets de superposition ou de trop grande épaisseur (gabarit, passage des tuyauteries), les installations techniques devront être intégrées au volume des combles.

Isolation en toiture :
L'isolation des toitures est un poste prioritaire pour améliorer les performances énergétiques d'un bâtiment. Traditionnellement non isolés, les bâtiments possédaient un comble ventilé constituant un espace tampon été comme hiver. La meilleure réponse en matière énergétique est de conserver au comble cette affectation et d'y implanter l'ensemble des équipements techniques (VMC, pompe à chaleur, chauffe eau...).

L'isolation peut être réalisée sous rampant ou au sol des combles à l'intérieur de la toiture :
Elle peut être posée entre les chevrons, sous les chevrons, en laissant une lame d'air d'au minimum 2 cm par rapport aux tuiles, ou sur le plancher haut en laissant l'espace comble libre. Dans ces cas, l'aspect et la hauteur de la passée de toiture ne sont pas modifiés.
L'isolant peut être à base d'éléments souples, sous forme de rouleaux, ou de plaques.

L'isolation de la toiture par l'extérieur est admise sur les bâtiments existants s'il n'y a pas dénaturation de la toiture (autonomie de la toiture), si celle-ci ne fait pas partie d'un ensemble homogène et si la génoise est rehaussée avec ravalement complet de la façade concernée.

Isolation par l'extérieur des façades :
Les procédés destinés à l'amélioration du confort thermique en enduit isolant extérieur (de type chaux/chanvre,...) sont autorisés dans la mesure où ils sont compatibles avec les structures existantes et permettent la conservation de l'intégralité des décors et de la modénature de la façade. Leur épaisseur doit être limitée à 7 cm maximum.

L'emploi de matériaux non perspirants (polystyrène, mousse de polyuréthane, etc.) est interdit sur la totalité des immeubles bâtis de manière traditionnelle.
(Un matériau perspirant a la propriété de laisser passer l'humidité à travers son épaisseur de façon à ce qu'elle s'évapore une fois arrivée de l'autre côté).

L'isolation par l'extérieur sous formes de plaques :
- est interdite sur les façades en limite de l'espace public
- est autorisée sur les façades en retrait de l'alignement et sur les façades en coeur d'ilot ou sur jardin, sous réserve que la façade ne présente pas de décors ou de modénatures en reliefs, ni aucun parement jouant un rôle décoratif ou architectural (type pierre de taille, briques, moellons décoratifs...), et que soit étudié le caractère parfaitement compatible du matériau employé avec la nature du support afin de ne pas nuire à l'état sanitaire de l'immeuble.
La réalisation se fera en respectant les règles de mise en oeuvre suivantes :

- La saillie formée par les appuis de fenêtre sera restituée en façade.
- Les gardes corps, lambrequins, volets et autres éléments de second oeuvre seront remis en place dans le respect des dispositions d'origine :
  - dimensions des baies,
  - positionnement dans l'épaisseur du mur,
  - dépassées de toiture rallongées afin de maintenir le même débord,
  - traitement architectural des rives soigné,

B.1 IMPLANTATION ET VOLUMÉTRIE

On entend par construction neuve, les bâtiments construits soient sur un terrain non bâti, soient en remplacement d'un bâtiment existant démoli.

Volumétrie :
Les bâtiments nouveaux, les extensions de bâtiments existants doivent faire référence à une architecture simple et de qualité, tant dans le dessin du projet que dans les matériaux employés et leur mise en oeuvre.
Les matériaux employés doivent constituer un ensemble homogène, s'intégrant le plus discrètement possible dans le site, en harmonie avec l'ensemble paysager.

Les bâtiments nouveaux devront respecter l'implantation, la typologie du secteur considéré.
La volumétrie doit rester simple, avec des proportions en accord avec celles des bâtiments voisins, et tiendra compte, le cas échéant, des points de vue, de façon à s'harmoniser avec les toitures et volumes environnants et en relation avec l'échelle du grand paysage.
Les extensions seront conçues comme des volumes annexes en sous échelle (hauteur/largeur) par rapport au corps de bâtiment principal dans le respect de la logique de construction de l'édifice.

Implantation :
Les bâtiments nouveaux seront implantés de façon à être les plus discrets possibles dans le paysage. On s'attachera en particulier :

- A inscrire les bâtiments discrètement dans le site, en les calant par rapport à des éléments physiques (relief, végétal) ou à des bâtiments existants.
- A insérer les dépendances et garages dans le volume principal ou en extension des bâtiments.
- A maintenir, à entretenir, voire à renforcer les éléments structurants du paysage lointain ou de proximité comme les alignements ou bosquets d'arbre, les jardins à forte dominante végétale, les clôtures s'insérant correctement sur le site.
- A respecter la topographie du terrain naturel : Sur les terrains en pente, les talus de faible hauteur (1,20m maximum) seront tolérés à condition d'être végétalisés avec plantes arbustives ou couvre-sol. Au delà d'1,20m, tout dénivelé sera accompagné d'un muret en pierre suivant appareillage local traditionnel.

Les enrochements, et l'implantation du bâti sur une butte sont interdits.

B.2 ASPECT EXTÉRIEUR DES CONSTRUCTIONS NEUVES ET DES EXTENSIONS DE BÂTIMENTS EXISTANTS

Les matériaux employés doivent constituer un ensemble homogène, s'intégrant le plus discrètement possible dans le site, en harmonie avec l'ensemble paysager.

FAÇADE :
Extension de bâtiments existants :
Le matériaux et l'aspect de la façade de l'extension sera soit en continuité de l'existant soit en contraste en lien avec sa fonction.
Tous les types de matériaux de façade sont autorisés à l'exception de matériaux brillants et de la couleur blanche.
Une extension avec une écriture contemporaine peut également être admise.

Création de bâtiments nouveaux :
Les façades doivent être en harmonie avec les façades du voisinage proche.
Tous les type de matériaux de façade sont autorisés à l'exception de matériaux brillants : soit peinture mate ou texture nervuré évitant les reflets.
Les bardages bois lasurée et grisée, les murs trombe et les serres bioclimatiques sont autorisés.
Les climatiseurs et les pompes à chaleur doivent être non visibles de l'espace public et dissimulés derrière un cache.

TOITURE :
Extension de bâtiments existants :
Couverture en tuiles (canal ou à emboîtement de type "romane"). Les tons rouges ou brun foncé sont a exclure.
Les conduits métalliques réfléchissants ne sont pas autorisés.

Création de bâtiments nouveaux :
Les couvertures présenteront deux versants dont la pente sera fonction du matériau employé.
La toiture-terrasse ou à faible pente est admise pour assurer des transitions entre différents volumes, pour les bâtiments à rez-de-chaussée ou pour les projets à caractère contemporain affirmé.
Les toiture-terrasses seront végétalisées ou revêtue d'un dallage ou de gravier, de teinte sombre.
Les conduits métalliques réfléchissants ne sont pas autorisés.

B.3 CONFORT THERMIQUE ET ÉNERGIES RENOUVELABLES

Isolation par l'extérieur :
Le nu de la façade extérieure isolée devra être dans le prolongement des bâtiments mitoyens en cas de constructions à l'alignement ou d'extensions de bâtiments existants.
Les pieds des façades isolées par l'extérieur des constructions neuves font l'objet d'un détail soigné qui est proposé dès l'avant- projet ou au dossier de demande d'autorisation.
Les capteurs solaires :
La présence de panneaux photovoltaïques dans le paysage peut avoir des conséquences sur l'impact visuel et la perception d'un ensemble paysager remarquable ou sur les vues d'ensemble qu'offrent les abords depuis le centre ancien et les cônes de vue majeur vers le grand paysage.
Pour les rendre moins visible, les capteurs solaires peuvent être positionnés :
- D'un bord à l'autre de la toiture pour permettre une homogénéité de matériaux en faisant ressortir la partie tuiles comme une toiture intacte.
- Sur une partie de bâtiment plus basse, une annexe ou même au sol.

Dans le premier cas, ils peuvent être traités comme un matériau de couverture et couvrir un pan total de la toiture.
L'impact paysager de l'installation doit être limité au maximum.
Il devra être évaluer depuis les points de vues emblématiques du centre ancien vers les extensions urbaines:
- Cours de la Pyramide
- Hôtel Dieu
- Parking des allées Jean Jaurès
- Aqueduc
- Fer à cheval

Les réservoirs des chauffes eau solaire seront dissociés des capteurs et posés en intérieur.
Les panneaux à tube, les effets de facettes ou les lignes argentées apparentes sont interdits.

C.
CLÔTURES ET PORTAILS

Les clôtures participent de l'architecture, elles sont, au cas par cas, en correspondance étroite avec le style de la maison ou de l'immeuble dont elles délimitent l'espace privatif : cours ou jardin. Arborés et visibles de la rue, les jardins contribuent à la qualité de vie et au confort des habitants.
Il convient de limiter ou cacher les zones de stationnement depuis l'espace public.

C.1 LES CLÔTURES EXISTANTES

Les murs anciens qui séparent une parcelle privée du domaine public doivent être conservés.
Les ouvrages en ferronnerie et les portails existants comportant un intérêt architectural doivent être restaurés et conservés.
Les clôtures existantes, non traditionnelles et non conformes à l'obligation définie ci-après, dont l'aspect nuit à la perception de l'environnement devront être, à l'occasion de travaux, retraitées afin que leur aspect se rapproche de celui des clôtures définies ci-après.

C.2 LES CLÔTURES ET PORTAILS NOUVEAUX

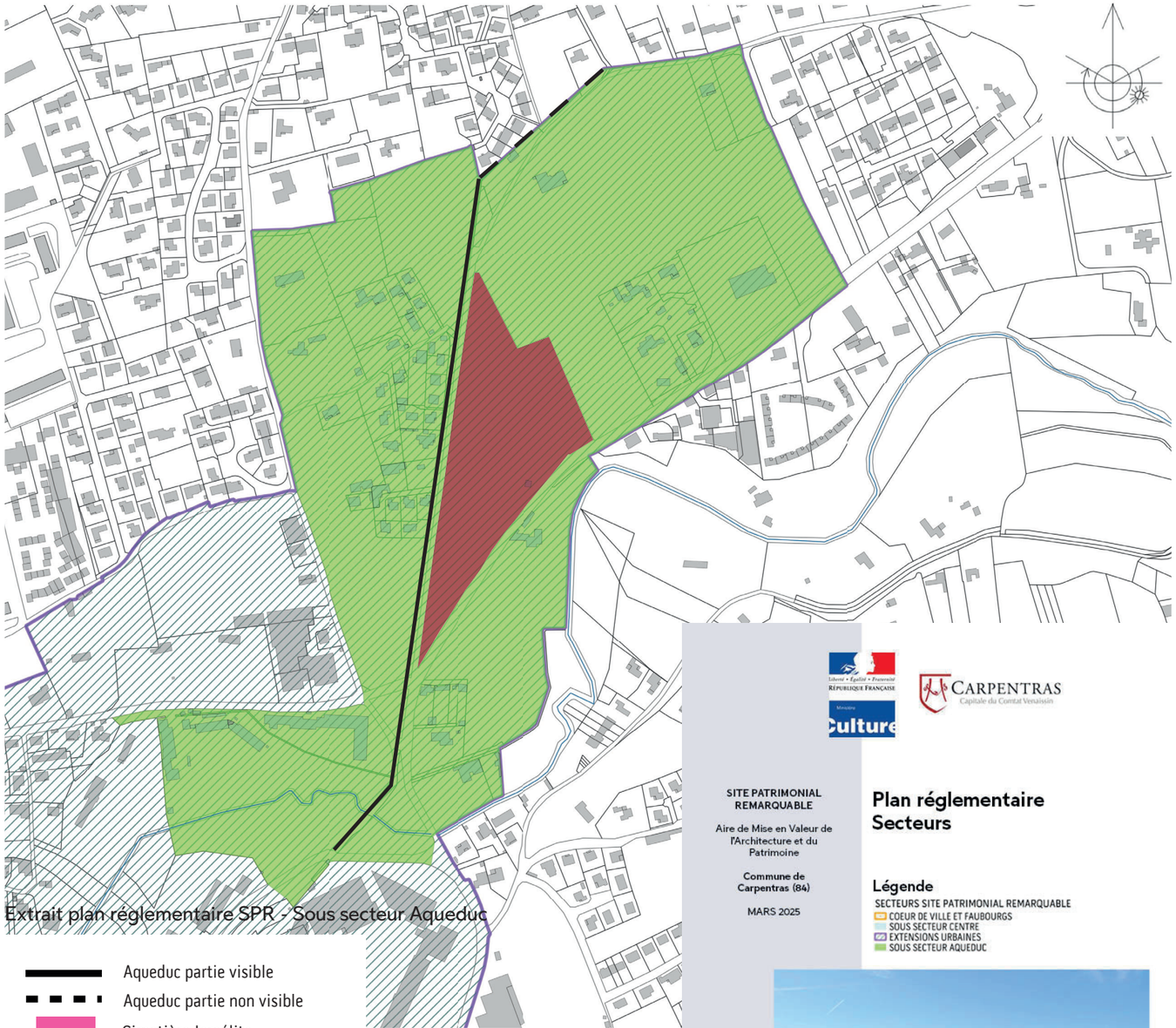
Les clôtures sur voie seront composées :
- d'un mur bahut » surmonté d'une grille ou grillage.
- d'un grillage souple implanté de façon préférentielle côté intérieur de la parcelle.

Si la clôture est traitée en grillage souple, l'ensemble étant doublé sur ses deux faces, d'une haie persistante d'essences locales.
Les clôtures bois, PVC ou matière plastique, les voiles opacifiants les claustras préfabriquées en béton sont interdits.

Les clôtures et les portails nouveaux présenteront une simplicité de forme et de matériaux. L'harmonisation des éléments nouveaux avec l'environnement bâti et paysager sera recherchée.

On veillera à mettre en oeuvre les éléments suivants :
- maçonnerie enduite ou mur en pierres rejointées au mortier de chaux (teinte d'enduit discrète: ton pierre ou terre), les éléments préfabriqués en béton ne sont pas autorisés,
- serrurerie peinte,
- clôtures végétales constituées de haies vives d'essences locales variées, principalement caduques.

Les coffrets des concessionnaires (distribution d'électricité, eau, gaz, téléphone, câble, télévision, ...) doivent être intégrés à la clôture, avec aménagement d'une porte s'intégrant discrètement dans le matériau de finition choisi pour la clôture.



Extrait plan réglementaire SPR - Sous secteur Aqueduc

Aqueduc partie visible
Aqueduc partie non visible
Cimetière Israélite

Ce secteur a pour ambition d'encadrer le développement des espaces et constructions autour de l'aqueduc et de l'emprise du cimetière israélite, monuments historiques classés et inscrits. La dimension paysagère du site est à conforter et pour certaines parties à renforcer, pour limiter les altérations sur le site.
Les parcelles à proximité de l'ouvrage doivent être traitées comme des espaces paysagers de qualité à préserver pour leur rôle d'accompagnement notamment de l'ouvrage hydraulique.

En complément des règles du secteur 2, l'implantation des nouveaux projets devra s'assurer d'un impact paysager limité au minimum sur cet ensemble remarquable lorsque la constructibilité de certaines parcelles est rendue possible par le document d'urbanisme (volumétrie, traitement des accès, qualité des aménagements paysagers).
Les projets devront prendre en compte les perspectives sur l'aqueduc et la perception de l'aqueduc comme monument exceptionnel ainsi que la notion de paysage et d'environnement naturel.

Afin de poursuivre cet objectif, il sera nécessaire pour tout projet, de respecter les prescriptions complémentaires suivantes :

Maintenir le tracé des haies existantes et utiliser les logiques parcellaires anciennes dans les découpages parcellaires à venir et la création des nouveaux accès (orientation des haies est/ouest, implantation bâti nord/sud);

Maintenir un fourreau végétal le long du Bld Paul Cézanne pour masquer les constructions et conforter la vision de l'émergence de l'aqueduc au-dessus d'un couvert végétal;

Proposer pour le traitement des constructions neuves :
- des volumétries et gabarits (maximum R+1) permettant d'assurer une relation visuelle qualitative avec le monument et ne perturbant pas les perspectives existantes.
- l'emploi de matériaux qualitatifs et de couleurs appropriées constituant un ensemble homogène (sobre et en référence aux teintes du paysage) s'intégrant le plus discrètement possible dans le site.

Assurer l'intégration paysagère des projets d'aménagements bâtis et non bâtis;

Proposer des clôtures sur le domaine public et entre les parcelles privées les plus transparentes possible et doublées d'une haie végétale.

Maintenir des espaces à dominante végétale et des sols perméables dans les aménagements à venir (espace de stationnement, voie d'accès).

Assurer la mise en valeur du bâti ancien présent dans le périmètre.

Les capteurs solaires sont interdits sur les constructions neuves et existantes.

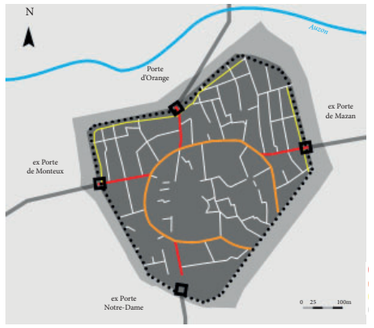
Pour tout nouveau projet de construction dans ce secteur, la notice de projet fournie avec la demande d'urbanisme devra comprendre un volet paysager.



5.

ANNEXES

Recommandations traitement des espaces publics



Portes du centre ancien
Remparts du XIVe (détruits au XIXe)
Entrées principales
Rues de la 1e ceinture des remparts
Rues des remparts du XIVe
Ruelles



■ Continuité de revêtement clair beige (pierre, béton,...) de façade à façade, et écriture discrète du fil d'eau (1)



■ La géométrie de la voirie suit l'alignement des façades (2)



■ Traitement uniforme des places de façade à façade (3)



X La géométrie de la voirie s'impose à la rue (1)



X Des trottoirs rectilignes qui s'opposent à la trame urbaine (2)



X La route impose sa géométrie à la place (3)

A. RUES ET PLACES

L'empreinte forte de l'histoire est une identité à conserver et à reconquérir à travers les aménagements contemporains.

Toute intervention ou projet d'aménagement des espaces libres urbains ou paysagers devra tendre à la préservation et au renforcement des éléments qui caractérisent l'identité de ces espaces publics : structure, composition, trace de l'histoire, dimensions, couleurs, matériaux et arbres existants.
Les travaux qui tendent à retrouver une situation d'origine ou antérieure des lieux devront s'inspirer de documents d'archive.

Profil et revêtements

Principes à mettre en oeuvre lors d'un aménagement :

■ Les sols recevront un traitement sobre et de qualité, la préservation des matériaux et calepinages des éléments anciens seront privilégiés,
■ Les matériaux employés seront choisis en respectant une cohérence en fonction de la hiérarchie des lieux et en lien avec le schéma directeur des espaces publics du centre ville.
■ Expression des articulations entre les différentes rues et places suivant la logique de leur morphologie urbaine,
■ Aménagement des rues et des places de préférence en matériaux perméables (référence couleur : pierre calcaire beige, matériaux à privilégier : Pavés sur pose sable, pierre calcaire, sur une largeur jusqu'à 80 cm en fonction de la largeur de la rue et suivant l'alignement de la façade. (**1** et **2**)
■ Choix du profil des rues suivant leur identité historique (entrées principales, rues des remparts, ruelles),
■ Écriture discrète du fil d'eau central ou fil d'eau le long du pied de façades (**1** et **2**) ou décalé. On choisira de façon prioritaire la mise en place d'un fil d'eau.

A éviter :

X Bandes successives soulignant le tracé routier au lieu de suivre la géométrie du tissu urbain. (**1-2**)
X Hachure de l'espace par des larges caniveaux centraux de couleur claire (**1-2**)
X Expression des articulations entre différent rues suivant leur usage fonctionnel,
X Mise en place de mobilier urbain disparate qui crée un couloir automobile et interrompe la continuité de l'espace de façade à façade,
X Mise en place de luminaires avec une emprise au sol à l'exception des places.

Recommandations traitement des espaces publics



■ Console contemporaine et discrète sur façade (4)



■ Ambiance nocturne intimiste avec hauteur de feu à échelle humaine (6)



■ Mise en valeur d'éléments identitaires (7)



■ Des conteneurs qui font partie de l'aménagement des espaces publics et sont intégrés avec cohérence



■ Du mobilier urbain aux lignes et aux couleurs sobres

Mobilier urbain

Principes à mettre en oeuvre lors d'un aménagement :

■ Limiter la mise en place de mobilier anti-stationnement par une réglementation adaptée à l'entrée du centre historique, stationnement interdit sauf emplacement réservé à cet effet,

■ Mettre en cohérence le choix et la couleur du mobilier urbain. Il doit être d'une écriture sobre (couleur grise, formes simples) pour les aménagements courants dans le centre historique. Seul les espaces qui font objet d'un projet de qualité architectural et paysager pourront déroger à ce choix de mobilier courant et exprimer une identité en prolongement de leur projet à travers le choix d'un mobilier spécifique,

■ Les jardinières doivent exclusivement être utilisées comme mobilier d'agrément : en aucun cas elles ne doivent être utilisées comme mobilier de protection / dissuasion du stationnement,

■ Luminaires :

- Éclairement sur rue en console sur façade par des modèles à LED (couleur chaude) d'une écriture contemporaine et sobre ou lanterne sur câble tendu à travers la rue. (**4-6**)
- Mise en valeur ponctuelle des éléments identitaires ou balisage de cheminements (belles portes, oratoires, belles façades, passages) par un éclairage indirect. (**7**)

Ambiance de rue avec des pots, des plantes grimpantes et des arbustes





Espèces à titre d'exemple:

Vivaces :
- Iris germanica
- Gaura lindheimeri
- Lavandula angustifolia
- Euphorbia 'Characias'
- Hedera helix
- Geranium macrorrhizum
- Centranthus ruber

Graminées:
- Pennisetum alopecuroides
- Stipa tenuifolia







Arbustes :
- Nerium oleander
- Choïsya ternata
- Pittosporum tobira
- Teucrium fruticans
- Punica granatum
- Polygala myrtifolia
- Rosa chinensis
- Vitex agnus castus
- Viburnum tinus
- Hibiscus syriacus

■ Quelques propositions de potées.

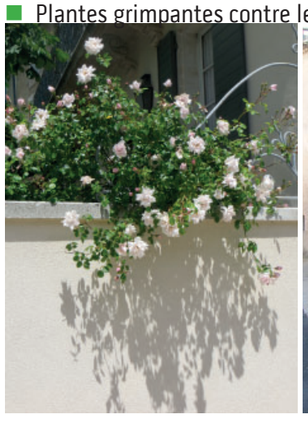




■ Plantes grimpantes contre les façades



■ Vivaces en pied de façade et pour les fosses d'arbres







Plantes caduques :
- Akebia quinata
- Clematis montana
- Campsis grandiflora

Plantes persistantes :
- Lonicera japonica
- Trachelospermum jasminoïdes
- Jasminum nudiflorum

Recommandations traitement des espaces publics

B. JARDINS PRIVÉS ET PUBLICS, VÉGÉTAUX DANS L'ESPACE PUBLIC

L'ambiance végétale dans la ville est à conforter afin notamment d'améliorer les conditions bioclimatiques de la ville.

L'ensemble des espaces libres plantés et les arbres des espaces publics intramuros, sont à protéger et à conserver. Des travaux sur l'espace public, les chocs de voitures et des tailles intempestives, sont souvent à l'origine de leur dépérissement.

Les plantes grimpantes et plantations en pied de façades peuvent considérablement changer la perception de la rue, lui donnant un caractère plus domestique et "villageois". L'emplacement des plantations devra donc être choisi en rapport avec le statut de l'espace public. La végétalisation des façades doit tenir compte des caractéristiques du quartier, et accompagner sans amoindrir la qualité des façades. Elle ne doit pas nuire à la pérennité du bâti ancien : racines qui fragilisent les fondations, arrosage qui entraîne des remontées capillaires ou autres pathologies, etc.» Selon les situations, la plantation en pot doit être privilégiée.

Principes à mettre en oeuvre lors d'un aménagement :

■ Tous les espaces libres plantés et les arbres des espaces publics intramuros sont à protéger et à conserver,

■ En cas d'abattage, remplacement par le même type de végétal, privilégier les essences à feuillages caducs.

■ Lors d'un aménagement d'espace public, places et placettes : plantation d'un arbre de tige de grande taille ou de taille moyenne, à feuille caduque, adapté au milieu urbain.

■ Lors d'un aménagement d'une rue, création de fosses de plantation en pied de façades, en fonction de la largeur de la rue et de l'ambiance plus ou moins résidentielle.

■ Lors de renouvellement des structures végétales dans les jardins historiques, les propositions devront s'inspirer de documents d'archives.

■ Les plantations destinées à croître sur les façades des bâtiments sont autorisées sous réserve du respect des prescriptions suivantes :

- elles ne devront pas entraîner de dommages structurels, et compromettre l'état sanitaire de l'existant.
- elles ne devront ni altérer, ni dissimuler la composition ou le décor des façades.
- les pieds ne devront pas être placés devant des éléments de décors (pilastres, soubassement en pierres de taille...).
- elles ne devront pas empêcher l'entretien de la façade.
- les systèmes de protection et d'accroche des plantes ne pourront en aucun cas masquer ou s'accrocher sur des éléments de décors des façades. Il est interdit de les ancrer dans les pierres de taille.
- la végétation à feuilles caduques est à privilégier sur les façades bénéficiant d'une bonne insolation en hiver afin de permettre aux bâtiments de profiter des apports solaires.
- sur les façades n'étant pas ou peu exposées au soleil en hiver, une végétation persistante peut améliorer l'isolation des bâtiments.
- choisir les plantes grimpantes en fonction de leur système d'accroche, exposition ensoleillée ou ombragée et de leur couleur de floraison en harmonie avec la couleur de la façade.

Recommandations traitement des espaces publics

Arbres caducs de grande taille


Tilia tomentosa


Celtis australis

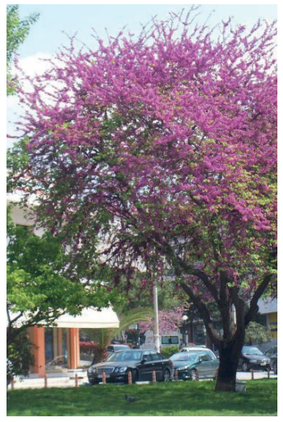

Platanus platanor


Sophora japonica

Arbres caducs de taille moyenne


Acer monspessulanum


Koelreuteria paniculata


Cercis siliquastrum


Acer campestre

A éviter

X Imperméabiliser le sol jusqu'au tronc de l'arbre. Arbre exposé aux chocs de voitures

X Arbres résineux, pins, dans l'espace public

X Minéralisation totale de l'espace



X Les chocs des voitures et l'imperméabilisation du sol jusqu'au tronc sont des facteurs qui nuisent à la pérénité des arbres d'ombrage en milieu urbain, d'autant plus qu'il s'agit de platanes avec le risque de contamination du chancre coloré.



X Ruelle sans aucune présence végétale.

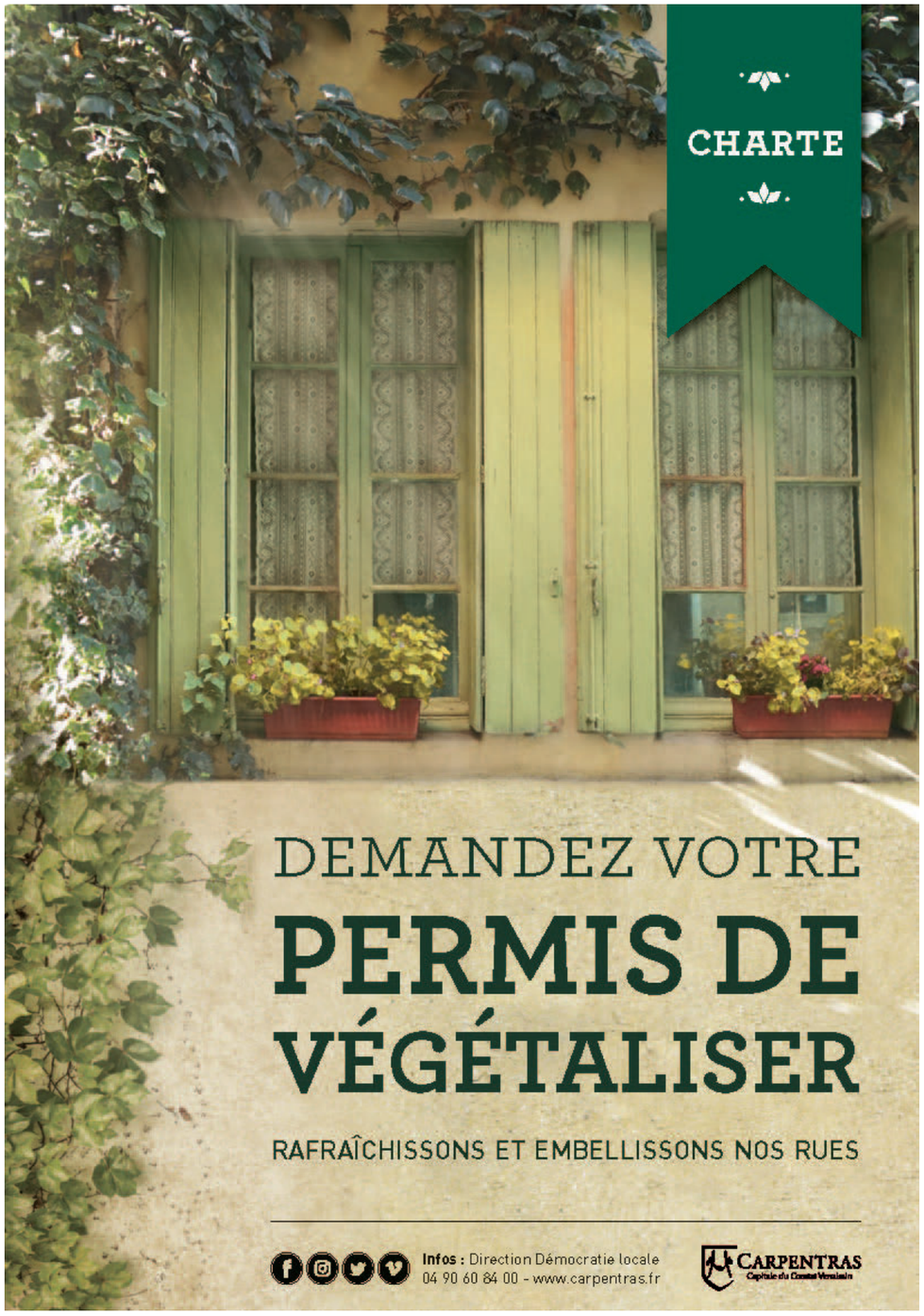
Principes à mettre en oeuvre lors d'un aménagement :

■ Plantation dans des conditions qui permettent le bon développement de l'arbre et assurent sa protection.

■ Les fosses d'arbres seront munies d'une grille d'arbre ou couvertes avec des matériaux perméables (stabilisé, pavage, plantes couvre-sol, elles seront suffisamment dimensionnée







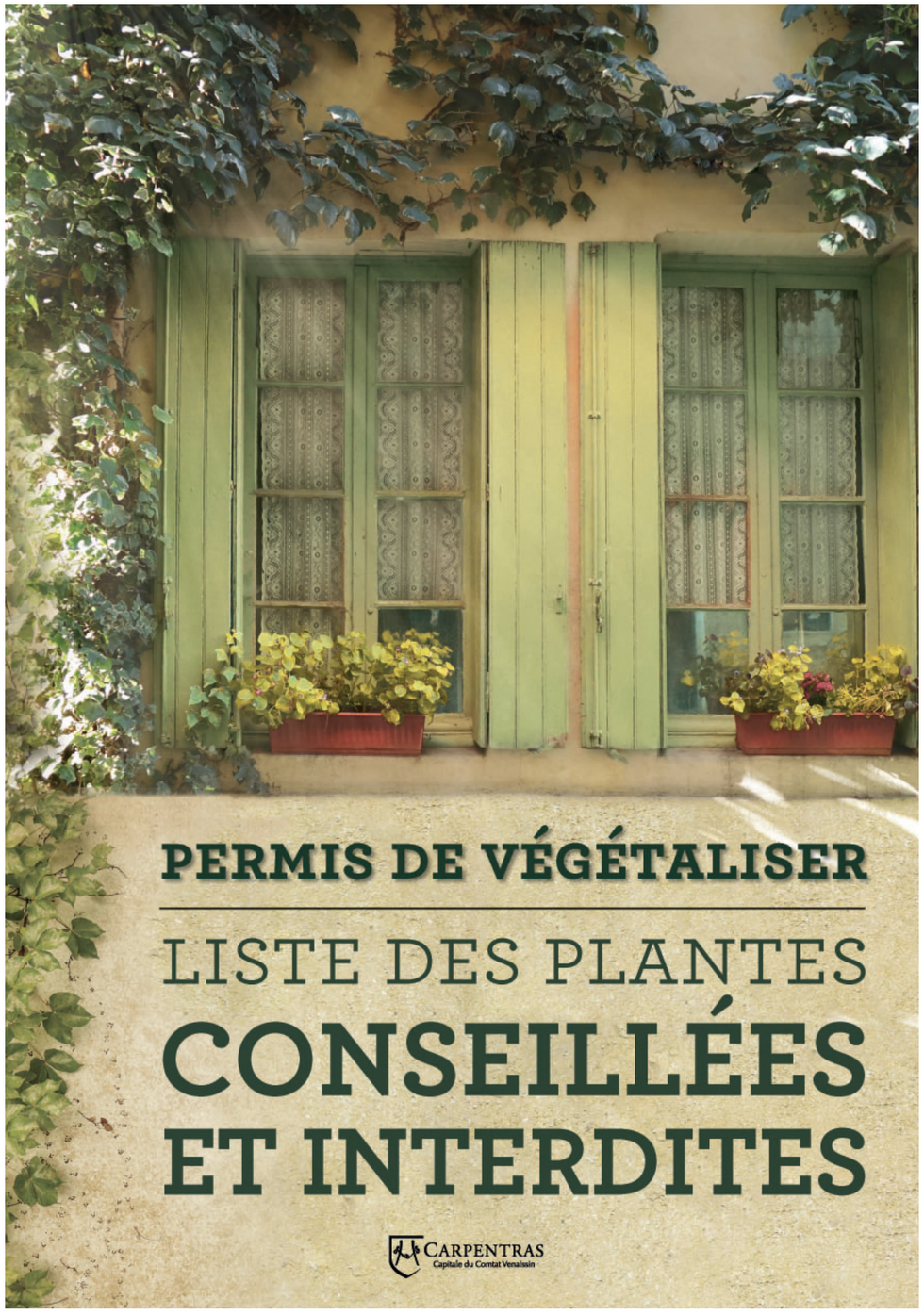
PERMIS DE VÉGÉTALISER

Charte pour une végétalisation responsable de la Ville de Carpentras

Direction Démocratie locale
04 90 60 84 00 - www.carpentras.fr
bigbang@carpentras.fr

2

Recommandations traitement des espaces publics // PERMIS DE VÉGÉTALISER



LES PLANTES CONSEILLÉES

PLANTE	NOM LATIN	FEUILLAGE PERSISTANT	DÉTAILS
Achillée	Achillea	semi	
Petit Calament	Nepeta calamintha	oui	
Pourpier vivace	Delosperma cooperi	oui	
Orpin	Sedum	non	
Géranium à souche épaisse	Geranium macrorrhizum	oui	
Ficoïde	Malephora	oui	
Verveine nodiflore	Phyla nodiflora	non	
Potentille du printemps	Potentilla verna	oui	
Fusain	Euonymus	oui	
Tanaisie d'Arménie	Tanacetum densumsubsp amanii	oui	
Thym	Thymus	oui	
Ciste	Cistus	oui	
OEillet	Dianthus	oui	Gourmand en eau
Chardon bleu	Echinops ritro	non	
Euphorbe épineuse	Euphoria spinosa	oui	
Gaillarde lueur de torche	Gaillardia	semi	
Immortelle	Helichrysum	oui	
Jacobine	Justicia suberecta	oui	
Phlomis	Phlomis	non	
Romarin	Rosmarinus	oui	
Sauge/sauge à fleurs	Salvia	oui	
Gaura	Gaura	/	
Germandrée	Teucrium	oui à semi	

Recommandations traitement des espaces publics // PERMIS DE VÉGÉTALISER

PLANTE GRIMPANTE	NOM LATIN	FEUILLAGE PERSISTANT	DÉTAILS
Bignone	Campsis grandiflora	non	
Chèvrefeuille	Lonicera japonica	semi	
Jasmin étoilé	Trachelospernum	oui	
Rosier banks	Rosa banksiae	oui	
Vigne	Vitis vinifera	non	À contenir
Vigne vierge	Parthenocissus tricuspidata	non	À contenir
Lierre	Hedera helix	oui	À contenir

ARBUSTE	NOM LATIN	FEUILLAGE PERSISTANT	DÉTAILS
Pourpier de mer	Atriplex halimus	oui	
Oranger du Mexique	Choisya ternata	oui	
Lavandin	Lavandula x intermedia	oui	
Abélia grandiflora	Abelia x grandiflora	oui	
Arbousier	Arbutus unedo	oui	
Arbre à perruque	Cotinus coggygria	non	
Bruyère arborescente	Erica arborea	oui	Terre acide
Ceanothe	Ceanothus thrysiflorus	non	Terre neutre
Chèvrefeuille étrusque	Lonicera etrusca	semi	
Coronille	Coronilla	oui	
Filaire	Phillyrea	oui	
Gatillier	Vitex agnus castus	oui	
Genêt d'Espagne	Spartium junceum	/	
Grenadier	Punica granatum	non	
Hybiscus Altea	Hybiscus syriacus	non	
Laurier tin	Viburnum tinus	oui	Non comestible
Lavatère arbusive	Lavatera arborea	semi	
Lilas	Syringa vulgaris	non	
Lilas des Indes	Largestroemia indica	non	Gourmand en eau
Myrte commune	Myrtus communis	oui	
Pistachier	Pistacia	oui	
Pittosporum	Pittosporum tobira	oui	
Seringat	Philadelphus coronarius	non	
Spirée	Spirée x Vanhouttei	non	
Teucrium	Teucrium fruticans	oui	
Troène commun	Ligustrum vulgare	oui	
Viorne lantane	Viburnum lantana	non	

INFORMATIONS :

Notre territoire est actuellement confronté à certains nuisibles et certaines maladies :
- La **cochenille**, et plus particulièrement la cochenille farineuse.
- La **pyrale du buis**, qui attaque aussi les fusains et certains arbustes.
- Le **phytoplasme** qui attaque et fait dépérir les lavandins.

Nous vous rappelons aussi que les plantes grimpantes doivent être contrôlées et taillées afin qu'elles n'empiètent pas sur d'autres façades que celles qui vous appartiennent.

LES PLANTES INTERDITES

Il vous est strictement interdit de planter les végétaux indiqués dans cette liste.
De plus, toutes les plantes possédant des substances hallucinogènes sont aussi proscrites.

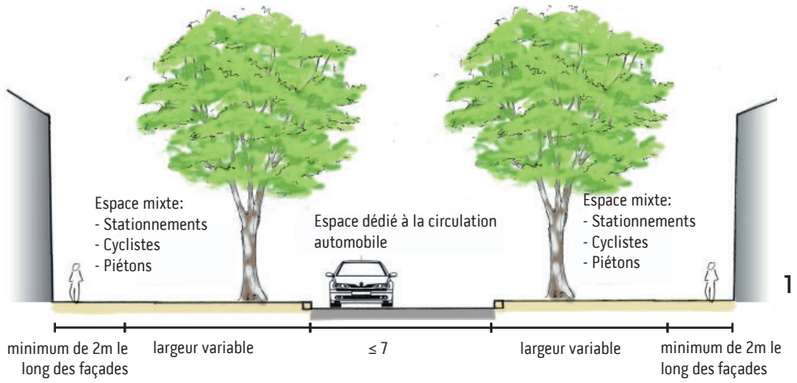
PLANTE INTERDITE	NOM LATIN	CAUSE
Ambroisie	Ambrosia artemisiifolia	Dangereuse
Berce du Caucase	Heracleum mantegazzianum	Dangereuse
Jussie	Ludwigia peploides et L.grandiflora	Invasive
Jacinthe d'eau	Eichhornia crassipes	Invasive
Chanvre	Toutes les espèces	Interdite
Peyotl	Lophophora williamsii	Interdite
Seneçon en arbre	Baccharis halimifolia L	Invasive
Herbe de la Pampa	Cortaderia selloana	Invasive et dangereuse
Renouée du Japon	Reynoutria japonica Houtt	Invasive
Renouée de Sakhaline	Reynoutria sachalinensis	Invasive
Séneçon du Cap	Senecio inaequidens	Invasive et dangereuse
Bambou	Bambuseae	Invasive
Raisin américain	Phytolacca decandra	Invasive

CARPENTRAS
Capitale du Comtat Venaissin

Direction Démocratie locale - 04 90 60 84 00 - www.carpentras.fr



Recommandations traitement des espaces publics



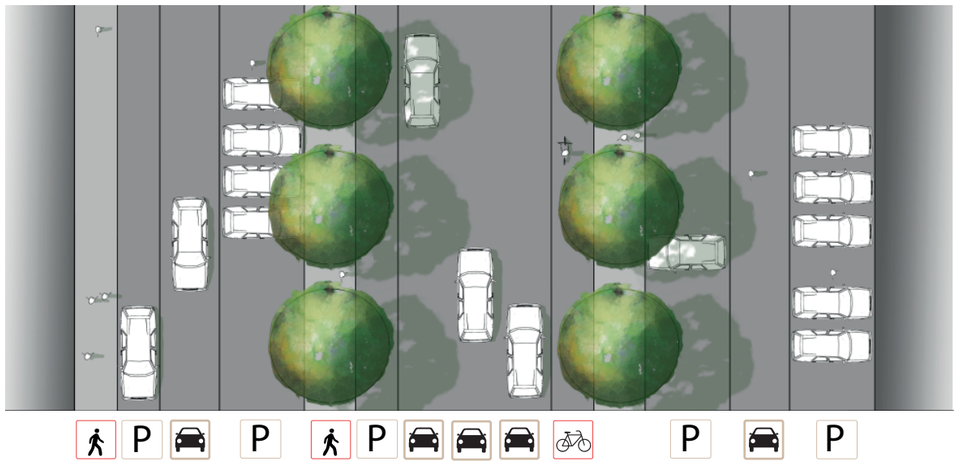
■ Coupe de principe de l'organisation d'un boulevard



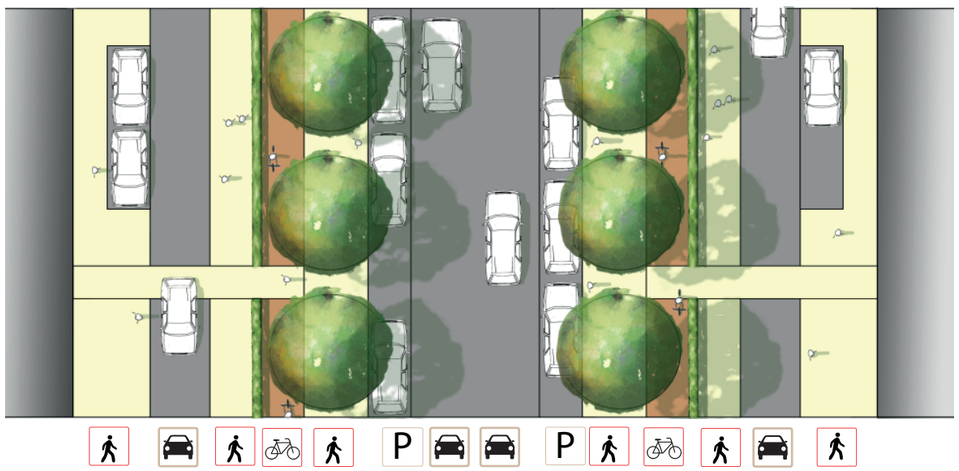


X Boulevard Alfred Rogier : La place de la circulation automobile est prépondérante par rapport à celles des autres usagers

X Configuration actuelle du Boulevard



■ Diminution de la place de la voiture au profit des autres usagers



C. BOULEVARDS

L'objectif est de conserver et requalifier la promenade arborée afin d'en assurer son rôle d'articulation entre l'intra et extra-muros.

Les arbres d'alignements du boulevard sont à protéger et à conserver. La protection porte sur le principe de l'alignement et non sur les arbres, en cas de remplacement ils sont à restituer suivant la composition d'origine.
Cet espace public majeur de la ville, orienté autrefois à des usages divers, (déambulation, marchés, commerces, artisanat,..) est aujourd'hui dédié essentiellement à la circulation automobile. L'espace doit être à long terme progressivement orienté vers un espace partagé et permettre un échange entre l'extra et l'intra-muros

Au moment du renouvellement d'alignements les concepteurs devront s'inspirer des documents d'archives pour retrouver une implantation d'origine des arbres.

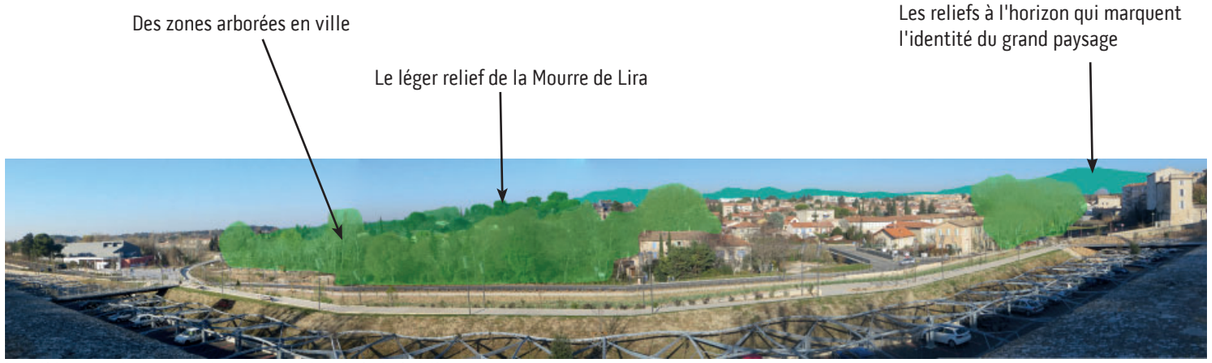
Principes à mettre en oeuvre lors d'un aménagement :

■ Conservation et prolongement des alignements d'arbres, renouvellement par entité paysagère homogène si nécessaire, protection efficace de nouvelles plantations, fosses de plantations sur trottoir,
■ Les fosses d'arbres seront munies d'une grille d'arbre ou couvertes des matériaux perméables (stabilisé, pavage, plantes couvre-sol, elles seront suffisamment dimensionnées.
■ Minimum de 40 % de l'espace public dédié aux déplacements doux, trottoirs,
■ Distinguer les revêtements du trottoir, des revêtements routiers (béton,..),
■ Utilisation des bordures en pierre calcaire ou de béton bouchardé clair pour les trottoirs,
■ A court terme, continuité des aménagements de piste cyclable en site propre avec des aménagements de traversées sécurisées.
■ A plus long terme création d'un espace partagé, pas d'aménagement spécifique pour les vélos, création de zone 30, interrogations sur le sens de circulation à sens unique qui favorise la fluidité de la circulation aux dépens de la vie urbaine,
■ Emprise de la bande roulable de 7 m au maximum dans les secteurs courants, hors aménagement spécifique. Cette emprise permet de restaurer si nécessaire le double sens.
■ Réorganisation du stationnement, optimiser l'espace et créer des liaisons piétonnes à travers et le long des stationnements si possible sur revêtement perméable, avec une emprise affectée aux déplacements piétons.
■ Les articulations sur le parcours circulaire font objet d'aménagement particuliers avec une mise en scène et des aménagements de placettes urbaines (Portes de la ville, accès à l'Auzon).
■ Choix de luminaires type urbain, même type de luminaire utilisé sur l'ensemble du boulevard.
■ Coordonner les enseignes et la signalétique routière sur des supports homogènes.

A éviter :

X La minéralisation totale de l'espace,
X Les aménagements routiers, surlargeur de la partie carrossable, tourne à gauche, favorisant la fluidité de la circulation automobile.

Recommandations traitement des espaces publics



Les éléments du paysage à préserver depuis le belvédère

D. COURS ET BELVÉDÈRES

Conserver et requalifier les promenades arborées pour assurer le lien visuel ville-campagne.

Les arbres d'alignements des cours sont à protéger et à conserver. La protection porte sur le principe de l'alignement et non sur les arbres. En cas de remplacement, ils sont à restituer suivant la composition d'origine.
Ces espaces publics majeurs de la ville, en dehors des remparts, assurent le lien visuel avec la campagne.
Les perceptions sur les éléments paysagers majeurs depuis ces points des vues sont à conserver et à valoriser. Une attention particulière sera portée sur les évolutions dans les quartiers perçus depuis ces points de vue à fort enjeu.

Principes à mettre en oeuvre lors d'un aménagement :
- Supprimer la végétation existante au premier plan pour conserver la fenêtre sur le paysage,
- Ombrager les cours et aménager des espaces dédiés à la promenade,
- Mettre en valeur les points focaux sur les cours, réorganiser et épurer l'espace autour, (Monuments aux morts sur les Platanes),
- Réorganiser le stationnement sur les platanes (optimiser le stationnement, créer des liaisons piétonnes et protéger les arbres),
- Les structures végétales perceptibles depuis ces points de vues (bosquets sur collines, arbres de parcs, haies, vergers d'oliviers) sont à conserver et à remplacer par des structures identiques si nécessaire,
- Limiter la hauteur du bâti dans les secteurs sensibles pour maintenir la vue sur les paysages lointains. (Demande d'insertion paysagère du bâti des secteurs concernés lors de la remise du permis de construire pour les points de vues majeurs),
- Conserver les espaces libres au pied des cours en espace planté à vocation agricoles ou de loisirs

A éviter :
- X Occultation du paysage par de la végétation au premier plan
- X Présence trop importante de la voiture sur les cours

Recommandations traitement des espaces publics

E. AVENUES DES FAUBOURGS

Conserver et requalifier le patrimoine arboré de la ville.

Les avenues qui assurent une image de bienvenue à l'approche du centre historique sont composées de structures végétales majeures et de larges trottoirs ombragés.
Les arbres d'alignements des avenues sont à protéger et à conserver. La protection porte sur le principe de l'alignement et non sur les arbres, en cas de remplacement ils sont à restituer suivant la composition d'origine.

Principes à mettre en oeuvre lors d'un aménagement :

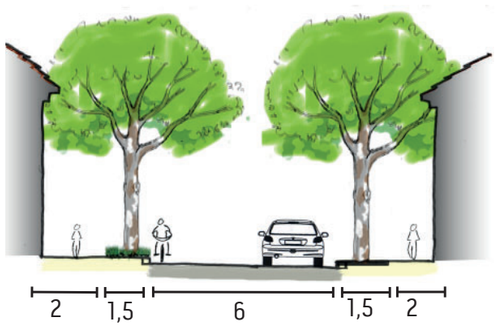
- Conservation et prolongement des alignements d'arbres, renouvellement par entité paysagère homogène si nécessaire, protection efficace de nouvelles plantations, fosses de plantations sur trottoir
- Conservation des alignements de façades ou murs de jardins, limiter la hauteur du bâti le long des avenues.
- Protection et mise en scène des points focaux sur les éléments du patrimoine du centre ancien,
- Minimum de 40 % de l'espace public est dédié aux déplacements doux, trottoirs. (**1-2**)
- Distinguer les revêtements du trottoir des revêtements routiers, créer des passages traversant la chaussée. (**3-4**)
- Aménagement de fosses d'arbres avec grille, plantes couvre-sol ou stabilisé en fonction de l'emprise. (**5-7**)
- Espace partagé, pas d'aménagement spécifique pour les vélos, création de zone 30,
- Si nécessaire stationnement longitudinal. (**2**)
- Si nécessaire aménagement de rond-point urbain,
- Choix de luminaires type urbain, hauteur de feu 4 - 6m, même type de luminaire utilisé sur l'ensemble des avenues,
- Harmoniser le type d'enseignes

A éviter :

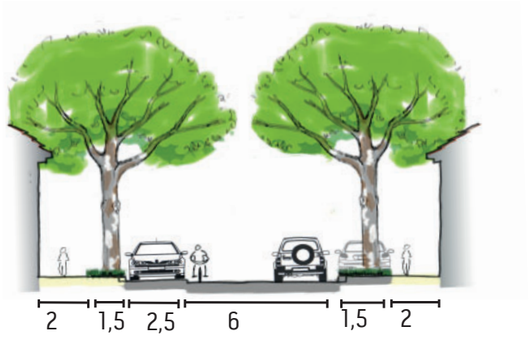
x La minéralisation totale de l'espace
x Le stationnement en épi
x Les aménagements routiers, tourne à gauche, rond-point routiers

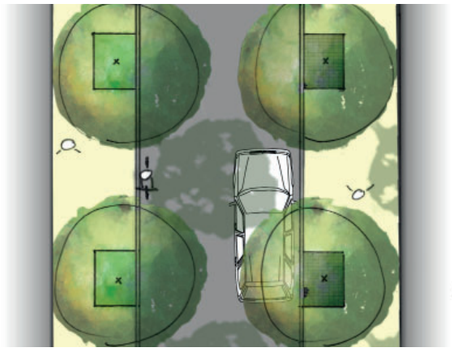
- Coupes de principe et vues en plan des Aménagements à mettre en place pour les Avenues des Faubourgs

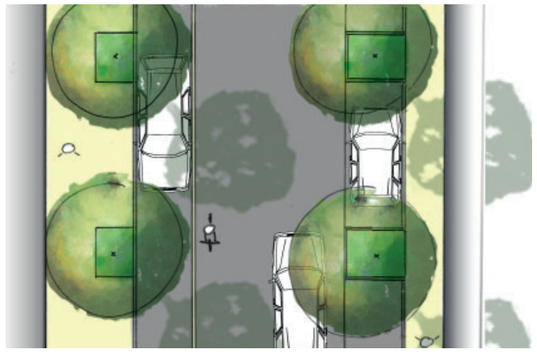
Emprise <13m sans stationnement (**1**)



Emprise >13m avec stationnement longitudinal (**2**)







- Quelques images de référence :



3



4



5



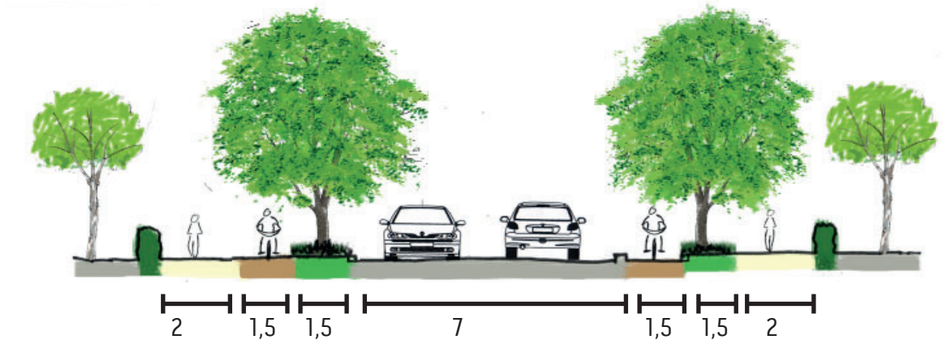
6



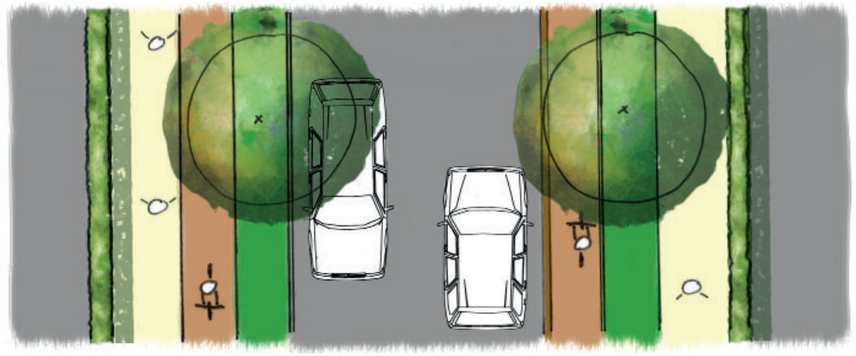
7

■ Coupes et vues en plan des aménagements à mettre en place pour les avenues peri-urbaines

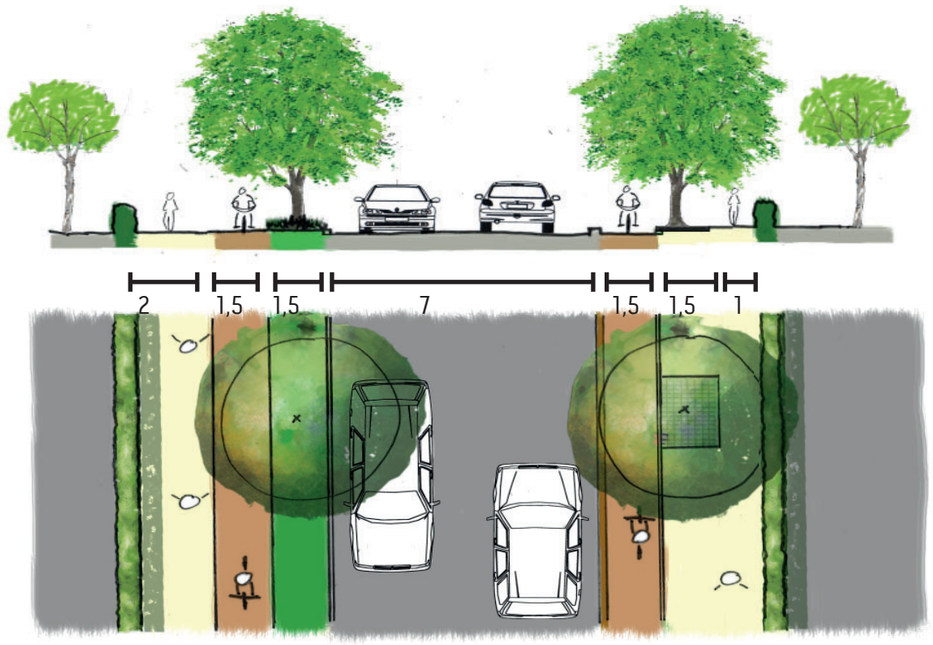
Avenue péri-urbain avec emprise >17 m



1



Avenue péri-urbain avec emprise < 17 m



2

Recommandations traitement des espaces publics

F. AVENUES PÉRI-URBAINES ET FUTURES EXTENSIONS DE LA VILLE

Prolonger les structures arborés à travers la ville en continuité et en cohérence avec les avenues des faubourgs.

Les avenues péri-urbaines n'assurent plus l'image de bienvenue à l'approche de la ville. La traversée des espaces banalisés nuit à l'image de la ville historique.
Le principe de l'accompagnement végétal dès l'entrée de la ville est à prolonger. Les nouveaux projets dans ces secteurs sont une opportunité pour orienter les aménagements et les profils de voirie vers des artères urbaines.

Principes à mettre en oeuvre lors d'un aménagement :

- Prolongement des alignements d'arbres jusqu'à l'entrée de la ville, même essence en prolongement des essences déjà implantées (cf proposition d'essences en annexe).
- Choix des essences: arbre de première grandeur, caduc, adapté aux conditions du milieu urbain (cf liste en annexe)
- Création d'un espace de jonction entre l'avenue des faubourgs avec platanes existants et l'avenue péri-urbaine, assurer la continuité tout en s'adaptant à l'environnement différent
- Alignement végétal (haies) en limite de l'emprise privé, plantations d'arbres sur les espaces libres
- Futures extensions : Création d'un mail d'entrée de ville,
- Minimum de 40 % de l'espace public est dédié aux déplacements doux, trottoirs (**1-2**)
- Emprise de la bande carrossable de 7m au maximum (**1-2**)
- Bandes cyclables vélos en site propre (**1-2**)
- Si nécessaire aménagement de rond-points urbain ou carrefours à feux,
- Choix de luminaires type routier contemporain, hauteur de feu 6 - 8m, même type de luminaire utilisé sur l'ensemble des avenues,
- Harmoniser le type d'enseignes,

A éviter :

- x Aménagements routiers, surlargeur de la voie, délaissés routiers, traçage routier au sol
- x Absence d'accompagnement végétal

Recommandations traitement des espaces publics

F. AVENUES PÉRI-URBAINES ET FUTURES EXTENSIONS DE LA VILLE











Existant



À mettre en oeuvre lors d'un aménagement

Recommandations traitement des espaces publics

G. ESPACES NATURELS TRAMES VERTES ET BLEUES

Conserver et requalifier les liaisons villes Campagne.

Les trames vertes et bleues assurent le lien entre la ville et des sites naturels et ruraux de grande qualité. Le règlement de l'AVAP n'est pas un instrument pour la gestion des espaces naturels, mais s'attache à réglementer la qualité esthétique de ces espaces publics linéaires à travers un tissu urbain de plus en plus étendu.

Trames vertes : (Chemins ruraux, Via Venaissia)

Principes à mettre en oeuvre lors d'un aménagement :

- Plan de circulation à établir en fonction , éviter l'utilisation en itinéraire bis contournant le centre (mettre des tronçons en sens unique), seulement accès aux riverains, limitation vitesse à 30km/h, aménagements ralentissant aux points paysagers particuliers (ex : traversée du canal, passage à sens unique),
- Limiter la largeur de la chaussée (**1**)
- Traitement des abords : noue, pas d'aménagement des bordures,(**1**)
- Retrait de la clôture et plantation de l'espace privé entre la route et la chaussée avec des essences adaptées au milieu, clôture grillagé sans mur bahut (**1**)
- Une attention particulière sera portée aux perspectives depuis ces trames vertes sur le centre historique. Limiter la hauteur du bâti dans les secteurs sensibles pour maintenir la vue sur les monuments historiques majeurs. (Demande d'insertion paysagère du bâti des secteurs concernés lors de la remise du permis de construire pour les points de vues majeurs).
- Conserver les chemins ruraux en l'état pour les déplacements doux. Au besoin, si possible, créer un réseau viaire propre aux extensions urbaines (**2**).

A éviter :

X L'élargissement des chemins ruraux (**3**)

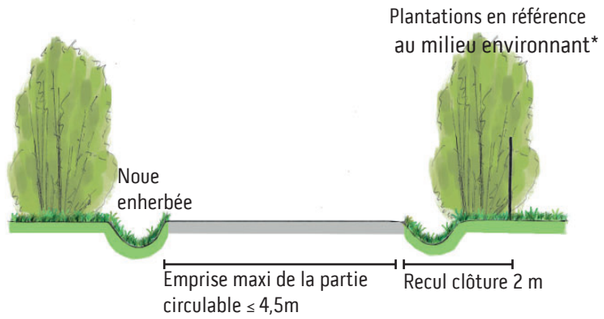
X La création de murs de clôture en limite de ces chemins ruraux (sauf dans les secteurs denses du centre ville, avec retrait minimum de 2m)

À éviter :



X Elargissement du chemin rural avec aménagements de trottoirs avec bordure et terrassement du front de taille de l'ancien chemin(3)

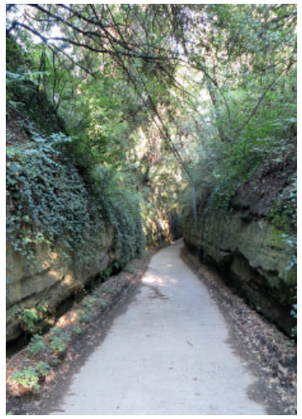
- Coupe de principe d'un chemin rural (**1**)



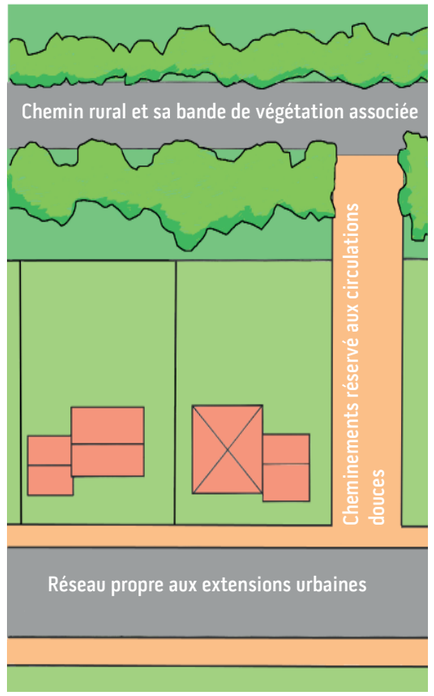
(*) Pour la plaine : haie de cyprès ou haie de peupliers d'Italie ou haie composite de type rural (prunelier, cerisier de Ste Lucie, cornouiller, sureau, arbres fruitiers : noyer, figuier, cognassier).

(*) Pour les collines : Bandes boisées (chêne vert, sorbier, chêne blanc, pin, laurier tin, cornouiller)

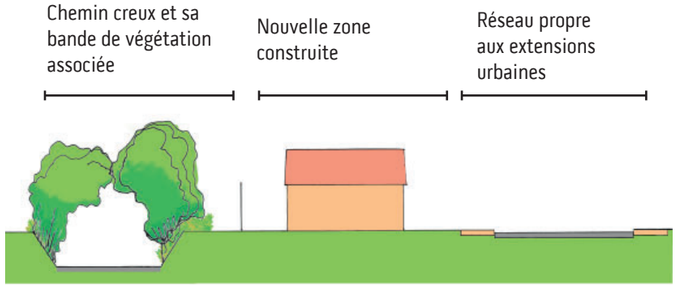








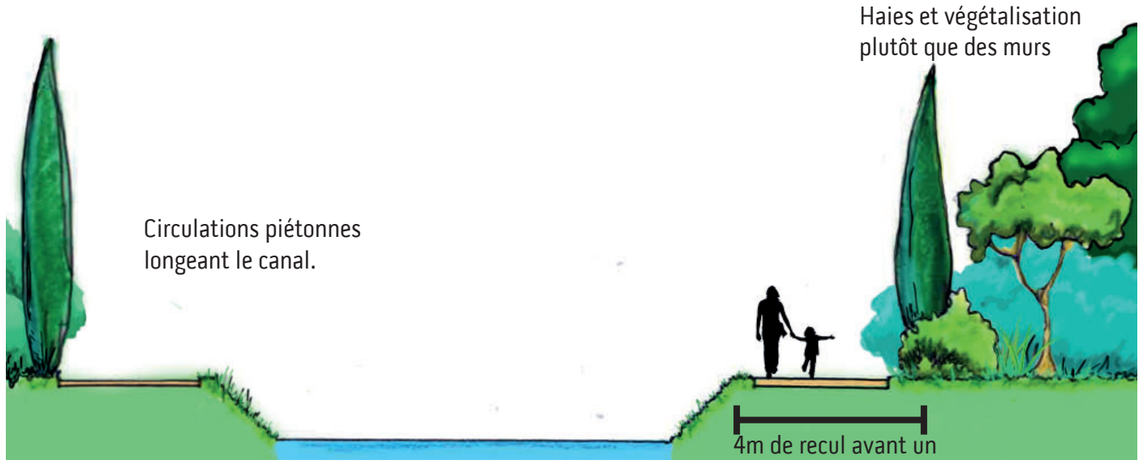
- Vue en Plan (**2**)



- Vue en coupe : Aménagement à proximité d'un chemin rural à préserver

Recommandations traitement des espaces publics

Coupe de principe de la préconisation pour les abords du canal







Des abords du canal accessibles à la circulation et à la promenade

Trames bleues : (Auzon, Canal, Aqueduc)

Principes à mettre en oeuvre lors d'un aménagement :

- Veiller au recul des constructions et clôtures par rapport à la berge des cours d'eau et canaux
- Aspect des clôtures grillagées sans mur bahut, intégré dans des plantations (haies composites rurales, plantes grimpantes)
- Traiter les chemins en revêtement perméable
- Assurer la continuité de ces cheminements jusqu'à la limite de la commune
- Renforcer les liens entre la ville et ses trames bleus
- Assurer les passages sécurisées à travers les infrastructures routières, rendre lisible l'accès à ces structures paysagères à fort enjeu.

A éviter :

- X Banalisation des abords,
- X Interruption de la continuité d'accès aux trames bleus

Annexes paysagères complémentaires

Boulevards : structure arborées existantes



Le Platane est actuellement l'essence majeure des boulevards. Proposition de l'essence de Platane résistant au chancre doré, 'Platanus platanor 'Vallis Clausa'

QUERCUS CERRIS - chêne chevelu

Famille : Fagacées

Origine : Pourtour méditerranéen

Milieu : sol léger, plutôt calcaire, pas trop sec à frais. Supporte jusqu'à -15°C

Climat : soleil, parfaitement adapté à la sécheresse.

Taille de l'arbre adulte : 30 m de haut, étalement 20 à 25 m.

Port : étalé

Racines : pivotantes profondes

Ecorce : grise foncée, fissures longitudinales

Feuillage : caduc, feuilles simples et alternes

Croissance : moyenne

Intérêt : Résistant à la sécheresse, au vent, au gel et au milieu urbain.







CELTIS AUSTRALIS - micoucoulier de Provence

Famille : Ulmaceae

Origine : Sud-Ouest de l'Asie et Sud de l'Europe

Milieu : sols profonds, riches et frais, limono-argileux ou argilo-siliceux

Climat : recherche des situations ensoleillées et chaudes, résiste à des froids de - 20°C

Taille de l'arbre adulte : 20 à 25 m de hauteur

Port : Etalé à la cîme irrégulière, tronc court et large

Racines : pivotantes et traçantes

Ecorce : lisse

Feuillage : caduc

Croissance : rapide

Intérêt : résistance aux maladies, au vent et à la pollution, belle écorce grise et lisse, feuillage léger, ombrage doux, arbre à couvert dense.









PLATANUS PLATANOR 'VALLIS CLAUSA' - platane résistant

Famille : Platanacées

Origine : Sud France, hybride du platane américain et du platane d'orient.

Milieu : tout type de sol mais de préférence profond, léger à frais.

Climat : océanique et méditerranéen, soleil ou mi-ombre, tolèle la sécheresse.

Taille de l'arbre adulte : 25 m de hauteur, étalement de 10 m

Port : houppier large, étalé

Ecorce : grise, craquelée, fissures en écailles

Feuillage : caduc, feuillage vert vif, à 5 lobes

Croissance : rapide

Intérêt : Seul platane résistant au chancre du platane, supporte bien la pollution urbaine, le vent, les gelées.







TILIA TOMENTOSA - tilleul argenté

Famille : Tiliacées

Origine : Europe du Sud-Est

Milieu : affectionne les sols frais, et plus ou moins secs au pH neutre à basique

Climat : essence de semi-lumière, résistant à la sécheresse, à la chaleur et aux pollutions urbaines

Taille de l'arbre adulte : 20 m de hauteur

Port : couronne ovoïde, large et arrondie

Écorce : grise, se fissure en vieillissant

Feuillage : caduc

Croissance : moyenne à lente

Intérêt : feuillage argenté, tournant au jaune d'or en automne, floraison jaunâtre, odorante en juin-juillet.







Annexes paysagères complémentaires // FICHES ESSENCES

SOPHORA JAPONICA - sophora du Japon

Famille : Fabacées
Origine : Chine

Milieu : Il s'adapte aux milieux urbains. Il préfère les sols fertiles et profonds, peu calcaires et jamais argileux.

Climat : essence de lumière. Il tolère la sécheresse, la chaleur.

Taille de l'arbre adulte : 20 à 25m de hauteur

Port : arrondi en dôme

Racines : Pivotantes et superficiel, étalées

Écorce : Gris-brun, crêtes saillantes

Feuillage : caduc

Croissance : rapide

Intérêt : Le bois du Sophora est brun-verdâtre et résistant. Le Sophora du Japon est un bel arbre d'alignement et d'ornement.

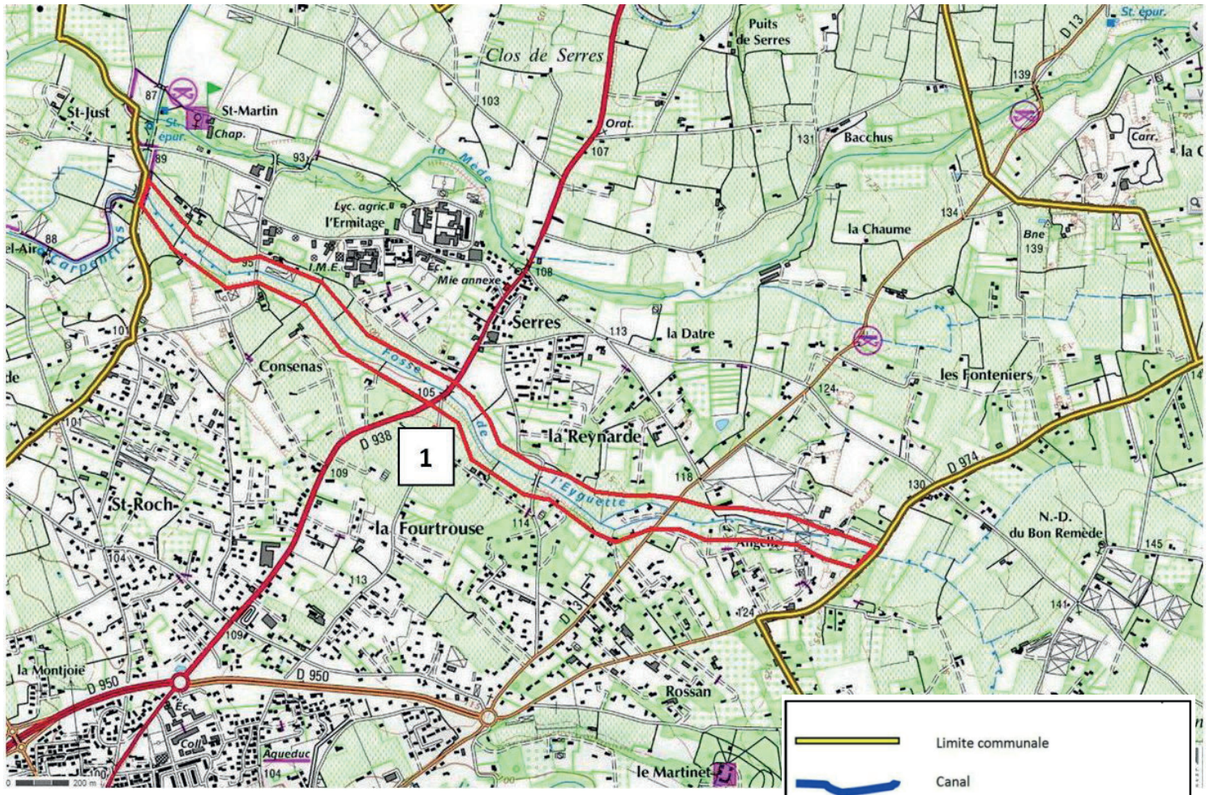
Il se prête bien aux tailles successives, qui lui donnent la forme désirée.

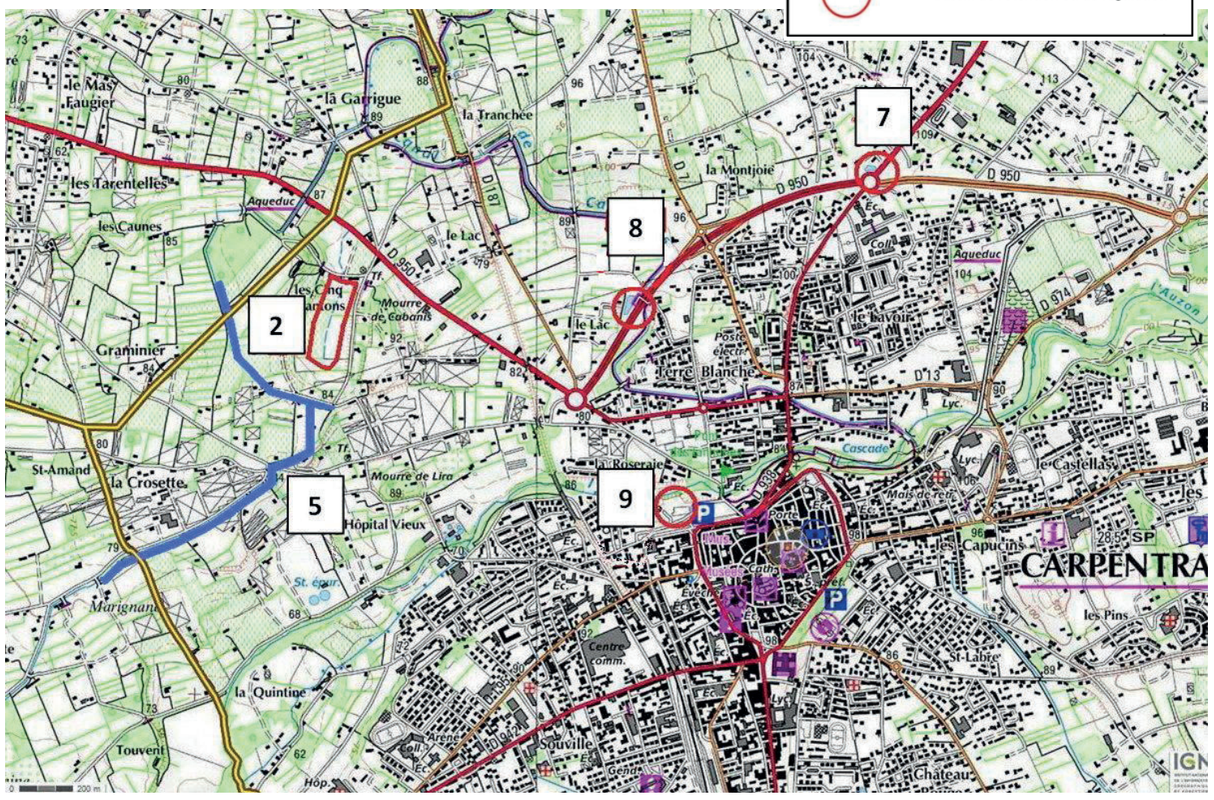
Excellent arbre d'ombrage.











RECENSEMENT ZONES HUMIDES

(données communiquées par Jean-Marin Desprez du groupe local LPO PACA Ventoux)

A- DESCRIPTION DES SITES (*se reporter aux cartes pour la localisation des sites)*

I. Fossés de drainage et ruisseaux

1 FOSSÉ DE L'EYGUETTE : ruisseau intermittent.
Espèces présentes sur le site[1] : Amphibiens : *Bufo bufo / spinosus*[2]
Espèces potentiellement présentes : Amphibiens : *Bufo calamita, Hyla meridionalis, Pelodytes punctatus, Pelophylax sp*[3]. Odonates : *Platycnemis latipes, Calopteryx splendens splendens* notamment.

2 FOSSÉ DU MOURRE DE CABANIS : fossé de drainage fonctionnel et eutrophisé.
Espèces présentes sur le site : Amphibiens : *Bufo calamita*
Odonates : *Ischnura pumilio, Coenagrion puella, Anax imperator*
Espèces potentiellement présentes : Amphibiens : *Bufo bufo / spinosus, Hyla meridionalis, Pelodytes punctatus, Pelophylax sp.* Odonates : *Platycnemis latipes, Calopteryx splendens splendens, Orthetrum bruneum, Aeshna mixta, Sympetrum sp.*

3 FOSSÉ DE ST-ANDRE : fossé de drainage fonctionnel à végétation hydrophyte et hélophyte.
Espèces présentes sur le site : Amphibiens : *Bufo bufo / spinosus*
Espèces potentiellement présentes : Amphibiens : *Bufo calamita, Hyla meridionalis, Pelodytes punctatus, Pelophylax sp.* Odonates : *Coenagrion mercuriale* et le cortège associé (*Orthetrum coerulescens coerulescens*, *Platycnemis latipes*, *Calopteryx haemorrhoidalis haemorrhoidalis)*. La qualité du milieu est en effet très favorable à ces espèces (eau claire faiblement courante et présence *d'Apium nodiflorum*, hélophyte dont dépend la reproduction de *Coenagrion mercuriale*)

4 VALLAT DE LA MAYRE : ruisseau affluent de la Sorguette (commune de Monteux, réseau des Sorgues)
Espèces présentes sur le site : Amphibiens : *Bufo bufo / spinosus, Alytes obstetricans*
Odonates : *Sympetrum fonscolombii*
Espèces potentiellement présentes : Amphibiens : *Bufo calamita, Hyla meridionalis, Pelodytes punctatus, Pelophylax sp*. Odonates : *Platycnemis latipes, Calopteryx splendens splendens* notamment.

II. Bassins de rétention ou de régulation

7 BASSIN DE RÉTENTION DE LA MONTJOIE : bassin de rétention routier, étanche, non végétalisé.
Espèces présentes sur le site : Amphibiens : *Pelophylax ridibundus*
Espèces potentiellement présentes : Amphibiens : *Bufo bufo / spinosus, Bufo calamita*

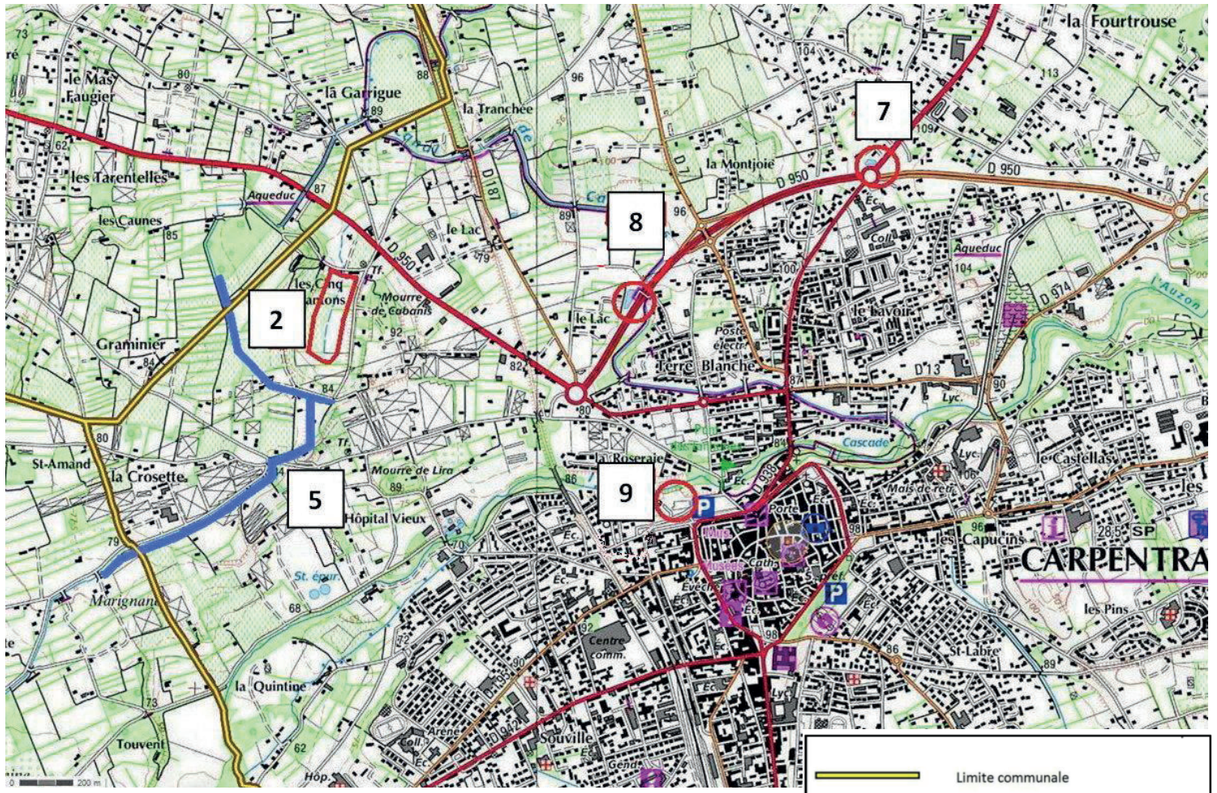
8 BASSIN DE RÉTENTION DU LAC : bassin de rétention routier, étanche, non végétalisé.
Espèces présentes sur le site : Amphibiens : *Pelophylax ridibundus*
Espèces potentiellement présentes : Amphibiens : *Bufo bufo / spinosus, Bufo calamita*

---

[1] Dans la mesure où le programme d'inventaires est actuellement en cours de réalisation, la liste des espèces présentée dans ce document est fournie à titre provisoire. Il s'agit en effet des résultats des prospections menées en 2013 et 2014, prospections qui se poursuivront en 2015.

[2] *Bufo bufo spinosus,* anciennement considéré comme sous-espèce du Crapaud commun *Bufo bufo,* a été élevé au rang d'espèce en 2012, sous le nom de *Bufo spinosus* ou Crapaud épineux sur la base de critères génétiques (Recuero et al. 2012). Les aires de répartition respectives de ces deux espèces morphologiquement très proches et pouvant s'hybrider entre elles sont en cours de définition. Au stade actuel des connaissances, il apparaît que la zone de contact se situe dans le quart Sud-Est de la France, aussi est-il nécessaire attendre le résultat des prospections et études en cours pour trancher ici en faveur de l'une ou l'autre des deux espèces.

[3] *Pelophylax sp* regroupe trois taxons non différenciés mais tous potentiellement présents à Carpentras (complexe des « grenouilles vertes », comprenant ici *Pelophylax kl. grafi, Pelophylax perezi, et Pelophylax ridibundus*). La détermination de ces espèces morphologiquement très proches fait l'objet du programme d'inventaire actuellement en cours de réalisation à Carpentras et plus largement dans le Comtat Venaissin.



RECENSEMENT ZONES HUMIDES

9 BASSIN DE RÉTENTION DE LA COULÉE VERTE : Bassin de rétention urbain, non étanche, à végétation hydrophyte et hélophyte.
Espèces présentes sur le site :
Amphibiens : *Pelophylax ridibundus, Hyla meridionalis*
Odonates : *Anax imperator, Aeshna mixta, Coenagrion puella, Crocothemis erythraea, Ischnura elegans, Lestes barbarus, Lestes virens virens, Orthetrum coerulescens coerulescens, Orthetrum cancellatum, Enallagma cyathigerum, Sympetrum fonscolombii, Sympetrum striolatum, Libellula depressa, Pyrrhosoma nymphula, Sympecma fusca, Ischnura pumilio, Gomphus simillimus, Coenagrion scitulum, Onychogomphus forcipatus forcipatus, Orthetrum brunneum*
Espèces potentiellement présentes : *Bufo bufo / spinosus*

10 BASSIN DE RÉGULATION DE ST-ANDRÉ : Bassin étanche, à végétation hydrophyte.
Espèces présentes sur le site :
Amphibiens : *Pelophylax ridibundus*
Odonates : *Enallagma cyathigerum, Erythromma lindenii, Ischnura elegans, Platycnemis latipes, Orthetrum cancellatum*
Espèces potentiellement présentes : Amphibiens : *Bufo bufo / spinosus*

11 BASSIN DE RÉTENTION DE STE-FAMILLE : Bassin de rétention urbain, non étanche, à végétation hélophyte, alimenté par un ruisseau, à assèchement estival.
Espèces présentes sur le site :
Amphibiens : *Pelophylax ridibundus, Lissotriton helveticus, Pelodytes punctatus, Bufo calamita, Hyla meridionalis*
Espèces potentiellement présentes :
Odonates : *Lestes viridis, Sympetrum fonscolombii, Sympetrum sanguineum, Platycnemis latipes, Calopteryx splendens splendens*

12 BASSIN DE RÉTENTION DE DURBESSON : Bassin de rétention urbain, non étanche, à végétation hydrophyte et hélophyte, à assèchement estival.
Espèces présentes sur le site :
Amphibiens : *Pelophylax ridibundus*
Odonates : *Lestes viridis, Sympetrum fonscolombii, Sympetrum sanguineum*
Espèces potentiellement présentes : Amphibiens : *Hyla meridionalis, Pelodytes punctatus, Bufo bufo / spinosus, Bufo calamita*

III. Canaux *(sous-canaux du Canal de Carpentras)*

5 CANAL DE LA CROSETTE : Canal d'irrigation en grande partie non bétonné, à berges herbeuses, en partie ombragé, à courant vif en été.
Espèces se reproduisant sur le site : Odonates : *Boyeria irene*
Espèces présentes sur le site :
Amphibiens : *Pelophylax sp*
Odonates : *Platycnemis latipes, Calopteryx haemorrhoidalis haemorrhoidalis , Calopteryx splendens splendens, Cordulegaster boltonii immaculifrons*
Espèces potentiellement présentes :
Amphibiens : *Bufo bufo / spinosus*

6 CANAL DE SOUVILLE : Canal d'irrigation situé en zone urbaine, en partie non bétonné, à berges herbeuses, non ombragé.
Espèces potentiellement présentes :
Amphibiens : *Pelophylax sp, Bufo bufo / spinosus*
Odonates : *Calopteryx splendens splendens, Calopteryx haemorrhoidalis haemorrhoidalis, Orthetrum sp*

RECENSEMENT ZONES HUMIDES

B- STATUTS DE PROTECTION ET DE CONSERVATION DES ESPÈCES CITÉES

NB. Les espèces citées dans ce document non répertoriées dans la liste présentée ici ne bénéficient d'aucun statut de protection et leur statut de conservation est actuellement considéré comme «Non préoccupant » en Paca, en France, en Europe et dans le Monde.

ODONATES

Coenagrion mercuriale : Espèce protégée sur l'ensemble du territoire national (Article 3) et européen (Annexe II de la directive Habitats-Faune-Flore). Considérée comme « Quasi menacée » dans la liste rouge régionale Paca 2011-2015, en France (2009[4]), en Europe et dans le Bassin méditerranéen.
Platycnemis latipes : Espèce sans statut de protection, considérée comme « Quasi menacée » en Europe (du fait de son endémisme sud-ouest européen), ainsi qu'en France (2009), retenue comme déterminante dans la déclinaison régionale Paca de la Trame Verte et Bleue.
***Calopteryx haemorrhoidalis haemorrhoidalis* :** Espèce sans statut de protection, considérée comme « Quasi menacée » en Europe, retenue comme déterminante dans la déclinaison régionale Paca de la Trame Verte et Bleue.
Cordulegaster boltonii immaculifrons : Espèce sans statut de protection, retenue comme déterminante dans la déclinaison régionale Paca de la Trame Verte et Bleue.
***Lestes virens virens* :** Espèce sans statut de protection, considérée comme « Quasi menacée » en France (2009).
***Gomphus simillimus* :** Espèce sans statut de protection, considérée comme « Quasi menacée » en Paca (2011-2015), en Europe et dans le bassin méditerranéen.
Lestes barbarus : Espèce sans statut de protection, considérée comme « Quasi menacée » en Paca (2011-2015)
Coenagrion scitulum : Espèce sans statut de protection, considérée comme « Quasi menacée » en France (2009)
Ischnura pumilio : Espèce sans statut de protection, considérée comme « Quasi menacée » en France (2009)

AMPHIBIENS

Bufo bufo / spinosus : Espèce protégée sur l'ensemble du territoire national (Article 3) et européen (Annexe II de la directive Habitats-Faune-Flore)
Alytes obstetricans : Espèce protégée sur l'ensemble du territoire national (Article 3) et européen (Annexe IV de la directive Habitats-Faune-Flore)
***Bufo calamita* :** Espèce protégée sur l'ensemble du territoire national (Article 2) et européen (Annexe IV de la directive Habitats-Faune-Flore). Espèce retenue comme déterminante dans la déclinaison régionale Paca de la Trame Verte et Bleue
Hyla meridionalis : Espèce protégée sur l'ensemble du territoire national (Article 2) et européen (Annexe IV de la directive Habitats-Faune-Flore)
Pelodytes punctatus : Espèce protégée sur l'ensemble du territoire national (Article 3) et européen (Annexe II de la directive Habitats-Faune-Flore). Espèce retenue comme déterminante dans la déclinaison régionale Paca de la Trame Verte et Bleue
***Pelophylax sp*[5]** : groupe d'espèces protégées sur l'ensemble du territoire national (Article 3) et européen (Annexe V de la directive Habitats-Faune-Flore)
Lissotriton helveticus : Espèce protégée sur l'ensemble du territoire national (Article 3) et européen (Annexe II de la directive Habitats-Faune-Flore)

---

[4] Liste rouge française des odonates de 2009 (une nouvelle liste rouge est actuellement en cours de réalisation).
[5] Parmi les trois taxons appartenant au complexe des « Grenouilles vertes » potentiellement présents à Carpentras, le statut de conservation *de Pelophylax ridibundus* est considéré comme « Non préoccupant », *Pelophylax perezi* est considéré comme « Quasi menacé» dans la liste rouge française et *Pelophylax kl. grafi*, dont le statut en France n'est pas encore évalué par manque de données, est considéré comme « Quasi menacé » dans la liste rouge mondiale.

PROGRAMME "SAUVETAGE DE L'HIRONDELLE DANS LE CENTRE ANCIEN"

(données communiquées par Jean-Marin Desprez du groupe local LPO PACA Ventoux)

Programme **"sauvetage de l'hirondelle dans le centre ancien".**



*L'**hirondelle de fenêtre** l'une des 5 espèces présentes en France, est un **oiseau migrateur** qui chaque année hivernant en **Afrique**, revient chez nous de **mars à septembre** pour y mener à bien sa reproduction.*





Les bâtiments des centres villes anciens ou elle y établit en priorité ses colonies, répondent à ses besoins: elle y trouve son habitat et à proximité ses ressources alimentaires. Des dizaines, voire dans certains cas plusieurs centaines de nids sont ainsi implantés entre les génoises, sur les corniches et toute aspérité de la façade permettant la fixation d'un nid qu'elle va réutiliser d'année en année, le consolidant lorsque nécessaire.

Depuis plusieurs années, cette espèce connaît cependant un déclin accéléré en France, au point que dans certaines villes, elle a même désormais totalement disparu.

L'atlas de la biodiversité de Vaucluse dans son édition de 1996, évoque sa présence dans toutes les communes du département pour la période des relevés 1970/1980.

Encore aujourd'hui, les communes alentours accueillent cette espèces dans des proportions notables: Méthamis (+-80 couples nicheurs), St-Estève-Commune de Blauvac (+-50 couples nicheurs), Carpentras Serres (+-30 couples nicheurs), St Pierre de Vassols (+-40 couples nicheurs), Monteux, (+-40 couples nicheurs).

Or à Carpentras, l'hirondelle de fenêtre est aujourd'hui au bord de l'extinction, avec moins d'une dizaine de couples encore présents, alors qu'elles étaient plusieurs centaines dans les années 70.

De très anciens Carpentrassiens interrogés par J-M DESPREZ, Naturaliste de Carpentras, mentionnent que quasiment toutes les rues du centre ancien de la ville étaient occupées par cette espèce. Il suffit pour s'en assurer, d'observer les hauts de façades qui n'ont pas fait l'objet de réhabilitation ; nombre de génoises portent encore la trace d'un ancien nid.

Sans mesure de protection cette espèce disparaitra sous peu de notre ville.

Les raisons du recul de la population des Hirondelles :

De manière habituelle, on invoque les **pesticides** pour expliquer la raréfaction des proies ou les empoisonnements pour expliquer cette évolution ; or en milieu urbain, la question de l'emploi massif des pesticides ne se pose pas !

En fait, la raison majeure du déclin de cette espèce, provient de **la lutte contre les salissures** occasionnées par les oiseaux.

Les hirondelles établissent leur nid fait de boue séchée sous le rebord des toits des immeubles et en s'agrippant au nid pour nourrir les oisillons, les adultes laissent de temps à autre tomber des déjections, ces dernières s'accumulant avec le temps sur les murs ou les trottoirs. Il est compréhensible dans ces conditions, que certains propriétaires, habitants ou commerçants n'acceptent plus les nids d'hirondelles chez eux ou au dessus de la devanture de leur magasin, et vont jusqu'à les détruire, parfois même pendant la nidification, ce qui est rappelons-le rigoureusement interdit durant cette période, l'hirondelle de fenêtre étant une espèce strictement protégée.

Une autre cause de la raréfaction des hirondelles de fenêtre, qui cumule ses effets avec la cause évoquée précédemment, tient à la **rénovation des immeubles** des centres anciens.

Les nids sont détruits à l'occasion des travaux de ravalement de façade, et la répétition de ces opérations à l'ensemble d'un quartier, parallèlement aux destructions de nids pour cause de salissures, finit par aboutir à la disparition progressive de l'espèce.

Un élément à intégrer dans la réflexion provient de la méconnaissance des élus, des techniciens et des habitants sur l'Hirondelle.

Le bon état de conservation du Martinet dans la ville qui occupe notablement le territoire et la **confusion entre les deux espèces**, masque aux yeux des usagers, la situation critique dans laquelle se trouve cette espèce.

Hirondelle



Martinet



Or, les hirondelles de fenêtre méritent toute notre attention et bienveillance.

En effet, elles représentent un intérêt patrimonial et touristique car elles animent pendant la belle saison les centres villes de leurs ballets aériens incessants.

Elles représentent également de redoutables prédateurs d'insectes indésirables, et font de ce fait œuvre utile pour la population. Les études ont montré que pendant son séjour chez nous, chaque hirondelle adulte capture ainsi à l'occasion de ses chasses aériennes pas moins de **600 à 900 insectes en moyenne par jour** (mouches, moustiques, moucherons, punaises,…), en vue d'assurer sa subsistance et celle de ses oisillons. Elles sont un maillon de la chaine alimentaire et une composante de la biodiversité.

PROGRAMME "SAUVETAGE DE L'HIRONDELLE DANS LE CENTRE ANCIEN"

Enfin et avant tout, Hirondelles (et Martinets) bénéficient en France du statut d'oiseaux intégralement protégés (*Loi du 10/07/1976-Articles L411-1 et suivants du Code de l'Environnement-Arrêté ministériel du 17/04/1981 modifié le 05/03/1999*). Pour ces oiseaux (poussins comme adultes), destruction, mutilation, capture ou enlèvement, perturbation intentionnelle, naturalisation sont interdits. De même que le transport, le colportage, la détention, la mise en vente ou l'achat. Enfin, pour les œufs et les nids, leur enlèvement ou leur destruction, ainsi que la destruction, l'altération ou la dégradation de leurs milieux.

Toute infraction, expose son auteur à une amende pouvant aller jusqu'à 9 146,94 € et/ou à une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à 6 mois (Art.L415-1 du Code de l'Environnement).

Afin d'enrayer ce phénomène et participer à la préservation de cette espèce protégée et utile, il y a lieu de :

- **ne plus détruire aucun des nids existants,** qu'il s'agisse de destruction lors de rénovation de façade, ou de destruction de la part des propriétaires, commerçants, ou locataires du fait d'un désagrément causé par les fientes qui peuvent tomber à l'aplomb des nids sur les murs ou les trottoirs.

- **poser des nichoirs artificiels** afin d'aider l'espèce à recoloniser le centre-ville. Ces nichoirs peuvent être achetés ou réalisés par un CAT local par exemple, mais dans tous les cas il faut l'accord des propriétaires et des occupants des lieux (commerçants, locataires,...)

Pour sauvegarder nos hirondelles, il existe des solutions toutes simples : **la pose de nids artificiels et la mise en place de planchettes anti-salissures.**

Les nids artificiels

Il existe une solution simple permettant d'éviter la disparition de l'hirondelle de fenêtre suite à des travaux nécessitant une destruction des nids (reconstruction à neuf d'un bâtiment, réfection d'une toiture ou ravalement d'une façade par exemple). Il s'agit d'installer à la fin des travaux des nids artificiels en béton de bois, au même endroit que ceux dont les travaux ont nécessité la destruction. Que faire ? : Les construire soi-même, les faire construire par quelqu'un qui s'y entend, ou se procurer des nichoirs à hirondelle prêts à installer. En cas de besoin, des planchettes installées sous les nids permettent de résoudre les problèmes de salissure (voir les règles à respecter ci-dessus).





Sur les sites où l'espèce s'est raréfiée, la pose de nids artificiels peut également lui permettre de se réinstaller et de reconquérir les effectifs perdus. L'emplacement des nids peut dans ce cas être choisi en fonction de l'absence de gêne aux riverains (bâtiments non habités, absence de commerce ou de trottoir fortement fréquenté,...), ou dans les autres cas, de se prémunir des désagréments par la pose de planchettes anti-salissures.

Pour la pleine réussite de la réinstallation de l'espèce, plusieurs règles sont à respecter :

- Les hirondelles de fenêtre étant des oiseaux vivant en colonie, il est important de n'installer les nids qu'à proximité d'une colonie déjà existante : en général moins de 100 m, voire non loin de nids encore présents, dans tous les cas jamais plus de 300m.

- De plus, l'espace devant le futur nid doit être suffisamment dégagé, sans présence d'arbres ou de murs très proches qui gêneraient la visibilité.

- Pour la même raison, une hauteur de bâtiment suffisante est nécessaire. Naturellement, les hirondelles de fenêtre installent leur nid le plus haut possible (au moins trois étages en comptant le rez-de-chaussée), et il est donc important de respecter cette condition pour voir les nichoirs occupés un jour. A cet égard, plus les bâtiments sont élevés, plus la chance de réussite est importante.

- Enfin, une condition importante: les nids artificiels devront être placés sous un toit ou une corniche présentant un débordement suffisamment important (ce qui est généralement le cas en Provence), **afin de les protéger efficacement des intempéries et des fortes chaleurs.**

La pose de plusieurs nids accolés est intéressante, dans la mesure où l'espèce apprécie particulièrement de vivre en colonie compacte. De deux à quatre nids suffisent cependant. A partir du moment ou l'un ou plusieurs d'entre eux sont occupés, il y a de fortes chances que la nouvelle implantation soit le point de départ de la construction par les hirondelles de nouveaux nids à proximité immédiate. Il est de ce fait préférable de multiplier les sites avec nids artificiels, que de grouper un nombre important de nids au même endroit.

Les hirondelles de fenêtre sont assez difficiles dans le choix de leur site de nidification, et peuvent mettre plusieurs années avant d'investir les nouveaux nids. Il faudra donc parfois s'armer de patience avant que les oiseaux ne s'y installent, surtout si le site n'était pas ou plus occupé les années précédentes

Les planchettes anti-salissures :

Ce dispositif peu coûteux consiste en l'installation d'une planchette en bois d'environ 30 cm de large sous les nids, à l'aide de deux équerres fixées au mur de façade. Il doit cependant respecter quelques règles afin que les nids continuent d'être attractifs :

- **Agir en dehors de la période de nidification** : Afin d'éviter tout dérangement pouvant aboutir à la désertion des nids, poser la planchette pendant que les hirondelles sont en hivernage en Afrique (**octobre/février**).

- Eviter l'effet « tunnel » : l'hirondelle de fenêtre aborde son nid par le bas à vitesse élevée et a besoin pour cela d'un minimum de visibilité, il ne faut donc pas poser la planchette trop près de ce dernier > Ne pas poser la planchette à moins de 40 cm du nid.

- Eviter l'effet « tremplin » : Il peut être nécessaire en fonction de la configuration des lieux d'installer la planchette à distance importante du nid, afin de ne pas favoriser l'intrusion d'éventuels prédateurs destructeurs de couvées, en particulier la fouine ou le chat > Dans le cas où le rebord du toit dépasse le mur de façade sur une très faible longueur (moins de 30 cm) ou si des éléments facilitent l'approche des nids (gouttières,...), il faut installer la planchette à 80 cm minimum en dessous de ceux ci.

- **Eviter l'accumulation des fientes sur les planchettes**: Sur la longue durée, l'accumulation des fientes peut finir par demander un entretien de la planchette. En cas de rebord de toit dépassant largement du mur de façade, il est intéressant d'installer les planchettes à distance suffisamment importante du toit, afin que la pluie puisse assurer leur auto-nettoyage (un mètre, voire plus peuvent être nécessaires pour des rebords de toit dépassant 50 cm). Dans tous les cas, disposer les planchettes en léger dévers vers la rue permettra aux écoulements d'eau de les nettoyer plus efficacement.



Action de la commune.

Un arrêté d'interdiction de destruction d'espèces protégées doit d'abord être pris par la commune.

Les règles d'urbanismes doivent faire références à toutes les prescriptions relatives au respect de l'environnement, dont la Biodiversité.

Les autorisations de travaux de rénovation des bâtiments et des façades devront respecter ces règles.

Des contrôles de chantiers devront être prévus, avec si nécessaire des sanctions et des obligations de réparation.

Dans une logique d'exemplarité, l'installation de nids artificiels pourrait-être engagée dans le cadre d'un plan d'aménagement de certaines façades des bâtiments municipaux.

Le soutien à l'installation ou à l'entretien (nettoyage, remplacement…) des nids artificiels pourrait être parachevé par la mise à disposition d'une nacelle par la commune.

Un ESAT, une association d'insertion (UP Ventoux), pourraient être mis à contribution pour la réalisation des nids et des protections.

PROGRAMME "SAUVETAGE DE L'HIRONDELLE DANS LE CENTRE ANCIEN"

Associer la population :

La réussite d'une telle opération nécessite d'y associer la population et les commerçants par des réunions d'information, et par une communication adaptée permettant de répondre aux interrogations et de présenter les aspects techniques du projet.

Les expériences montrent de plus, qu'un contact individualisé s'avère souvent particulièrement efficace dans ce domaine.

S'appuyer sur les expertises et les structures existantes :

La LPO pourrait être sollicitée pour son expertise reconnue.

Sources :

J-M DESPREZ-Naturaliste à Carpentras
www.hirondelles.oiseaux.net
www.oiseaux.net/oiseaux/martinet.noir.html
www.enquete-hirondelles.fr
www.nichoir.fr
www.vivara.fr
www.lpo-boutique.com

Législations relative à la protection des espèces

Législation Française :

Législation nationale relative à la préservation du patrimoine biologique :

Les espèces animales non domestiques et les espèces végétales non cultivées qui présentent un intérêt pour la préservation du patrimoine biologique et/ou un intérêt scientifique particulier sont des espèces protégées (Art. L411-1 à 7, L211-1 à 27 du Code de l'environnement).

Arrêtés relatifs aux espèces animales protégées :

Liste des arrêtés en vigueur relatif à la protection de la faune sur le territoire français.

Arrêtés relatifs aux espèces végétales protégées :

Liste des arrêtés en vigueur relatif à la protection de la flore sur le territoire français.

Textes communautaires :

Directive Oiseaux :

(18/10/1950)

La directive n°79-409 (CE) relative à la conservation des Oiseaux sauvages constitue un prolongement de la Convention de Paris du 18 octobre 1950 relative à la protection des Oiseaux sauvages pendant leur reproduction et leur migration.

Directive Habitats :

PROGRAMME "SAUVETAGE DE L'HIRONDELLE DANS LE CENTRE ANCIEN"

La Directive Européenne "Habitats, Faune, Flore", plus communément appelée Directive Habitats, s'applique aux pays de l'Union Européenne. Elle a pour objet d'assurer le maintien de la diversité biologique par la conservation des habitats naturels, ainsi que de la faune et de la flore sauvages.

Protection de l'environnement par le droit pénal :*(19/11/2008)*
Directive 2008/99/CE du Parlement européen et du Conseil du 19 novembre 2008 relative à la protection de l'environnement par le droit pénal

Règlement CITES :*(09/12/1996)*
Règlement CE No 338/97 du Conseil du 9 décembre 1996 relatif à la protection des espèces de faune et de flore sauvages par le contrôle de leur commerce

Conventions Internationales :

Convention de Berne :
La Convention de Berne vise à assurer la conservation de la flore et de la faune sauvages et de leurs habitats naturels, et protéger les espèces migratrices menacées d'extinction.

Convention de Washington :
Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, plus connue sous son acronyme anglais : la CITES.

Convention de Bonn :
Cette convention a pour objectif la protection et la gestion de toutes les espèces migratrices appartenant à la faune sauvage.

Convention de Barcelone :*(16/02/1976)*
La Convention pour la protection de la mer Méditerranée contre la pollution a été adoptée le 16 février 1976 par la Conférence de plénipotentiaires des États côtiers de la région méditerranéenne.

Convention sur la diversité biologique :
La Convention a trois objectifs : la conservation de la diversité biologique, l'utilisation durable de ses éléments et le partage juste et équitable des avantages découlant de l'exploitation des ressources génétiques.

Convention OSPAR :
L'objet de la Convention est de fédérer les moyens de connaissance et d'action des Parties contractantes pour, globalement, assurer la meilleure conservation possible de cet espace marin, dans un esprit de développement durable.

Convention Baleinière Internationale :
La Convention Baleinière Internationale a été signée à Washington en 1946. Elle a pour objet la conservation des baleines pour permettre un développement de l'industrie baleinière, et est à l'origine de la création de la Commission Baleinière Internationale.

Détention d'espèces protégées.

Détention espèces protégées
La détention d'espèce protégée est soumise à une règlementation stricte. Cette dernière diffère en fonction de l'utilisation qui est faite des animaux, du nombre d'animaux détenus et des espèces concernées.



6.

LEXIQUE

ABERGEMENT :
Ouvrage de liaison entre la couverture et des édicules sortant de la toiture, en général protégé par un solin.

ACROTÈRE :
Muret en maçonnerie situé en périphérie d'une couverture en terrasse.
Petit socle placé à la base et au sommet des rampants d'un fronton, souvent monté d'une ornementation.

ALLÈGE :
Portion de mur, sous l'appui d'une fenêtre, dont l'épaisseur peut-être inférieure à celle de l'embrasure.

ARETIER :
En couverture l'arêtier désigne l'élément qui couvre deux versants de toit formant un angle saillant.

ÉTAGE-ATTIQUE :
Demi-étage couronnant un bâtiment et séparé du reste de l'élévation par une frise ou une corniche.

AUVENT :
Petite couverture, comportant le plus souvent un seul versant et placée en général au dessus d'une baie.

BADIGEON :
Peinture à la chaux, en général coloré avec des pigments naturels ou des oxydes, appliqué à la brosse sur un enduit, ou autre parement

BAIE :
Ouverture dans un mur de façade destinée à recevoir une fenêtre ou une porte.

BANDEAU :
Moulure plate, à profil rectangulaire plus haut que saillant. Le bandeau est également un élément horizontal qui divise une élévation comportant plusieurs niveaux.

CALADE :
Pavage réalisé avec des galets et/ou de pierre plates d'épierrage posée sur chant entiers ou cassés en deux.

CHAINE :
Dispositif constructif réalisé avec des matériaux différents ou d'une autre dimension de ceux constituant le reste de la maçonnerie, pour en renforcer la résistance. Ex: chaîne d'angle où les éléments sont en besace (alternance de pierre longues et courtes).

CHAUX :
Liant utilisé depuis l'Antiquité, issu de la calcination du calcaire (environ 900°C) et de son extinction.

CHENEAU:
Caniveau le plus souvent en pierre, aménagé au bas du toit, généralement au dessus de la corniche, pour recueillir les eaux de pluie et les évacuer, à ne pas confondre avec la gouttière.

CLOCHETON :
Ornement en forme de petit clocher pyramidal décorant les contre-forts, la base des flèches, les angles d'un édifice.

COMBLES :
Partie supérieure d'un bâtiment comprise entre le plafond du dernier étage et la charpente.

CORNICHE :
Couronnement continu en saillie d'un élément ou d'une construction. La corniche est la plus souvent horizontale, mais peut également être en pente si elle se développe le long d'un rempant ou d'un fronton par exemple.

COURONNEMENT :
Élément décoratif de modénature formant le faîte horizontal ou le sommet d'une façade ou d'un mur. Il désigne également la pièce de couvrement d'un mur ou d'une cheminée.

CROUPE :
Extrémité d'un toit sans pignon constitué par un versant de toit assurant la liaison entre ceux des deux grands côtés du toit.

DALLAGE :
Pavement constitué de pierres plates, taillées ou non, appelées dalles.

ÉBRASEMENT :
Désigne les côtés obliques du percement d'une baie.

ÉDICULE:
Petite construction édifiée sur la voie publique, par extension se dit d'ouvrages sortant de la toiture.

ÉGOUT DE TOIT :
Partie inférieure d'un versant de toit situé en surplomb d'un mur de façade.

ÉLÉVATION :
Face verticale intérieure ou extérieure d'une construction, synonyme de façade.

EMBRASURE :
Ouverture ou espace réalisé dans un mur pour le percement d'une baie.

ENCORBELLEMENT :
Construction en surplomb d'un mur.

ESPACE PUBLIC :
Ensemble des voiries, places et points de vue remarquables accessibles au public.

FAÎTAGE :
Dans une charpente, partie horizontale placée au sommet de la charpente

FRISE :
Bande horizontale décorée.

GARDE CORPS :
Terme générique désignant tout élément placé à hauteur d'appui et destiné à protéger d'une chute devant un vide.

GOUTTIÈRE :
Souvent constitué d'un conduit semi circulaire en zinc placé en parti basse d'un toit pour évacuer les eaux de pluie et raccordée aux "descentes d'eau pluviales".

HEURTOIR :
Marteau adapté à la porte d'entrée d'une maison, dont on se sert pour frapper, souvent ouvrage décoratif.

ILOT :
Portion d'espace urbain délimité à son pourtour par des rues et/ou en partie par un cours d'eau ou tout autre limite physique, sans rue intérieure autre qu'en impasse.

IMPOSTE :
Dans une baie, partie pleine ou vitrée au dessus de l'ouvrant d'une baie et séparée de ce dernier par une pièce de bois horizontale nommée traverse d'imposte.

JOINT :
Espace entre deux éléments d'un parement. Les joints montants sont les joints verticaux et les joints de lit sont les joints horizontaux. Suivant leur aspect on distingue plusieurs types de joints : joint plein, joint creux, joint saillant. Le joint tiré au fer, ou tiré à la pointe comporte une incision rectiligne tracé avec la pointe de l'outil.

LAMBREQUIN :
Plaque en tôle ou en bois, souvent ajourée, placée soit dans l'embrasure d'une ouverture pour masquer le rouleau d'un store, soit au bord du toit, sous l'égout.

LINTEAU :
Couvrement d'une baie en bois, pierre ou métal, le linteau est souvent constitué d'une seule pièce et peut-être doublé par un arrière linteau.

LOGGIA :
Pièce à l'étage d'un bâtiment, entièrement ouverte sur l'extérieur et sans menuiseries.

MARQUISE :
Auvent, souvent avec une charpente de fer vitré, destiné à protéger une porte d'entrée, une terrasse de café...

NOUE :
En couverture, la noue est l'arrête rentrante formée par la rencontre de deux versants de couverture.

NU DE FACADE :
Surface plane d'un mur servant de référence pour exprimer ses ruptures ponctuelles ou continue (renfoncement, avancée, retrait, surplomb).

OCULUS :
Petite ouverture ou jour, souvent de forme circulaire réalisé dans un mur ou dans une porte.

PAS D'ÂNE :
Variété de marche très basse et rampante qui constitue soit un escalier très doux ou qui interrompt une rampe.

PAVAGE :
Revêtement de sol réalisé avec des pavés de pierre, béton, brique ou bois, ou des gros galets.

PENTURE :
Plaque métallique fixée sur un vantail de porte ou de volet pour le supporter, comportant un oeil à son extrémité pour pivoter sur le gond.

PERSIENNE :
Contrevent (volet extérieur) en bois ou en métal, constitué d'un cadre et de lamelles horizontales inclinées, sur tout ou partie de sa hauteur. Les lamelles peuvent être fixes ou mobiles.

PERRON :
Petit emmarchement extérieur permettant l'accès à un bâtiment dont le rez-de-chaussée est légèrement surélevé.

PORCHE :
Espace couvert mais ouvert, commandant la porte d'entrée d'un bâtiment. Le porche peut correspondre à une construction indépendante du bâtiment ou y être intégré.

RAVALEMENT :
Action qui consiste au grattage de façades anciennement réalisées. Par extension, ce terme est appliqué à l'ensemble des procédés utilisés pour le nettoyage de façades.

REJOINTEMENT :
Réfection des joints d'une maçonnerie.

SOLIN :
En couverture, bande de mortier de zinc ou de plomb exécutée à la jonction d'un versant de toit et d'un mur ou d'une cheminée pour en garantir l'étanchéité.

SOUBASSEMENT :
Partie d'un bâtiment construite au sol et ayant pour fonction réelle ou apparente de porter les parties supérieures, en particulier le plein de façade, c'est à dire entre le soubassement et le couronnement.

SOUPIRAIL :
Petite ouverture située en partie inférieure d'une façade, souvent au ras du sol, qui permet la ventilation d'une cave sousterraine.

SOUSTET :
Voie établie à partir d'une porte cochère, sous un ou plusieurs bâtiments privés et traversant un ilôt complètement ou en partie. Il peut desservir une parcelle enclavée.

TABLEAU :
Désigne les côtés verticaux du percement d'une baie, on distingue le tableau extérieur (à l'extérieur de la menuiserie) et le tableau intérieur souvent en ébrasement pour faire entrer la lumière.

TOURELLE :
Petite tour rattaché à un bâtiment.

TIRANT :
Pièce de bois ou de métal qui relie deux éléments de construction pour s'opposer à leur écartement. Ces pièces qui peuvent être noyés dans la maçonnerie ou apparentes, comportent à leur extrémité, des ancres.

TRAVÉE :
Disposition de baies en élévation suivant un même axe vertical.

TRUMEAU :
Partie d'un mur compris entre deux baies.

RIVE :
En couverture, extrémité d'un versant de toit recouvrant le rempant d'un pignon.

VERSANT :
Pan incliné d'un toit.